
DÉBAT MINI-PÉDALES : GARE AUX EFFETS SECONDAIRES !
GUIT
PA
Keep on rockin' in a f
+ SUR LE DVD
DOSSIER PÉDAGO
NIRVANA, PEARL JAM, SOUNDGARDEN :
QUE RESTE-T-IL DU GRUNGE 20 ANS APRÈS ?
PEARL JAM
KEITH
SON PREMIER ALBUM SOLO EN 20 ANS
Interviews
IRON MAIDEN
WARREN HAYNES
SLAYER
JIMMY PAGE
GHOST...
Entretien exclusif
BUDDY GUY
LE DERNIER GÉANT DU BLUES
MATOS
SUPRO DUAL-TONE
LE SON RETROUVÉ DE LED ZEPPELIN
GIBSON TRINI LOPEZ 2015
L'INSPIRATRICE DE LA SIGNATURE DAVE GROHL
BACCHUS T-MASTER
LE RAFFINEMENT JAPONAIS
BOSS DM-2 W
LE RETOUR DU DELAY LÉGENDAIRE
Supro
Événement
AUTOUR DE LA GUITARE
LE PROGRAMME DE LA TOURNÉE 2015
N°258 MENSUEL SEPTEMBRE 2015
M 03056 - 258S - F: 6,95 € - RD

Édito

GUITAR PART 258 - SEPTEMBRE 2015

Le grand Keef

S'il n'était pas devenu le guitariste du « plus grand groupe de rock », Keith Richards aurait peut-être fait tout autre chose, mais en rentrant du taf le soir, il se serait quand même usé les doigts sur sa vieille Telecaster. S'il n'avait pas re-croisé Mick Jagger (un ancien camarade d'école) à la gare de Dartford le 17 octobre 1961 pour « former les Rolling Stones », il aurait quand même joué du rhythm'n'blues. A ce propos, cette année, la mairie de Dartford a fait poser une plaque sur le quai de gare numéro 2 pour commémorer cette rencontre et la « naissance du groupe ». Une plaque qui a fait polémique : l'ex-bassiste du groupe Bill Wyman ayant demandé que l'on corrige le texte, le fondateur du groupe étant indiscutablement Brian Jones, rejoint par le pianiste Ian Stewart. Avec le sens de l'humour qu'on lui connaît, Keith Richards, soulignant que Bill n'était même pas là à la formation du groupe en 62, a alors déclaré : *« juste une plaque ? Je croyais qu'on avait une statue ! »*. À 71 ans, le guitariste qui enchaîne les tournées avec les Stones, s'offre un retour en solo avec « Crosseyed Heart », son premier album tout en riffs depuis 23 ans ! Pour Mick Jagger et pour Keith Richards, un album solo a toujours été un sujet de discorde et de jalousie, vécu comme une infidélité aux Stones. Les temps ont changé, mais à peine Keith avait-il annoncé la sortie de son album que Mick voulait remettre les Stones au travail…

Benoît Fillette

PS : Ça y est ! GUITAR PART passe enfin à l'ère numérique. Chaque mois votre magazine est désormais disponible en version digitale... Mais on a aussi pensé aux abonnés ! Dès à présents, tous les abonnés à GP bénéficient en plus (en sans supplément de prix) d'un abonnement à la version digitale du magazine sur tablette ou smartphone, disponible sur l'Appstore (iOS) ou GooglePlay (Android). Toutes les infos sur www.maversiondigitale.fr



GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv

RÉDACTION DU MAGAZINE :
9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

•Si votre DVD est défectueux ou manquant, envoyez un email à gpcourrier@guitarpartmag.com

Société éditrice : Blue Music
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7 000 euros
RCS : Bobigny.
STANDARD : 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION : Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION :
RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Thomas Baltes.
RESPONSABLE DVD : Yoan Rega.
RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley
RÉDACTEUR : Flavien Giraud.

RÉDACTEUR GRAPHISTE :
Laurent Assuid
contact@laurentassuid.com

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :
Éric Chautrand, Brice Miclet, Benoît Navarret, Neogeofanatic, Vinceman, Florent Passamonti, Olivier Portnoi, Nicolas Sevestre.

CRÉDITS :
Photos matériel : © Thomas Baltes
Photo de couverture : Kevin Mazur / WireImage / Getty Images

PRODUCTION / FABRICATION :
Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :
Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire : 0109K84544
N° ISSN : 1256-737X
Dépôt légal : 3e trimestre 2015.
Imprimé par : Leonce Deprez, ZI de Ruitz, 62620 BARLIN FRANCE
Distribution : Presstalis
Diffusion en Belgique : AMP
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles
Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be

Ce numéro comporte un DVD et un encart abonnement sur tout le tirage.

SERVICE ABONNEMENT ET ANCIENS NUMÉROS BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr




sommaire

GUITAR PART 258 - SEPTEMBRE 2015



Magazine

Parlons musique

VINTAGE 6
Le cabinet de curiosités de GP

BUZZ 8
Toute l'actu de la planète rock

RENCONTRES 18
Kevin Morby **18**
Slayer **20**
Warren Haynes **22**
Ghost **26**
Buddy Guy **28**
Iron Maiden **32**
Autour de la Guitare **34**

38 EN COUVERTURE
Keith Richards

MUSIQUES 46
Disques, DVD, livres...



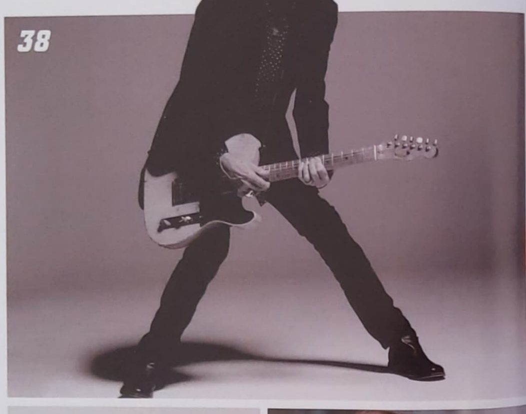
Matos

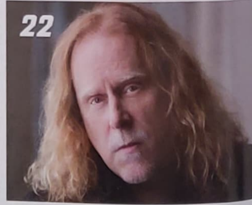
Les objets du désir

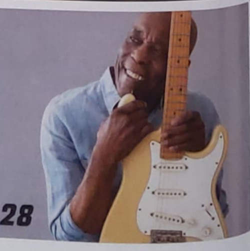
BUZZ 50
Toute l'actu de la planète guitare

CLASSIC GEAR 58
MXR Dyna-Comp

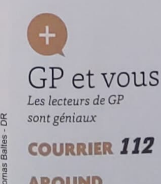
ONE FOR THE ROCK 60
Chaque mois, un artiste nous présente sa guitare
La Gibson SG de Stephen McBean (Black Mountain)


38


22


28


84



© Thomas Baltes - DR

À L'ESSAI 62
Guitar Part a testé pour vous...
Wild Customs TV Series // Jegou Crazy Horse // Gibson Trini Lopez // Supro Dual Tone 1624T // Schecter Banshee 7 Passive // Bacchus T-Master// Charvel Warren DeMartini //

EFFECT CENTER 78
GP vous fait de l'effet...
Koch 63'OD // Boss DM-2w// Digitech Trio Band Creator// Mooer ShimVerb Pro//

JOURNAL DE BOARD 81
Simplifions-vous la vie en live

HOME-STUDIO 82
La MAO pour guitaristes

DOSSIER MATOS 84
Mini pédales : effets secondaires



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Masterclass **88**
Gus G

Les dossiers du rock **92**
Le grunge

Les leçons
Débutant **98**
Solo **100**
Techniques **102**
Story Of The Blues **104**
Néoclassique **106**
Jazz Club **108**

Tutoriel **110**
Votre programme hebdomadaire

GP et vous

Les lecteurs de GP sont géniaux

COURRIER 112

AROUND THE WORLD 114



PAR FLAVIEN GIRAUD | PHOTO THOMAS BALTES



ORIGINE : ALLEMAGNE ANNÉES : 1967-1981

HÖFNER 4578

Ambassadrice allemande

HÖFNER, C'EST LA « VIOLIN BASS » DE MCCARTNEY, BIEN SÛR, MAIS CELLE-CI NE DOIT PAS ÉCLIPSER LE RESTE DE LA PRODUCTION D'UNE DES PLUS GRANDES MARQUES EUROPÉENNES DE SON TEMPS, COMME CETTE BELLE 4578 DE LA FIN DES SIXTIES DOTÉE D'EFFETS INTÉGRÉS !

Fort de son savoir-faire en lutherie, Höfner a toujours réalisé d'excellentes guitares jazz archtop à manche collé. En 1960, la marque avait proposé une belle interprétation de l'ES-335 avec la Verithin. Plus confidentielle, la 4578 rejoint sa gamme thinline en 1967.

Si elle produit des guitares depuis 1925, la marque fondée par Karl Höfner en 1887 faisait à l'origine partie des nombreux luthiers de Schönbach en Bohème, spécialisés dans les violons et instruments à cordes frottées. Après la Seconde Guerre Mondiale, la famille Höfner s'installe en Allemagne de l'Ouest et construit sa nouvelle usine à Bubenreuth (Bavière) en 1951. **Les instruments américains étant introuvables ou hors de prix sur le Vieux Continent, l'Allemagne va produire des guitares à la pelle, boostée par la présence des troupes de GIs (dont un certain Elvis P.) et leurs disques de rock'n'roll. Höfner devient alors le numéro 1 de la guitare européenne…** En Angleterre, Selmer importe d'ailleurs massivement des guitares Höfner, qui se retrouvent entre les mains de jeunes groupes comme les Quarrymen, futurs Beatles, bien avant que McCartney ne jette son dévolu sur sa fameuse basse 500/1 dans un magasin de Hambourg.

Basée sur le modèle Ambassador de 1965, la 4578 est agrémentée d'un bloc de sustain et se démarque avec son double pan coupé florentin qui rappelle la Gibson signature du jazzman américain Barney Kessel.

Comme certaines Vox Made in Italy de la même époque, cette 4578 embarque un circuit de fuzz et un Trebble Booster. Volume et Tone sont ainsi complétés par deux boutons dédiés à chacun des effets, enclenchés par un switch et un roto-contacteur à 3 positions. Certains modèles comportaient également une surprenante wah-wah intégrée, avec une petite manette sur le pickguard à actionner au petit doigt. On remarque également les micros Höfner 513 à lame, le vibrato à ressort façon Bigsby, la frette et l'incrustation « Bell Flower » sur la tête. *Sehr schön…*

Remerciements à Guitare Village



INTERVIEW EXPRESS

JIMMY PAGE

« JE DEVRAIS REVENIR À LA GUITARE D'ICI 2016, PEUT-ÊTRE MÊME AVANT... »

C'EST DIT !

TRENT REZNOR

responsable de la radio Beats 1 pour Apple music, milite pour un autre streaming (dans les colonnes de Rolling Stone).

« Je pense que le streaming est là et qu'il faut faire avec. Voyons si on peut en faire quelque chose de génial pour les artistes. Et bien sûr, je suis pour qu'ils soient payés, et qu'on leur fournisse les outils dont ils ont besoin pour atteindre une audience qu'ils ne pouvaient pas atteindre auparavant. »

DÉBUTÉE IL Y A UNE AN, LA CAMPAGNE DE RÉÉDITIONS DE LED ZEPPELIN TOUCHE À SA FIN AVEC LES TROIS DERNIERS ALBUMS REMASTERISÉS ET ACCOMPAGNÉS DE BONUS : LE SOUS-ESTIMÉ « PRESENCE » (1976), LE DISPENSABLE « IN THROUGH THE OUT DOOR » (1979), ET LE POSTHUME « CODA » (1982). POUR L'OCCASION, JIMMY PAGE PARTICIPAIT À UNE RENCONTRE AVEC SES FANS À LA FNAC DES TERNES À PARIS. EXTRAITS.

Tiré de « Presence », *For Your Life* n'a été joué qu'une seule fois sur scène. C'était en 2007, lors du fameux concert de reformation de l'O2 Arena. Pourquoi avoir attendu si longtemps ?

Jimmy Page : Led Zeppelin jouait déjà beaucoup de chansons en concert dans les années 70, et c'était difficile d'inclure un nouveau titre. L'occasion ne s'est présentée que pour la réunion de 2007 à Londres, et le plus drôle, c'est que certains ont cru que *For Your Life* était une nouvelle chanson !

Parle-nous de *Sugar Mama*, l'un des deux titres inédits qui accompagnent la réédition de « Coda » (qui compilait déjà des titres inédits tirés de toutes le session d'enregistrement de Led Zep) ?

Ce morceau fait partie des tous premiers enregistrements de Led Zeppelin. On a enregistré le premier album en 36 heures, je crois. Seuls deux titres n'ont pas été retenus sur l'album : *Baby Come On Home* et *Sugar Mama*. A l'époque, on ne voulait pas être un groupe à singles et ce morceau était assez court. Et puis, il n'avait pas le même poids que le reste du disque, conçu comme un véritable assaut physique et émotionnel pour l'auditeur. *Sugar Mama* n'entrait pas dans la même catégorie que *Baby I'm Gonna Leave You* ou *Dazed Of Confused*. Mais c'est bien de pouvoir l'entendre aujourd'hui.

Quand tu passes devant une vitrine de magasin de musique aujourd'hui, il t'arrive encore de t'arrêter ?

Oui, je jette un coup d'œil, c'est plus fort que moi. Je faisais ça quand j'étais môme, et je continue aujourd'hui. C'est sans doute l'enfant qui sommeille en moi qui me guide. Je suis toujours excité quand je vois des guitares vintage en vitrine. Mais je suis bien moins excité par le prix de ces instruments *(rires)*. Plus jeune, j'étais littéralement consumé par la guitare. Je l'emmenais partout, à l'école, et pendant la pause déjeuner, je mangeais vite fait pour jouer, jusqu'à ce qu'on me la confisque. Ils pensaient me décourager... Mais les temps ont changé. A l'époque, ils tentaient d'écraser le rock'n'roll, ils ne voulaient pas le diffuser sur les ondes. Mais ils ont échoué.

As-tu réellement l'intention de revenir à la guitare, comme tu l'avais annoncé ?

Tout ce travail de réédition m'a pris beaucoup de temps. Et je n'ai pas pu me concentrer sur la guitare. Mais j'ai vraiment envie d'y revenir, et que l'on me voit jouer. J'ai un projet en tête. Je devrais jouer d'ici 2016, peut-être même avant...

B.F.

© Maho

Retour vers le Grand Rex !

Combien d'entre vous se sont dit : *« Oh, la boulette ! »* en voyant Marty McFly jouer sur ES-345 en 1955, soit trois ans avant l'invention du modèle par Gibson ! Qu'importe la scène est devenue culte et Michael J. Fox entrait dans l'histoire du cinéma en en faisant des caisses sur *Johnny B Goode*.
Et souvenez-vous, dans la trilogie (le premier volet est sorti il y a 30 ans), la Delorean s'en allait également dans le futur *(« là où on va, on n'a pas besoin... de route »)* un 21 octobre 2015 ! Si tous les fantasmes du film ne se sont pas réalisés (l'overboard !), l'évenement sera fêté à Paris au Grand Rex lors de trois soirées (21, 24 et 25/10), avec la projection de la trilogie, concert, orchestre symphonique, exposition, et deux Delorean !
Last but not least, Virgin Radio et Gibson organisent un concours avec en jeu la fameuse ES-345 (spécialement recréée pour l'occasion par Gibson Memphis) que le gagnant se verra remettre sur la scène du Grand Rex par PV NOVA le 21/10. Pour participer, il s'agit de reproduire la scène en air guitar et de poster la vidéo sur la page dédiée, où elle sera soumise aux votes des internautes avant d'être jugée par un jury de professionnels.





+ news

Jim Jones
Après le démantèlement de The Jim Jones Revue, le prêcheur anglais revient avec un nouveau groupe : Jim Jones and The Righteous Mind, attendu le 28 septembre au Café de la Danse à Paris pour la sortie d'un premier EP, « Boil Yer Blood ».

Nile Rodgers
Le guitariste Chic a laissé entendre dans un tweet, photo à l'appui, qu'il travaillait en studio avec Beck.



Jake Bugg
Le jeune Anglais (21 ans) travaille actuellement sur son troisième album à Los Angeles avec Mike D des Beastie Boys, « un mec vraiment cool » selon ses dires.

LE PLAN MARSHALL

Dans sa stratégie de conquête des foyers, et pas seulement ceux des musiciens, **Marshall a aligné deux nouveautés en quelques mois.** D'abord, la bière (à mettre dans les frigos de la marque) testée et approuvée par la rédaction, mais qui peut vite cogner avec ses 8,6° (l'abus d'alcool est dangereux pour la santé). Ensuite, un smartphone, nommé London, vient d'être présenté. Ce dernier possède deux sorties pour écouter de la musique à deux (avec vos écouteurs et casques Marshall, bien sûr), deux haut-parleurs, et le fameux look noir et doré de la marque. Il est annoncé à 550 €.

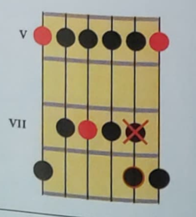




ERRATUM

OUPS, LA BOULETTE ! UNE ERREUR S'EST GLISSÉE DANS LE DIAGRAMME DE LA PENTATONIQUE MINEURE, P30 DU POCKET DE L'ÉTÉ, « JOUEZ MIEUX ». À VOUS DE CORRIGER SUR VOTRE EXEMPLAIRE :

La mineur penta

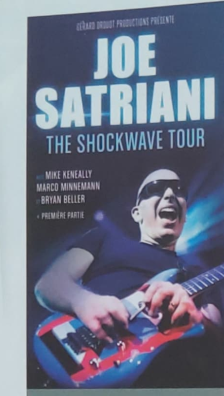


© DR



LENNY CRAQUE SON SLIP !

Alors qu'il était sur scène à Stockholm, en Suède, Lenny Kravitz a été victime d'un petit incident technique. Lors d'un mouvement digne de la danse des canards, l'entrejambe de son pantalon en cuir a tout simplement craqué, laissant apparaître le service trois pièces de monsieur. Il n'en fallait pas plus pour qu'Internet se déchaîne et mette les images en ligne. Le plus drôle reste encore la réaction de Kravitz himself, qui a publié sur son compte Twitter le message *#Penisgate* envoyé par Steven Tyler d'Aerosmith : *« Mec... pas de sous-vêtements et un piercing... Putain, tu ne m'avais jamais montré ça ».* En matière de quéquette à l'air, le rock'n'roll n'est pas en reste. On peut citer Iggy Pop, qui, à une époque, n'hésitait jamais à baisser son pantalon sur scène. Mike Patton (Faith No More) a dégainé son engin et même pissé sur les gars de la sécurité lorsqu'il n'était pas content. Reste la légende selon laquelle Jim Morrison aurait exhibé son sexe lors d'un concert scandale à Miami en mars 1969... mais personne n'a pris de photo. Kravitz a pour sa part été largement diffusé sur la toile et vu par des millions d'internautes en quelques heures à peine.



Concours JOE SATRIANI

38 PLACES À GAGNER !

À l'occasion de la tournée événement de Joe Satriani pour la sortie de « Shockwave Supernova », Guitar Part et Gérard Drouot Production vous offrent pas moins de **38 places** de concert, avec 2x2 places pour les concerts de Nantes (17/09), Boisseuil (18/09), Bordeaux (19/09), Toulouse (20/09), Marseille (21/09), Lyon (22/09) et Lille (25/09) et 5x2 places pour le concert du Grand Rex à Paris (24/09).
Pour tenter de gagner, envoyez simplement vos coordonnées (nom, prénom, âge, adresse, numéro de téléphone) en précisant dans l'objet du mail Satriani ET LA VILLE DE VOTRE CHOIX :
concours@guitarpartmag.com

+ news

La fin d'AC/DC

Le DJ d'une radio américaine (KSLX-FM à Phoenix) s'est amusé à étudier la fin de chaque chanson d'AC/DC et a poussé le vice jusqu'à les mettre bout à bout... Ça finit toujours pareil ? Oui, un peu !

Et pour quelques 1000 Foo de plus

La vidéo n'a pas tardé à virer viral : afin d'inciter les Foo Fighters à venir jouer à Cesena au Nord de l'Italie (sur la côte adriatique), des fans du groupe ont organisé une grande réunion filmée où 1000 musiciens (chanteurs, guitaristes, bassistes, batteurs) ont repris ensemble *Learn To Fly !*

U2

Bono vient de lancer sa ligne de lunettes de soleil chez le fabricant Revo. Les ventes iront alimenter la campagne «Buy Vision, Give Sight», pour aider ceux qui souffrent de problèmes de vision (Bono a lui-même un glaucome depuis 20 ans).

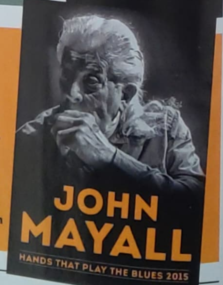
Prince

The artiste a décidé de remettre le couvert avec son girl band 3rdEyeGirl. « The Hit & Run Album » sera, selon les dires des filles, super expérimental et super funky.

Concours JOHN MAYALL

50 PLACES À GAGNER !

Le pape du British blues est de retour, et pour célébrer l'événement, Guitar Part et Gérard Drouot Production vous offrent **50 places** de concert ! En jeu : 5x2 places pour le concert de l'Olympia à Paris (4/10), et 2x2 places pour les concerts de Grenoble (6/10), Lyon (7/10), Ris Orangis (8/10), Strasbourg (9/10), Amneville (10/10), Roubaix (11/10), Blois (13/10), Nantes (14/10), Clermont Ferrand (15/10), Avignon (16/10). Pour tenter de gagner, envoyez simplement vos coordonnées (nom, prénom, âge, adresse, numéro de téléphone) en précisant dans l'objet du mail John Mayall ET LA VILLE DE VOTRE CHOIX : **concours@guitarpartmag.com**



© Greg Kadel



PETITE SÉLECTION NON EXHAUSTIVE DES CONCERTS À VENIR...

ALABAMA SHAKES
11/11 : PARIS (CASINO DE PARIS)

ARCHIVE :
14/10 : CAEN - 15/10 : SAINT HERBLAIN - 16/10 : TOURNEFEUILLE - 17/10 : MONTPELLIER - 19/10 : LILLE - 20/10 : METZ - 22/10 : DIJON - 23/10 : GRENOBLE - 24/10 : LYON - 27/10 : RENNES - 28/10 : NIORT - 30&31 : PARIS

BAD RELIGION
1/09 : PARIS (CIGALE)

BETH HART
9/11 : PARIS (OLYMPIA)

BOB DYLAN
18&19/10 : PARIS (PALAIS DES SPORT) - 1/11 : BRUXELLES - 3/11 : ROUEN

CROSBY STILLS & NASH
27&28/09 : PARIS (L'OLYMPIA)

DAVID GILMOUR
17/09 : ORANGE (THÉÂTRE ANTIQUE)

DEEP PURPLE
2/11 : MARSEILLE - 3/11 : BORDEAUX - 11/11 : PARIS (ZÉNITH) - 30/11 : LYON - 1/12 : STRASBOURG

DEFTONES
14&15&16/11 : PARIS (COMPLET)

EAGLES OF DEATH METAL
13/11 : PARIS - 14/11 : TOURCOING - 7/12 : NÎMES

FOO FIGHTERS
16/11 : PARIS (BERCY) - 17/11 : LYON

GAZ COOMBES
10/10 : PARIS

GHINZU
23&24/10 : BRUXELLES - 25/10 : PARIS (TRIANON)

JOE BONAMASSA
19/10 : PARIS (GRAND REX)

JOE SATRIANI
17/09 : NANTES - 19/09 : BORDEAUX - 20/09 : TOULOUSE - 21/09 : MARSEILLE - 22/09 : LYON - 24/09 : PARIS (LE GRAND REX) - 25/09 : LILLE

JOHN MAYALL
4/10 : PARIS (OLYMPIA) - 6/10 : GRENOBLE - 7/10 : LYON - 8/10 : RIS-ORANGIS - 9/10 : STRASBOURG - 10/10 : AMNEVILLE - 13/10 : BLOIS - 14/10 : NANTES - 15/10 : CLERMONT-FERRAND

THE JON SPENCER BLUES EXPLOSION
4/11 : PARIS - 5/11 : CENON - 9/11 : RAMONVILLE - 10/11 : FEYZIN - 11/11 : GRENOBLE

KING CRIMSON
20&21&22/09 : PARIS (L'OLYMPIA)

THE LIMIÑANAS
9/10 : PARIS (MAROQUINERIE)

LOUIS BERTIGNAC
10/11 : ARCACHON - 13/11 : ISTRES - 19/11 : LA SOUTERRAINE - 25/11 : ENGHIEN LES BAINS - 26/11 : EVRY - 3/12 : PARIS (CIGALE)

MARILYN MANSON
16/11 : PARIS (ZÉNITH)

THE MELVINS
19/09 : PARIS (BATACLAN) - 2/10 : FEYZIN

MOTÖRHEAD
15/11 : PARIS (ZENITH, AVEC SAXON ET GIRLSCHOOL)

PATTI SMITH
20-21-22/10 : PARIS (OLYMPIA)

PUBLIC IMAGE LIMITED
6/10 : PARIS (TRIANON)

SELAH SUE
24/09 : PARIS (ZÉNITH) - 07/11 : LILLE - 20/11 : TOULOUSE - 05/12 : BRUXELLES

STEVEN WILSON
18/09 : TOULOUSE - 26/09 : LILLE - 1ER/02 : PARIS (PALAIS DES CONGRÈS)

KILLER QUEEN

Les rééditions vinyles n'en finissent plus de pleuvoir ! Attendu pour le 25 septembre, « Studio Collection » regroupe les albums vinyle de Queen dans un luxueux coffret : 15 albums remasterisés, soit 18 galettes 180g, des vinyles de couleur, un bouquin de 108 pages... Et puisque pour les fans (et leur portefeuille) rien n'est trop beau, la marque hi-fi Rega sort en parallèle et en édition limitée une belle platine vinyle à l'effigie du groupe !



Rudolf Schenker (Scorpions)

Poppystreet

Sting

INTERVIEW EXPRESS
GUITARE EN SCÈNE VU DE L'INTÉRIEUR
« LÀ QUAND MÊME, C'EST BALÈZE »

AVEC SON GROUPE POPPYSTREET, FRANCK GRAZIANO, ANCIEN MEMBRE DE LA TEAM PÉDAGO DE GP, A EU LA JOIE DE JOUER AU FESTIVAL GUITARE EN SCÈNE, DONT GUITAR PART EST PARTENAIRE, LE 17 JUILLET DERNIER. IL NOUS RACONTE SON PASSAGE SUR CE QUI RESTE SON PLUS GROS CONCERT. EVER.

Franck, comment s'est passée le concert de ton groupe Poppystrreet à Guitare en Scène ?

Franck Graziano : Gros kif ! Je suis rentré chez moi en me disant : tu peux faire mieux, mais là quand même, c'est balèze.

Comment avez-vous été programmés dans ce festival prestigieux ?

On avait participé au tremplin du festival l'année dernière, qu'on avait perdu, mais les programmateurs avaient apprécié et ils ont décidé de nous programmer cette année. On n'a pas joué sur la scène énorme où jouent Mark Knopfler et Scorpions, mais sur la Scène Village.

Raconte-nous le concert...

C'était excellent, parce qu'on avait un son monstrueux dans les retours, et en façade, il paraît que c'était énorme. C'est le son de tes rêves, quoi *(rires)*, celui où tout le monde s'entend ! Et puis on avait un peu investi avec des systèmes sans-fil, les Relay de Line 6, parce que je savais qu'à trois sur cette grande scène, si on devait être limités par un câble de 6 mètres, ça n'irait pas. Et puis j'avais envie de faire un peu le showman. J'avais envie de courir partout !

Et côté public ?

C'était l'ouverture, ce n'était pas blindé, mais il y avait facilement 500 personnes, et on a eu une super réaction du public. Il y a de la guitare, ils étaient contents, c'est quand même Guitare en Scène ! On collait plutôt bien à la prod ! Et ensuite, plein de gens sont venus nous voir au merchandizing, et nous ont dit aimer ce qu'on jouait, ça fait plaisir ! C'est un festival à taille humaine *(la jauge maxi est à 5500 personnes)*, et de top qualité. Tu peux être à trois mètres des artistes, c'est facile de voir la scène... Il y a le côté petit village, puisqu'il y a des exposants, des luthiers, des stands très sympa côté nourriture.

Comment est l'ambiance du festival du côté des artistes ?

Déjà, il y a énormément de bénévoles, et tout est dans la qualité : la loge est géniale, la bouffe, c'est le restaurant... Dans les loges par exemple, il y a des guitares exposées signées par Satriani, Vai et tous les gars qui sont passés... C'est le Disneyland de la guitare ! *(rires)*

Quel horizon pour Poppystreet ?

Bah là, rien *(rires)*. D'ailleurs j'ai une anecdote à ce sujet : en loge, Marcus Miller est venu nous voir, et il nous a raconté sa vie : *« Ouais je vais jouer là, il y aura du monde, ça va être monstrueux... Et vous, c'est quand votre prochaine date ? »* J'ai dit : *« On y travaille »*. Et il a éclaté de rire !

T.B.

Poppystreet, nouvel album (« The Explorer »)
www.franckgraziano.com

Up And Down

Billy Corgan tout flippé sur un manège pour enfant : cette photo à Disneyland en Californie a fait le tour du web en juillet.

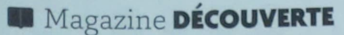
DANGER RISQUE DE CHUTE

Keith Richards a fait comme tout le monde : il a chu sur scène à Indianapolis début juillet, heureusement sans conséquence.

Dave Grohl a invité son chirurgien sur scène à chanter *Seven Nation Army*. Il est préférable qu'il continue la chirurgie.

Neil Young quitte les plateformes de streaming. *« Je n'ai pas besoin que ma musique soit dévaluée par la pire qualité dans l'histoire de la diffusion »*.

Improbable Maggie Poukulla, 19 ans, Américaine, est tombée sur des photos de son père en train de jouer avec des potes en mars 1987, avant de réaliser que l'un d'entre eux est Kurt Cobain. Classe.



PAR **FLAVIEN GIRAUD** | PHOTOS **THOMAS BALTES**



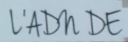
Qui ?

Il n'a que 27 ans et a publié deux fabuleux albums d'indie-folk électrique, « Harlem River » et « Still Life With Rejects From The Land Of Misfitoys ». Une forme d'aboutissement pour Kevin Morby après des débuts dans le groupe new-yorkais **Woods**, puis **The Babies**, fondé avec sa colocataire d'alors, Cassie Ramone des Vivian Girls. « *Tout s'est fait par étapes : quand j'ai rejoint Woods à la basse, c'était un rôle assez relax, mais ça m'a appris la vie de musicien, les tournées… Avec The Babies, c'était un pas en avant : je me suis retrouvé sur le devant de la scène avec ma guitare, mais j'étais dans une position de co-frontman avec Cassie. Tout ça a m'a donné le bagage nécessaire pour finalement entreprendre mon projet solo.* »

D'où vient-il ?



Kevin est un itinérant. Pas un déraciné, mais sa maison pourrait être partout et nulle part. Et pas pressé de se sédentariser : « *Un jour probablement. Mais d'ici là, ça me plaît de bouger, d'explorer* ». Le garçon a grandi à **Kansas City**, avant de partir à l'aventure direction **New York** et Brooklyn. Il adore la Grosse Pomme, mais l'inflation des loyers chasse petit à petit les artistes. Qu'à cela ne tienne, **il pose ses valises à Los Angeles, « plus étendue, plus ensoleillée, et qui vit à un rythme plus décontracté ».** Son prochain point de chute ? « *Pourquoi pas Paris ! L'Europe, le Sud des USA… Qui sait ? Ou peut-être que je retournerai chez moi, à Kansas City…* »



L'ADN DE

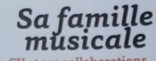
KEVIN MORBY

31% Lou Reed + 27% Bob Dylan + 23% Leonard Cohen + 19% Neil Young

Côté guitare

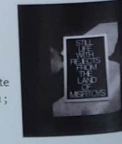
« *J'avais 10 ans quand on m'a offert une guitare pour Noël* », raconte Morby. Après quelques cours, les premiers accords à sa disposition constituent déjà « *une plateforme pour se lancer et écrire* ». **Aujourd'hui, il ne se sépare pas de sa Fender Jaguar rouge** : « *j'y suis très attaché. C'est ma guitare principale, je l'ai achetée il y a cinq ans environ, quand j'en ai eu les moyens.* **Elle s'appelle Dorothy, c'est le prénom de ma grand-mère, que j'ai gravé dessus** ». Les songwriters sont décidément de grands sentimentaux…

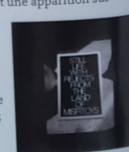
EN CONCERT
à Paris au Point Éphémère le 21 septembre.



Sa famille musicale

Son CV et ses collaborations diverses vont au-delà du simple carnet d'adresses : Tim Presley de **White Fence** fait une apparition sur son premier album, de même que l'intrigante galloise **Cate Le Bon**, parfaite sur *Slow Train* ; il a tourné – entre autres – avec ses amies **Jessica Pratt** ou **Angel Olsen**, et travaille avec des membres du groupe de **Cass McCombs…** « *Quand tu te retrouves avec ces gens dans des festivals, c'est un peu comme dans un camp de vacances !* » Dernièrement il a également fait des chœurs sur le titre *Pretty Pimpin'* qui ouvre le nouvel album de Kurt Vile. Une forme d'adoubement ?





PAR **OLIVIER PORTNOI**

SLAYER

Confessions intimes

ON LE DIT DIFFICILE EN INTERVIEW, CACHÉ DERRIÈRE SES LUNETTES DE SOLEIL. MAIS C'EST UN KERRY KING ENTHOUSIASTE ET BAVARD QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ. LE CALIFORNIEN AU COU DE TAUREAU ET AU CRÂNE TATOUÉ SE DIT PRÊT À DÉFENDRE « REPENTLESS », VÉRITABLE DÉLUGE DE DÉCIBELS ET PREMIER ALBUM DE SLAYER DEPUIS LE DÉCÈS DE JEFF HANNEMAN EN MAI 2013...

Composer « Repentless » sans Jeff Hanneman a dû être une épreuve difficile ?

Kerry King : Dès qu'il a été malade (2011), Jeff s'est reclus. On avait du mal à avoir de ses nouvelles. On ne savait pas s'il allait mieux, ce qu'il comptait faire, s'il voulait revenir dans Slayer. On est resté longtemps dans l'incertitude. Du coup, j'avais pris de l'avance. Je m'étais mis à composer au cas où il aurait décidé de ne pas revenir. Mais je ne me doutais vraiment pas qu'il allait mourir. Cela a été un choc.

As-tu changé ton jeu pour compenser son absence ?

Pas vraiment. À vrai dire, j'enregistrais toutes ses rythmiques depuis plusieurs albums. Il venait pour les solos. Donc les fans ne pourront pas dire que le son a changé, ce serait faux. Un de ses morceaux figure sur le disque : *Piano Wire* est une compo qui date de « World Painted Blood ». On l'a reprise et retravaillée.

Gary Holt, transfuge d'Exodus, a-t-il été un choix évident en tant que nouveau guitariste de Slayer ?

Quand on s'est demandé qui pourrait remplacer Jeff en tournée, Gary a paru être l'homme idéal. Il connaît Slayer, on a les mêmes racines, on évolue dans la même scène depuis des décennies et c'est un super musicien. Cependant pour ce disque, on se devait de tout composer, Tom (Araya) et moi. Pour le prochain disque, je suis partant pour que Gary propose ses idées. On aura assez de vécu ensemble pour qu'auprès des fans, il ne soit plus juste le type qui remplace Jeff.

Qu'en est-il du nouveau départ de Dave Lombardo (le batteur a encore une fois été remplacé par Paul Bostaph) ? C'est une véritable sitcom, votre relation avec lui !

Il nous a trop craché dessus dans la presse. Que l'on ait des différends, d'accord, mais je ne vois pas l'intérêt de tout déballer en public. Les fans de Slayer nous aiment et aiment Dave. Cette guerre doit rester entre nous. Il ne rejouera jamais plus dans Slayer. Je ne vois pas comment. Il est allé trop loin.

De quel album es-tu le plus fier au niveau de la guitare ?

« Season In The Abyss » (1990). J'avais repris des cours avec mon ancien prof avant l'enregistrement. J'étais au top de mon jeu et très inspiré. **Je ne suis pas un grand technicien, mais je crois avoir su me démarquer. La scène actuelle manque d'originalité et de héros. Les nouveaux groupes ressemblent tous à leurs roadies. Comment peuvent-ils inspirer des gamins et leur donner envie de prendre une guitare ?** Quand j'étais môme, on avait Eddie Van Halen, Randy Rhoads, KK Downing et Glenn Tipton de Judas Priest, Ted Nugent et tant d'autres. Aujourd'hui il y a qui ? Zakk Wylde, Van Halen, Kirk Hammett, Dave Mustaine ? Ce sont les mêmes depuis 20, 30 ans.

« Repentless » (Nuclear Blast)

Si vous connaissez une histoire drôle, elle a intérêt à être bonne !

© DR

Les featuring de Kerry King

Le guitariste de Slayer a quelques collaborations à son actif. La preuve.



Beastie Boys

En 1986, il fait le solo de *No Sleep Till Brooklyn*. *« J'ai accepté de le faire pour 200 dollars. J'étais complètement fauché à l'époque »*.

Pantera

Sur *Goddamn Electric* en 2000 : *« J'ai deux guitares de Dimebag Darrell. L'une qu'il m'a donnée et l'autre que j'ai récupérée après sa mort »*.

Rob Zombie

Sur *Dead Girl Superstar* en 2001 : *« Je suis allé en studio enregistrer mon solo sur l'un de ses morceaux, et quelques mois plus tard, je le retrouve coupé et remonté sur un autre titre que je ne connaissais pas, Dead Girl Superstar. C'est interdit ça ! Rob Zombie m'a bien niqué ! »*

Sum 41

Sur *What We're All About* en 2002, pour la bande originale du film Spider-Man. *« Certains fans penseront que je suis un vendu, mais ça n'a aucun sens. Je reste la machine à riffs de Slayer »*.

PAR THOMAS BALTES | PHOTOS DANNY CLINCH

WARREN HAYNES

Going to the country

AVEC SA SILHOUETTE MASSIVE, WARREN HAYNES HANTE LES SCÈNES DEPUIS TANT D'ANNÉES QU'IL SEMBLE INAMOVIBLE. ALLMAN BROTHERS, THE DEAD, GOV'T MULE : TOUS SES PROJETS MUSICAUX SONT PRESTIGIEUX. IL TROUVE MÊME LE TEMPS D'ENREGISTRER DES DISQUES SOLO, COMME « ASHES AND DUST ». INTERVIEW EN TÊTE À TÊTE À PARIS.

Bonjour Warren , la dernière fois qu'on s'est rencontrés, c'était pour un autre disque solo, « Man In Motion », en 2011. Si l'on compare cet album avec « Ashes And Dust » qui sort aujourd'hui, le premier était beaucoup plus rock, et celui-ci plus country.
Oui, c'est vrai, ce disque est très influencé par la musique des Appalaches, la musique celtique et la musique folk. J'ai pris une direction très singer-songwriter. Je joue principalement sur une guitare électrique, mais l'instrumentation est plutôt acoustique. J'ai été accompagné par le groupe Railroad Earth *(un groupe de newgrass du Montana, ndlr)*, et j'ai vraiment pu m'appuyer sur leur talent. Je ne suis pas un grand fan de la country moderne, je préfère la musique traditionnelle. La country commerciale qu'on écoute aujourd'hui aux États-Unis, c'est vraiment de la guimauve.

Qu'est-il arrivé à la country music pour qu'elle soit devenue ce machin commercial ?
La country essaie de se la jouer la pop music. Elle combine des éléments de production du rock des '80s, avec un son de batterie énorme (« bombastic »), des guitares distordues avec de la pedalsteel et du fiddle (violon), des paroles horribles et des mélodies faibles. Mais il y a aussi ce qui s'appelle l'alt-country, qui compte de très bons musiciens. Comme Jason Isbell, par exemple, The Avett Brothers…

Ce disque fait écho à tes origines…
J'ai grandi à Asheville, en Caroline du Nord, dans les montagnes, et c'est de là que vient ce qui est appelé « moutain music » comme le bluegrass, avec des influences country très marquées. La musique était partout. Il y avait des tas de musiciens, des tonnes d'instruments, la plupart acoustiques. J'ai beaucoup appris des gens qui m'entouraient, et toute cette école de songwriting folk a toujours été très importante pour moi. Je l'ai même appliquée aux chansons rock, surtout côté paroles.

C'est la première fois que tu instilles sur un disque autant d'éléments de ce style avec lequel tu as grandi. Pourquoi si tard dans ta carrière ?
Je ne sais pas si les gens auraient compris si j'avais fait ce disque il y a cinq ou dix ans. D'ailleurs certaines chansons sont nouvelles, mais d'autres datent déjà d'il y a quelques années. J'espère qu'aujourd'hui, ça peut marcher.

Si tu regardes en arrière, jusqu'à ton premier album solo en 1993 (« Tales Of Ordinary Madness »), qu'est-ce qui a changé dans ton jeu et ta façon de voir la musique ?
Ce disque était vraiment un album de rock, et la plupart des chansons avaient été enregistrées dans les '80s. Cet enregistrement est un peu daté, dans le sens où les albums de cette période avaient trop de reverb, trop de production. Peu après, les gens sont revenus à plus de simplicité, de naturel. Et il y a une part de moi qui aimerait remixer ce disque. ➜

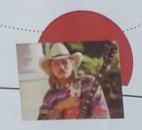
© Danny Clinch

Les dossiers de Warren

Warren Haynes a été guitariste pour…

David Allan Coe
À 20 ans, Warren rejoint ce chanteur d'outlaw country, aux textes souvent comiques (il n'a pas sa langue dans sa poche), et à la musique country-rock.

Dickey Betts Band
Dickey Betts est l'un des membres fondateurs des Allman Brothers. Warren le rejoint sur « Pattern Disruptive » en 1988.



Allman Brothers
Le groupe, séparé en 1976, se reforme en 1989. À Warren et aux anciens musiciens s'ajoutent le bassiste Allen Woody et le clavier Johny Neel. Le groupe se sépare en 2014.



Gov't Mule
La mule du gouvernement (expression qui décrit les promesses non tenues des politiques, mais Warren s'amuse à donner une explication différente à chaque fois) est formée par le bassiste Allen Woody (ex-Allman Brothers) et Warren en 1994.

Phil Lesh & Friends
Le concept de cette formation de l'ancien bassiste du Grateful Dead était de réinterpréter les chansons du Dead pour les amener sur d'autres terres. Warren y joua de 2000 à 2003.



The Dead
En 2004, le Grateful Dead se reforme autour des membres restant du groupe en prenant le nom The Dead. Warren fait partie de l'aventure.





E-MULE

Depuis 2004, Gov't Mule a mis en place un site assez unique, muletracks. Le principe ? Proposer tous les concerts du groupe en téléchargement, légal et payant, avec une qualité sonore d'exception, et sans passer par une plateforme de type iTunes. Résultat ? « Un succès », explique Warren Haynes : le groupe approche doucement des trois millions de chansons téléchargées ! « Ça marche pour nous *parce que nous sommes un jam band, nous jouons un set différent chaque soir Et c'est un succès pour un business model comme le notre : on n'a pas l'attention des grands médias, ni de passage en radio.* » Un succès d'autant plus notable que le groupe autorise, et encourage, même les fans à enregistrer les concerts.

Bien, mais là, tu parles de production. Et en tant que musicien ?
Je pense que je suis devenu meilleur en tant que chanteur et musicien, et en tant que songwriter. Et je sais aussi plus précisément ce que je veux vraiment faire. En début de carrière, les maisons de disques essaient de vous pousser dans un sens ou dans l'autre, mais avec le temps, j'ai insisté de plus en plus pour faire mes disques comme je l'entendais.

Gov't Mule, qui célèbre son 20e anniversaire cette année, a décidé de fêter cela par la sortie de quatre lives, l'un avec John Scofield, le suivant, reggae, avec Toots Hibbert, et les deux autres avec des reprises de Pink Floyd et des Stones. Pourquoi ces disques sont-ils pertinents pour fêter le groupe ?
Tous ces concerts, pour les fans, sont légendaires. Et si tous nos concerts depuis 2004 sont disponibles en téléchargement sur le site muletracks.com, ces concerts datent d'avant cette période, donc ils n'étaient pas disponibles. Le concert avec John Scofield est probablement le plus demandé, et aussi le plus unique.

Parlons de ta décision de quitter les Allman Brothers l'année dernière en même temps que Derek Trucks…
Ce n'est pas tout à fait ce qu'il s'est passé, ce qui a été dit dans la presse n'était pas exact. En fait, quand j'ai rejoint le groupe en 1999, on avait exprimé le souhait de ne jamais avoir le sentiment d'une routine sur scène, et que si ça arrivait, il serait temps d'arrêter. On pensait que cette musique ne pouvait être jouée qu'avec un certain niveau d'intensité et d'improvisation ; ce n'est vraiment pas le genre de groupe où tu peux juste jouer les hits et contenter tout le monde avec ça. Le groupe s'est réuni à peu près trois ans avant la tournée du 45e anniversaire, et on a décidé que ce serait la dernière tournée. Mais alors que la date approchait, l'un des membres du groupe a changé d'avis. Mais Dereck Trucks et moi avions déjà fait d'autres plans, donc on a dit que c'était une décision que nous avions prise tous ensemble, et qu'il fallait s'y tenir ! Donc de l'extérieur, on a cru qu'on quittait le groupe, mais ce n'est pas ce qu'il s'est passé en réalité.

« Ashes And Dust » (Mascot/Provogue)

© Benoit Fillette

INTERVIEW **BENOÎT FILLETTE**

GHOST

Anti-pape consortium

AUX FRONTIÈRES DU DOOM, DU ROCK PROG ET DU HARD ROCK 70'S, GHOST PUBLIE SON TROISIÈME PSAUME, « MELIORA », SOUS LA GOUVERNANCE DU NOUVEL ANTI-PAPE, PAPA EMERITUS III. À VISAGE DÉCOUVERT, UN « NAMELESS GHOUL » GUITARISTE, QUI TIENT À GARDER L'ANONYMAT, REVIENT SUR LE BRILLANT PARCOURS DU MYSTÉRIEUX GROUPE SUÉDOIS.

Pour commencer, peux-tu revenir sur « If You Have Ghost », l'EP de reprises (Depeche Mode, Army Of Lovers, ABBA) qu'a produit l'incontournable Dave Grohl…

Nameless Ghoul : Après le succès de notre premier disque, « Opus Eponymous » (2010), on nous demandait de donner des concerts d'1 h 30… Mais l'album durait à peine 30 minutes ! C'était impossible. On a décidé de reprendre *Here Comes The Sun* des Beatles, puis on a fait d'autres reprises, cela ajoutait d'autres couleurs dans notre musique. Un mois avant d'enregistrer le deuxième album, « Infestissuman » (2013), avec Nick Raskulinecz *(Foo Fighters, Queens Of The Stone Age, ndlr)*, l'occasion de travailler avec Dave Grohl s'est présentée et on a décidé d'enregistrer ces reprises avec lui.

Pour le moment, on vous a surtout vus sur des festivals en France, du Hellfest à Rock En Seine, qui est loin d'être un festival metal. L'image qu'on a de Ghost aurait-elle changé ?

Cela dépend des pays en fait. Quand on a commencé à tourner, on collait aussi bien aux affiches metal qu'aux festivals plus « pop ». C'est une chance pour nous, cela nous a permis de beaucoup tourner. Et puis, nous ne sommes pas les défenseurs d'une foi metal. On a eu la chance de jouer deux fois au Hellfest, où on retrouve de nombreuses scènes avec la possibilité de créer une ambiance et de l'obscurité. Mais tous les festivals ne sont pas comme ça. Le revers de la médaille, c'est qu'avec le succès, on s'est souvent retrouvé sur la grande scène devant 30.000 personnes en plein jour. Mais ce n'est pas comme ça que l'on est supposé jouer. Au Hellfest, on nous a laissé le choix : on a pu jouer en fin de soirée.

Quelle direction avez-vous donné à ce troisième album, « Meliora » ?

Sur l'album précédent, on est allé un peu trop loin en termes de production. Je reste très attaché aux morceaux, mais on avait l'impression de remplir des vides dans le mix et on a foiré le mastering : l'album sonnait un peu trop « soft ». Cette fois, on ne voulait pas reproduire la même erreur ; avoir un son puissant, utiliser les techniques d'hier pour créer quelque chose de nouveau.

Avec quelles guitares avez-vous enregistré cet album ?

On a joué sur des guitares vintage. On évite les modèles actuels, ils ne sont pas assez confortables à jouer en studio. Je préfère une guitare qui a bien vieilli. On avait deux SG, une Les Paul Goldtop, une vieille Telecaster pour les overdubs… On a joué sur douze amplis différents : Marshall Plexi, Fender Twin, en se branchant dans trois amplis, pour avoir un son plus riche.

En concert, vous jouez sur des Gibson RD. Ce modèle fut un échec commercial pour la marque à la fin des années 70…

On aimait beaucoup le design de ce modèle. Les guitares sorties en 1977 n'étaient vraiment pas terribles à cause de l'électronique active créée par Moog. Dave Grohl a quelques RD qui sonnent d'enfer, car il a fait plein de modifications dessus. Comme lui, on a acheté des RD, on a changé les mécaniques, toute l'électronique…

Comment avez vous convaincu Gibson de vous fabriquer des RD customs ?

Quand on a enregistré le premier album, on jouait sur Firebird et SG. Plusieurs compagnies nous ont proposé un endorsement, mais on a tout refusé jusqu'à ce qu'on entre en relation avec Gibson. Mais c'était l'époque où ils ont eu de gros démêlés avec la justice au sujet de leur utilisation de bois exotiques. Puis ils sont revenus vers nous, et l'idée de la RD leur a plu, d'autant qu'ils avaient déjà des artistes emblématiques pour leurs modèles classiques. On leur a donné nos spécifications et ils se sont mis au travail. Si je devais changer encore une chose ou deux, je la voudrais plus fine, car la RD est lourde et épaisse. On a changé les micros pour des Lundgren *(une marque de micros suédoise, ndlr)*. On joue nos RD en concert, et sur album aussi.

« Meliora » (SpineFarm)

Papa Emeritus III et ses Nameless Ghouls guitaristes. Fini les masques vénitiens, place aux démons.

© DR

Bas les masques

L'histoire du rock est jalonnée de groupes masqués, voire plus !



The Residents (1969) Un costume, un chapeau haut de forme sur une tête en forme d'œil : depuis plus de 40 ans, le collectif The Residents entretient le mystère. Leur musique avant-gardiste et hybride est toute aussi mystérieuse.

Kiss (1973) On aime leur maquillage de Spaceman, de Demon, de Starchild ou de chat autant que leur musique. Pour preuve, quand Kiss joue sans masque, le public tire la tronche.



Gwar (1984) C'est le plus trash des groupes masqués, tant pour ses costumes de monstres en latex tout droit venus de l'univers de Bioman que pour ses performances qui sèment le chaos !

Slipknot (1995) En plus de leurs masques (à gaz, de clown ou de cochon) qui évoluent à chaque nouvel album, les membres de Slipknot ont tous un numéro, de 0 (Sid Wilson, DJ) à 8 (Corey Taylor, chant). Très vite, ils ont (pratiquement) tous révélé leur visage dans le privé et leurs projets parallèles.

PAR FLORENT PASSAMONTI

Comme Randy Rhoads, Buddy aime sa guitare à pois.

© Josh Cheuse / Sony Music

BUDDY GUY

Last but not least

DEPUIS LA DISPARATION DE B.B. KING EN MAI DERNIER, BUDDY GUY EST DEVENU MALGRÉ LUI LE DERNIER GARDIEN DU TEMPLE BLUES. 79 ANS AU COMPTEUR ET PRÈS DE 60 ANS DE CARRIÈRE, LE BLUESMAN N'A JAMAIS CESSÉ DE TOURNER, COMME SI LE TEMPS N'AVAIT PAS D'EMPRISE SUR LUI, ET PUBLIE AUJOURD'HUI « BORN TO PLAY GUITAR ». EN EXCLUSIVITÉ, GP A PU S'ENTRETENIR AVEC LA LÉGENDE VIVANTE DU CHICAGO BLUES.

Aux USA, il est 8 heures du matin lorsque le téléphone sonne. La ligne est mauvaise. Avant de nous mettre en relation avec l'artiste, la maison de disque nous précise que Buddy est fatigué et nous demande en conséquence de le ménager. Coïncidence du calendrier, il joue ce soir-là, à Austin, Texas, la ville du regretté Stevie Ray Vaughan.

De la Louisiane à Londres

Né en 1936, Buddy Guy grandit dans le sud des États-Unis, en Louisiane. Il s'initie seul à la guitare, bercé au son de T-Bone Walker et B.B. King pour le lyrisme de leurs phrasés, et Memphis Slim pour la théâtralité de son jeu : *« J'ai beaucoup appris des gens comme B.B. King. Pendant un moment, j'avais l'impression de ne pas savoir ce que je faisais car je n'ai fait que copier, plus ou moins, T-Bone Walker, B.B. King, Lightnin' Hopkins, etc. Ce sont tous mes modèles. »* Après s'être fait la main dans les clubs de Bâton-Rouge, la capitale de l'État de Louisiane, il migre pour Chicago à la fin des années 1960. Depuis une vingtaine d'années, la ville est l'épicentre du mouvement blues électrique, qui prend d'ailleurs son nom (« Chicago blues»). Buddy appartient à la deuxième génération des bluesmen qui ont fait de cette ville du nord-est des États-Unis l'un des centres névralgiques de la culture afro-américaine du XXe siècle.

À l'instar d'Otis Rush et Magic Sam, Buddy devient rapidement l'une des plus fines gâchettes de l'ouest de la ville. *« Certains, bien que doués, ne se sont jamais fait de nom parce qu'ils ne se sont pas assez perfectionnés »*, nous explique-t-il. Chess Records, le célèbre label fondé par les frères Leonard et Phil Chess, signe le jeune homme qui commence alors une carrière de session man et accompagne Muddy Waters, Howlin' Wolf, Little Walter et Sonny Boy Williamson. Son premier album solo – l'unique chez Chess –,

« C'ÉTAIT EN 1964, DANS LES STUDIOS CHESS. ILS SONT RESTÉS LÀ, ALIGNÉS, PENDANT MA SESSION. JE NE SAVAIS MÊME PAS QUE C'ÉTAIT LES STONES. »

« I Left My Blues in San Francisco », ne sort qu'en 1967 et témoigne d'un style assez agressif et progressiste pour l'époque.

Un peu plus tôt, Buddy avait enregistré avec le chanteur et harmoniciste Junior Wells. Leur collaboration porta à son paroxysme la quintessence du Chicago Blues. C'est en fins connaisseurs du genre que les Rolling Stones leur proposent d'assurer les premières parties de leur tournée européenne de 1970. Buddy se remémore sa première rencontre avec le groupe anglais : *« C'était en 1964, dans les studios Chess [lors de la tournée américaine des Stones, ndj]. J'enregistrais mon single* My Time After While. *Ils sont arrivés avec Muddy Waters et Willie Dixon, et sont restés là, alignés le long du mur pendant ma session. Avant ça, je n'avais jamais vu d'hommes blancs avec les cheveux aussi longs. Je ne savais même pas qui ils étaient. »*

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le natif de Louisiane ne soupçonne pas l'influence de sa musique sur le Vieux Continent, notamment sur la jeunesse britannique : **« Lorsque j'ai joué pour la première fois en Angleterre, en février 1965, j'ai été surpris de me retrouver face à un public blanc. À Chicago, je ne crois même pas qu'on me connaissait en dehors du sud et de l'ouest de la ville ! »** Nul n'est prophète en son pays, pas même Buddy. C'est sans parler de l'influence qu'il exerce sur la nouvelle-garde de guitaristes britanniques tels Jeff Beck ou Jimmy Page. Pour Clapton, il est ni plus ni moins *« le meilleur guitariste de blues en vie »*. Et lorsqu'on lui rappelle cette anecdote, Buddy se la joue modeste : *« Je lui retourne le compliment ! Pour être honnête, je crois que c'est surtout à B.B. qu'il faut rendre hommage. C'est lui qui nous a montré le chemin et, si le blues est ce qu'il est aujourd'hui, c'est grâce à lui »*. Buddy évoque à plusieurs reprises la mémoire de B.B. King lors de l'entretien, notamment l'arrêt prématuré de sa tournée survenue en octobre dernier à Chicago : *« J'étais dans l'Arizona lorsque j'ai appris la nouvelle. J'ai essayé de lui rendre visite quand il était hospitalisé mais on ne m'y a pas autorisé. Il était très malade »*.

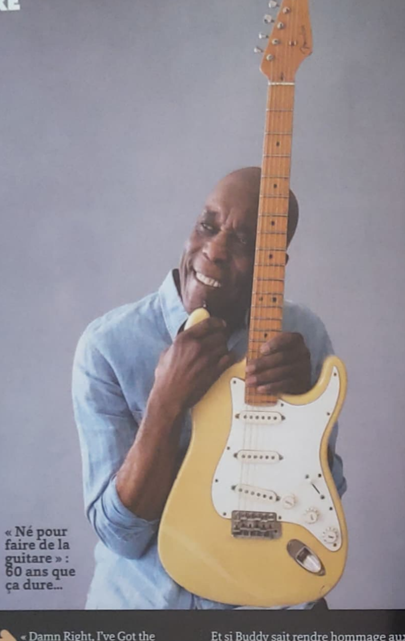
La chute et l'envol

Bien qu'il soit une figure musicale active des années 1960-1970, Buddy peine à trouver un label de renom après son départ de Chess. La décennie suivante est un passage à vide puisque le bluesman enfante une flopée d'albums jugés excessifs sur le plan vocal et instrumental, vraisemblablement dans le but de séduire le public venant du rock.

La roue tourne à l'aube des années 1990. Le bluesman signe sur le label Silverstone, pour lequel il enregistre plusieurs albums qui le propulsent enfin sous le feu des projecteurs : ➜

LES GUITARES DE BUDDY
DE LA STRAT À LA POLKA-DOT STRAT

S'il est aujourd'hui inséparable de son modèle Fender Stratocaster à pois (Polka-Dot), Buddy n'a pas toujours été l'homme d'une seule guitare. Ses premiers enregistrements pour Chess, il les grave avec une Strat sunburst trois tons de 1958 qui sera sa principale guitare jusqu'à ce qu'on la lui dérobe, au milieu des années 1970. On l'aperçoit ensuite avec une Gibson SG Les Paul Custom blanche (celle de la pochette de « I Was Walking Through the Woods »), avant qu'il ne signe un contrat d'endorsement avec Guild et adopte une Starfire.
Son retour vers la Stratocaster se fait progressivement au cours de la décennie suivante, si bien qu'en 1989, le Custom Shop Fender lui en construit une à partir du modèle signature Eric Clapton ; et la Strat Buddy Guy Signature fait officiellement son apparition au sein du catalogue de la marque californienne en 1995. Jusqu'à l'orée des années 2000, elle arbore une teinte blonde et une plaque écailles de tortue avant d'être détrônée par la « Polka-Dot ». Depuis l'arrêt de la production du modèle « Artist » sur le sol américain en 2010, une version « Made in Mexico » est proposée à la vente.
Mais pourquoi les pois ? Eh bien, avant de partir tenter sa chance à Chicago, le jeune Buddy avait promis à sa mère de revenir en Louisiane au volant d'une Cadillac à pois. À défaut d'avoir pu tenir sa promesse, il honore sa mémoire chaque soir de concert sous les yeux de milliers de personnes.



« Né pour faire de la guitare » : 60 ans que ça dure…

« Damn Right, I've Got the Blues » (1991), « Feels Like Rain » (1993) et « Slippin' In » (1994) seront successivement couronnés d'un Grammy Award. Buddy est ensuite intronisé au Rock n'Roll Hall of Fame (2005) avant que les dieux des Grammies ne lui décerne une nouvelle récompense honorifique pour « Living Proof » (2010).
Depuis cet été, Buddy a réinvesti les bacs avec « Born to Play Guitar », un disque de blues-rock dans la veine de ses grands succès commerciaux du début des 90's. Production ultra-soignée, jeu de guitare expressivement « roots », voix écorchée vive, panel d'invités prestigieux (Billy Gibbons, Joss Stone, Van Morrison, Kim Wilson, etc.) : tous les ingrédients d'une nouvelle success story discographique sont là. Et comme le public aime les belles histoires d'amitié, le disque se clôt par deux titres-hommages, le premier à B.B. King (*Flesh & Bone*) et le second à Muddy Waters (*Come Back Muddy*), où Buddy empoigne sa guitare acoustique pour un twelve-bar blues sans artifice, façon Delta Blues.

Et si Buddy sait rendre hommage aux grands du passé, il parie aussi sur l'avenir, comme il l'a fait en prenant sous son aile le jeune Quinn Sullivan (16 ans), virtuose bluesy des temps modernes au mojo impressionnant. Tout comme un jour de 1983, un certain McKinley Morganfield, alias Muddy Waters lui avait solennellement demandé de garder la flamme du blues allumée. Des conseils, Buddy Guy en aurait à revendre tant sa carrière a été jalonnée de hauts et bas : « *Si on veut réussir dans ce métier, il faut donner le meilleur de soi, ne jamais laisser tomber et s'accrocher, même si les gens n'apprécient pas ce que tu fais. Quand je suis arrivé à Chicago, j'avais l'impression que je ne verrai jamais le bout du tunnel. B.B. King ou Howlin' Wolf, eux aussi, ont vécu ça, mais ils n'ont jamais laissé tomber.* »
Après avoir passé 60 ans à prêcher la bonne parole, Buddy a-t-il déjà eu le blues du blues ? La question l'étonne et sa réponse est sans équivoque : **« J'ai dédié ma vie au blues et, tant que je vivrai, je continuerai »**. Ainsi soit-il.

« Born To Play Guitar » (RCA Records), déjà disponible.

© Josh Cheuse / Sony Music

PAR **OLIVIER PORTNOI** | PHOTO **BENOIT FILLETTE**

IRON MAIDEN
L'âme des guerriers

CINQ ANS APRÈS « THE FINAL FRONTIER », IRON MAIDEN PUBLIE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA RICHE CARRIÈRE UN DOUBLE ALBUM STUDIO. LES SOUCIS DE SANTÉ DU CHANTEUR BRUCE DICKINSON SONT DÉJÀ DERRIÈRE. LA LÉGENDE ANGLAISE OFFRE AVEC « THE BOOK OF SOULS » UN ALBUM PLUS AMBITIEUX ET ÉPIQUE QUE JAMAIS.

Onze titres, 92 minutes de musique, avec trois chansons de plus de 10 minutes dont une de 18 composée par Bruce Dickinson, soit le titre le plus long jamais enregistré par la Vierge de Fer. Tel est le cahier des charges de « The Book Of Souls », le seizième album d'Iron Maiden. *« On est retourné au studio Guillaume Tell à Paris, là où on avait enregistré "Brave New World" en 2000 »*, nous explique Adrian Smith, l'un des trois guitaristes du groupe. *« Il y a là-bas un son très distinctif que l'on ressent à l'écoute du disque. On a passé un super moment à Paris ».* Le fonctionnement d'Iron Maiden est plus démocratique que jamais. Finie l'époque où le bassiste fondateur Steve Harris avait la main mise sur tout. *« Depuis mon retour dans le groupe il y a maintenant quinze ans, on fonctionne de cette manière. Steve est désormais plus intéressé par l'arrangement, les mélodies et l'écriture de paroles ».*

Blackmore vs Kossoff

« Quand j'ai intégré Iron Maiden (en 1980), je cherchais le son de guitare ultime », poursuit Adrian Smith. **« Je voulais capturer ce son magique que j'entendais dans ma tête. Cela m'a presque rendu dingue jusqu'à ce que je me rende compte qu'il était là, qu'il provenait plus de mes doigts et de mon jeu que de mon matériel. Depuis, j'ai pas mal réduit mon rig ».** Adrian Smith a appris la guitare au milieu des années 70 avec Dave Murray, son partenaire guitariste depuis les débuts de Maiden. *« Son père et le mien allaient au même pub. Je savais que Dave jouait de la guitare électrique ce qui était assez rare à l'époque. Surtout dans mon quartier. Je le voyais comme un virtuose ».* Depuis 1999, Iron Maiden fonctionne à trois guitaristes, ce qui galvanise encore plus son côté épique. Janick Gers est entré dans le groupe en 1990 pour remplacer Adrian Smith. Il y est resté à son retour dix ans plus tard. Aujourd'hui, chacun a son rôle. *« Dave et Janick sont plus proches au niveau du style. Ce sont deux énormes fans de Ritchie Blackmore. Gamin, mes idoles étaient des gens comme Paul Kossoff de Free et Michael Schenker avec un jeu plus rock'n'roll ».*

Live After Death

Avec la sortie du disque, Iron Maiden se lancera dans une grande tournée mondiale qui s'étalera sur deux ans. Le coup d'envoi sera donné en 2016, le temps que le chanteur Bruce Dickinson récupère, lui qui annonçait mi-mai être tiré d'affaire avec son cancer de la langue, révélé quelques mois plus tôt. *« Pendant l'enregistrement, alors que Bruce enregistrait ses voix, il se plaignait d'un malaise dans sa gorge. Il n'arrivait pas à identifier ce que c'était. En décembre 2014, il nous a annoncés être malade. J'étais sous le choc. Aujourd'hui, il est soigné. Mais il va lui falloir du temps pour retrouver toute sa force et son endurance. Surtout avant de monter sur scène pour des shows de deux heures. Heureusement, ses cordes vocales n'ont pas été affectées ».* L'heure de la retraite est loin d'avoir sonné pour la légende de la NWOBHM, la New Wave Of British Heavy Metal.

« The Book Of Souls » (Parlophone/WEA)

Le saviez-vous ?

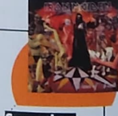
Grand fan de tennis, Adrian Smith (à ne pas confondre avec Stan Smith !) a joué sur le cours Suzanne Lenglen à Roland Garros cette année pendant l'enregistrement de « The Book Of Souls ».

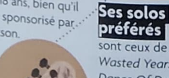
Il est fan de pêche et partait en tournée avec des collections de vers. Jusqu'à ce qu'un été aux Etats-Unis, ils empestent tellement le tour bus à cause de la chaleur qu'on le somme d'arrêter.

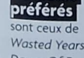


Son fils Dylan est bassiste dans le groupe The Wild Lies qu'il essaie d'aider.

sa guitare fétiche reste sa Les Paul Gold Top qu'il a acheté à ses 18 ans, bien qu'il soit sponsorisé par Jackson.







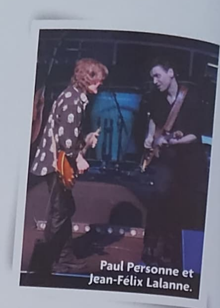
Ses solos préférés sont ceux de *Wasted Years, Dance Of Death, Coming Home.*

Adrian Smith et sa Les Paul Goldtop au Hellfest 2014.

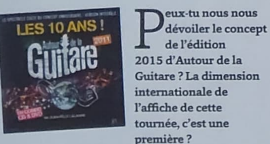
PAR BENOIT FILLETTE

AUTOUR DE LA GUITARE 2015

DEMANDEZ LE PROGRAMME


Paul Personne et Jean-Félix Lalanne.

APRÈS L'OLYMPIA ET LE PALAIS DES SPORTS, IL AURAIT PU FAIRE LE STADE DE FRANCE. MAIS POUR LA PREMIÈRE FOIS, JEAN-FÉLIX LALANNE A PRÉFÉRÉ FAIRE LE TOUR DE FRANCE AVEC LA CARAVANE INTERNATIONALE « AUTOUR DE LA GUITARE » (PAUL PERSONNE, LARRY CARLTON, RON THAL...). 23 CONCERTS (DU 9 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE) DEVANT PLUS DE 60.000 PERSONNES. 17 MUSICIENS RÉUNIS SUR SCÈNE POUR UN SHOW INÉDIT DE TROIS HEURES. C'EST ÇA, AUTOUR DE LA GUITARE VERSION 2015.



Peux-tu nous nous dévoiler le concept de l'édition 2015 d'Autour de la Guitare ? La dimension internationale de l'affiche de cette tournée, c'est une première ?

Jean-Félix Lalanne : Oui, la grande nouveauté, c'est justement que c'est une tournée. Jusqu'ici, les concerts étaient parisiens. L'autre nouveauté, c'est la programmation, axée sur un mélange d'artistes français et internationaux. Le brassage culturel est à son paroxysme, l'idée de ce spectacle étant que tout le monde joue avec tout le monde, et non de venir faire son titre et repartir dans sa loge comme cela se ferait en télé.

Tous les guitaristes à l'affiche seront présents sur chaque date ? Tu es à la fois artiste et producteur : combien de temps t'a-t-il fallu pour organiser cette tournée ?

A ta première question : je répondrais 23 fois oui ! Tous les artistes seront présents sur chaque spectacle. C'est ce qui crée l'événement de cette tournée et sa complexité. J'ai mis plus d'un an à monter ce projet, entre les premiers contacts auprès des agents, la disponibilité des artistes, les permis de travail, les assurances, le montage financier, la gestion du backline avec deux ou trois guitares par artiste multiplié par dix-sept, la communication, la gestion du transport, les hôtels… et là, je n'ai pas commencé à parler musique ! Dès la fin de l'été, je vais me concentrer entièrement sur la musique, la finalisation des arrangements, la mise en scène et éventuellement travailler la trentaine de morceaux que j'aurai à jouer tous les soirs.

À quoi doit-on s'attendre pendant ces 3 heures de show ?

Il y aura des morceaux instrumentaux joués par le « band » d'ADLG, rejoint par les invités, et bien sûr les tubes de nos invités revisités. Avec des artistes comme Larry Carlton, Christopher Cross, Johnny Clegg ou Axel Bauer, on reprendra par exemple *Room 335*, *Ride Like The Wind*, *Scatterlings Of Africa* ou *Cargo*. Je vous laisse deviner qui a écrit quoi !

Comment as-tu sélectionné les morceaux ? Parle-nous du travail d'arrangement.

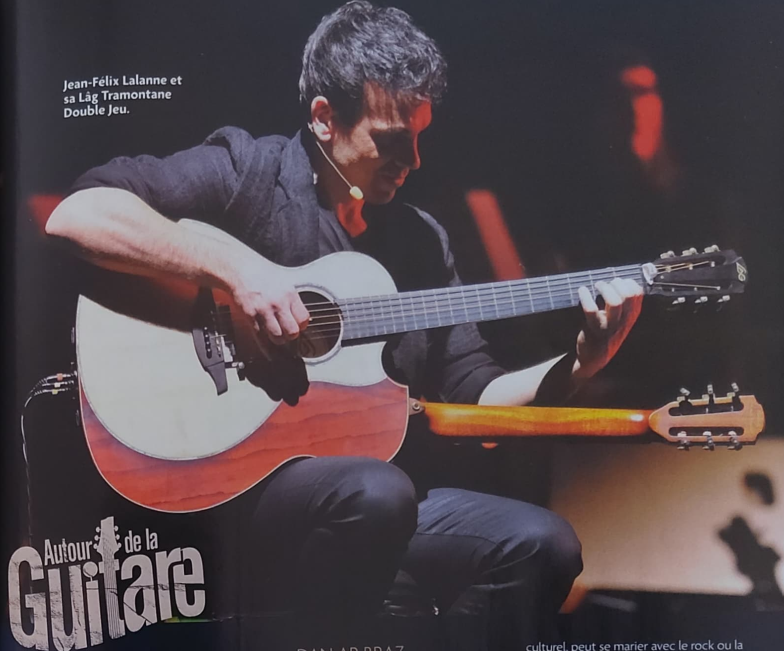
Je choisis les morceaux suivant la cohérence du programme, un fil conducteur et un équilibre entre les morceaux connus et ceux qui le sont moins. On évite de jouer à la suite tous les morceaux qui ont la même couleur musicale, comme les ballades. Il y a un fil conducteur qui va m'aider dans la mise en scène du spectacle, mais je ne peux encore rien dévoiler. L'équilibre va de soi : il y aura bien sûr des morceaux incontournables écrits par les artistes présents, des créations et quelques reprises pas forcément attendues dans cette configuration guitaristique. Pour les arrangements, c'est un casse tête car il n'y a que des guitares, et une batterie. Je dois donc exploiter toute la palette sonore de la guitare. Heureusement, c'est un instrument très riche !

Vous faites vos répétitions avec des tablettes iPad. Elles vont vous suivre en tournée ?

On utilise Newzik, une application incroyable développée par mon ami Jean-Louis Lasseri. C'est un véritable « couteau suisse » musical qui lit tout (Pdf, XML, midi...) et qui se synchronise avec des fichiers MP3 ou des vidéos Youtube. On peut travailler en synchronisant toutes les tablettes sur celle du chef d'orchestre qui peut tourner les pages pour tout le monde. Les tablettes vont nous suivre sur toute la tournée.

En septembre sortira un CD+DVD (Verycords) qui célèbre les 10 ans d'Autour de la Guitare…

Il s'agit du concert de 2011. Ce CD+DVD marque l'aboutissement du concept comme je l'ai pensé il y a près de quinze ans. C'est l'une des éditions les plus folles avec quelques moments d'anthologie comme le medley Jackson et ses surprises à tiroir… Sur notre page facebook, on a posté un extrait des *Noces de Figaro* de Mozart en trio avec Patrick Rondat, guitariste metal, et Emmanuel Rossfelder, guitariste classique. Une « réconciliation » en live de deux styles et deux techniques de guitare.



Jean-Félix Lalanne et sa Lâg Tramontane Double Jeu.

LES INVITÉS DE LA TOURNÉE 2015

AUTOUR DU « BAND » COMPOSÉ DE JACK ADA ET LAURENT ROUBACH AUX GUITARES, KEVIN REVEYRAND À LA BASSE ET FRANCIS ARNAUD À LA BATTERIE, JEAN-FÉLIX LALANNE RECEVRA CHAQUE SOIR 12 INVITÉS PRESTIGIEUX QU'IL NOUS PRÉSENTE, MÊME S'IL Y EN A CERTAINS QU'ON NE PRÉSENTE PLUS, SELON LA FORMULE...

LARRY CARLTON

« C'est le tout premier invité auquel j'ai pensé. Je l'ai rencontré au festival de Patrimonio.
J'étais un tout jeune guitariste de 16 ans quand je suis tombé sur l'album (paru en 1978) avec *Room 335*, *Nite Crawler*, *Rio Samba*, *Point It Up*... L'album parfait ! Larry joue comme il est : élégant mais imprévisible, serein mais énergique. Je compte bien jouer quelques un des ses morceaux qui ont bercé ma jeunesse d'apprenti musicien. »

DAN AR BRAZ

« Dan reste pour moi l'âme de la musique celtique en France. Dan et moi nous connaissons depuis bien longtemps mais il aura fallu m'armer de patience pour qu'il accepte mes invitations et j'en suis le plus heureux aujourd'hui. Il était déjà présent au concert de 2011. »

ROBBEN FORD

« Il y a des noms de guitaristes qui sonneraient presque comme des modèles de guitares célèbres tellement leurs empreintes auront marqué l'histoire de l'instrument lui-même. Robben fait partie de ceux-là ! Il a réussi la fusion entre le blues et le jazz avec un jeu où les transitions d'une couleur à l'autre se font tout en douceur. C'est pour ça que je l'ai baptisé Mr Bluazz ! Il joue comme il chante, avec la même musicalité et la même facilité, et son humilité est exemplaire pour tout musicien dans la recherche d'une identité... »

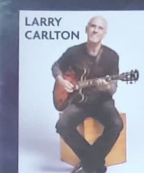
AXEL BAUER

« Axel Bauer est la preuve indéfectible que la pop française existe et que la poésie, qui reste le fond de notre héritage culturel, peut se marier avec le rock ou la pop. Chaque album d'Axel est un arbre de trouvailles, de recherche de palette sonore, d'harmonies tendues mais pas tordues. Rien qu'en analysant cette idée de Sib sur la corde de sol qui frotte avec le Si bécard à vide dans l'accord de Mim (b5) sur *À Ma Place* mériterait une étoile au Michelin dans un traité d'harmonie ! J'avais 21 ans quand "Cargo" est sorti. C'était la première fois que j'entendais une telle ambition musicale sur un titre "en français dans le texte". On s'est rencontré, il y a bien longtemps sur un bœuf "autour d'Hendrix". Ce sera sa première participation à ADLG. »

JOHNNY CLEGG

« L'un des fils de l'Afrique les plus célèbres, surnommé le "Zoulou Blanc" : chanteur, auteur-compositeur, danseur, anthropologue et activiste musical. Alors vous me direz : *"oui mais et la guitare ?"*. Ne vous y trompez pas, Johnny a sa propre technique, une sorte de "picking zoulou" qu'il faut bien capter pour comprendre son balancement et son phrasé et l'ensemble de son répertoire baigne dans une culture world dont la guitare est sans nul doute, l'instrument phare. »

Autour de la Guitare











CHRISTOPHER CROSS











JEAN-MARIE ECAY

CHRISTOPHER CROSS

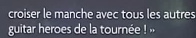
« Un artiste à la voix de miel : cinq Grammy Awards dont les trois plus prestigieux : album, chanson et artiste de l'année ! *Sailing, Ride Like The Wind, All Right, Arthur's Theme.* Paradoxalement, l'une des raisons qui a poussé Christopher Cross à accepter cette tournée, c'est la guitare et non les chansons, car c'est un super guitariste ! "*Yes I want to be a part of it, because I want to play guitar with those guys*". Nous avons joué ensemble à Nîmes récemment et c'était un grand moment de musique et de… zénitude ! »

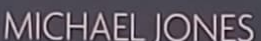
PAUL PERSONNE

« Il a cette pureté de la connaissance absolue du blues… Une vie consacrée à chercher dans les derniers recoins tout ce qu'il peut rajouter comme vocabulaire dans ses notes. Aucune concession, un esprit sauvage mais généreux et partageur. Paul, tout comme Dan Ar Braz était dans l'édition 2011. »

RON 'BUMBLEFOOT' THAL

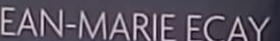
« Ron est un guitariste atomique ! Un phénomène unique, incontrôlable. Guitariste virtuose, chanteur, auteur, multi-instrumentiste et producteur… Guitariste des Guns N' Roses, ses albums solos sont époustouflants. J'avais envie depuis la participation de Patrick Rondat en 2011 d'avoir un guitariste metal sur cette tournée, à l'extrême opposé de ma nature plutôt posée… Je pense bien m'encanailler avec lui sur ce spectacle. »





JOHN JORGENSON

« Le célèbre leader des Hellecasters est d'une polyvalence stupéfiante, aussi à l'aise dans le rock que dans le blues, le jazz, la country, le jazz manouche. Un guitariste hyper doué, qui en plus joue de la mandoline, du pedal steel, du bouzouki, de la contrebasse, de la clarinette, du basson, du saxophone… »



NORBERT 'NONO' KRIEF

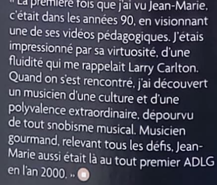
« Sa gentillesse est aussi légendaire que sa contribution au rock français avec Trust, qui restera pour moi le plus grand groupe de rock français de tous les temps ! Guitariste convoité par nombre de nos idoles de la chanson, Nono, est là pour croiser le manche avec tous les autres guitar heroes de la tournée ! »

MICHAEL JONES

« Le plus français des Gallois ! Celui avec qui j'ai partagé tellement de moments de vie "autour de la guitare" ou autour d'un verre, le compagnon inséparable de JJ Goldman ! Il était là dès le début de l'histoire d'ADLG, et il devait être là pour le sacre de cette tournée. Je lui ai proposé des idées de chansons à reprendre, il m'a dit "non", mais c'était juste pour que j'insiste un peu… »

JEAN-MARIE ECAY

« La première fois que j'ai vu Jean-Marie, c'était dans les années 90, en visionnant une de ses vidéos pédagogiques. J'étais impressionné par sa virtuosité, d'une fluidité qui me rappelait Larry Carlton. Quand on s'est rencontré, j'ai découvert un musicien d'une culture et d'une polyvalence extraordinaire, dépourvu de tout snobisme musical. Musicien gourmand, relevant tous les défis, Jean-Marie aussi était là au tout premier ADLG en l'an 2000. »



LES DATES : Caen (Zénith, 9/10), **Rouen** (Zénith, 10/10), **Rennes** (Le Liberté, 16/10), **Nantes** (Zénith, 17/10), **Grenoble** (Le Summum, 20/10), **Montbéliard** (Axone, 21/10), **Lyon** (Halle Tony Garnier, 22/10), **Clermont-Ferrand** (Zénith, 23/10), **Dijon** (Zénith, 24/10), **Bruxelles** (Palais 12 Heysel, 29/10), **Dunkerque** (Kursaal, 30/10), **Lille** (Zénith, 31/11), **Amiens** (Zénith, 3/11), **Epernay** (4/11), **Nancy** (Zénith, 5/11), **Metz** (Les Arènes, 6/11), **Strasbourg** (Zénith, 7/11), **Nice** (Palais Nikaia, 10/11), **Toulon** (Zénith, 11/11), **Marseille** (le Dôme, 12/11), **Montpellier** (Zénith Sud, 13/11), **Pau** (Zénith, 14/11), **Paris** (Zénith, 18/11). **www.autourdelaguitare.com**

© John Jorgenson et Robben Ford : Piper Ferguson / Johnny Clegg : Marguerite de Villier / DR

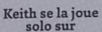
Keith à Toronto en 2013.

Vas-y guitare !

KEITH RICHARDS

SANS PRÉVENIR, KEITH RICHARDS VIENT DE NOUS PONDRE UN MÉCHANT SINGLE BIEN ROCK POUR LA RENTRÉE. *TROUBLE* EST SA TOUTE PREMIÈRE COMPO EN SOLO DEPUIS 23 ANS ! POUR LES FRÈRES ENNEMIS MICK JAGGER ET KEITH RICHARDS, LES ALBUMS SOLO ONT TOUJOURS ÉTÉ UN SUJET DE DISCORDE, ET AVEC LE TEMPS, UN BON MOYEN DE REVENIR AUX AFFAIRES : LES ROLLING STONES.

Il avait bien gardé le secret. Le 15 juillet dernier, les Rolling Stones donnaient à Québec le dernier concert de leur tournée nord-américaine, baptisée Zip Code, célébrant l'album culte à la braguette, « Sticky Fingers » (lire page 46). Le lendemain, Keith Richards mettait en ligne le single *Trouble*. À 71 ans, le guitariste des Stones a décidé de sortir un nouvel album solo, « Crosseyed Heart » (le 18 septembre), qui n'est que le troisième de sa longue carrière. Dès le riff d'intro, on retrouve le son clinquant et inimitable de sa Telecaster et la voix chaude du guitariste, érodée par la clope et des années d'excès en tout genre. *« Il n'y a rien de tel que d'entrer en studio et de n'avoir aucune idée de ce qu'il va en ressortir »*, a déclaré le guitariste dans un communiqué, *« si vous cherchez des « ennuis »* (Trouble, en anglais), *vous avez frappé à la bonne porte »*. « Crosseyed Heart » est le premier album solo de Keef depuis « Main Offender », sorti en 1992 ! Un disque très attendu par les fans, peut-être plus encore que le prochain Rolling Stones... Sans doute parce que Keith Richards, si rare en dehors du groupe, n'a jamais déçu, contrairement à certains de ses acolytes (Bill Wyman ou Mick Jagger) ou d'autres guitaristes du même calibre. C'est vrai, qui se souvient des premiers albums solo de Pete Townshend, Jimmy Page ou David Gilmour dans les années 80 ?



Keith se la joue solo sur



« Talk Is Cheap » (1988)



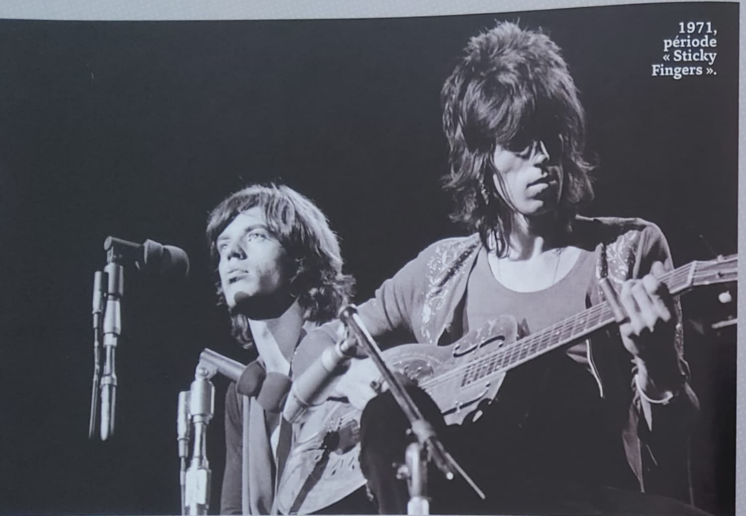
« Main Offender » (1992)



« Crosseyed Heart » (2015)

Trouble

Dans le clip de *Trouble*, tourné live en studio, on retrouve Keith entouré de deux membres des X-pensive Winos, le groupe qu'il avait monté au milieu des années 80 : le guitariste de session Waddy Watchell et le batteur Steve Jordan (Blues Brothers, John Mayer Trio), qui cette fois encore a co-produit et co-écrit l'album avec lui. Dès 2008, parallèlement à l'écriture de son autobiographie « Life » (2010), Keith commence à composer de nouveaux titres, parlant de ses expériences, revisitant tous les styles qu'il affectionne, du rock'n'roll au Delta blues *(Crosseyed Heart)* en passant par la country, le reggae... Sous l'impulsion de Jordan, il joue de tous les instruments comme il l'avait fait sur *Jumpin' Jack Flash* ou *Street Fighting Man* à l'époque. Guitares électriques, ➔



1971, période « Sticky Fingers ».

acoustiques, basses, claviers (sur *Suspicious*), tout sauf la batterie : il est incapable de tenir le rythme ! Quelques invités apparaissent sur l'album : les musiciens de session Spooner Oldham (Neil Young, JJ Cale) et Larry Campbell (Bob Dylan), le chanteur Aaron Neville (sur *Nothing On Me*) et son père le claviériste Ivan Neville, les choristes des Stones et des Winos, Bernard Fowler et Sarah Dash, et la belle Norah Jones pour un duo sur la ballade *Illusion*… Sur *Lover's Plea*, Keith se replonge dans la soul music des 60's, aidé du parolier de la Stax, David Porter (qui a écrit entre autres pour Otis Redding, Sam & Dave, Issac Hayes…). Parmi les 15 titres de l'album, qui auraient très bien pu être des chansons des Stones, selon ses dires, deux reprises : un morceau reggae de Gregory Issacs, *Love Is Overdue*, et un bon vieux blues des années 30 de Leadbelly, *Goodnight Irene*. Un classique qu'il connaît sur le bout des doigts, dont il existe de nombreuses versions (Johnny Cash, Clapton, Tom Waits), et qu'il a choisi de reprendre en collant au plus près à l'original. Enfin, ce troisième album solo renferme les derniers enregistrements de son grand ami Bobby Keys (*Amnesia* et *Blues In The Morning*), le saxophoniste historique des Stones, décédé en décembre 2014 à 70 ans. Ces deux là étaient inséparables, d'autant qu'ils étaient nés le même jour, le 18 décembre 1943.

> Keith joue de tous les instruments comme sur Jumpin' Jack Flash ou Street Fighting Man.

Qui c'est le boss ?

Sa carrière solo, Keith l'a débutée un peu par hasard. Au début des années 80, les tensions entre les Glimmer Twins Jagger / Richards éclatent au grand jour. Dans sa bio, Keith parle du besoin de Mick de tout contrôler, lui qui veut coller aux tendances du moment, quand le guitariste tente de rester fidèle à ses racines rhythm & blues. Au delà du différend artistique, Jagger « trahira » ses pairs en négociant en cachette un contrat pour trois albums solo, quand les Stones venait de signer avec CBS (1983). Après le poussif « Undercover », les Stones enregistrent péniblement « Dirty Work » (1986) à Paris. Charlie Watts prend des stupéfiants. Incapable de jouer, il laisse ses baguettes à un remplaçant, Steve Jordan. Quand l'album sort, les Stones sont prêts à tourner, mais Mick préfère partir sur la route avec un autre groupe pour défendre son premier album solo, « She's The Boss » (1985). Il refera le même coup avec « Primitive Cool » (1987). Le chanteur venait de briser un accord tacite avec Keith et le reste du groupe, pour lesquels les Stones restaient la priorité. *« La troisième guerre mondiale était déclarée »*, écrit Keith dans son livre, *« c'est là que je me suis dit : je veux mon groupe. J'étais déterminé à faire de la musique sans Mick. J'ai commencé à écrire et à chanter autrement comme sur* Sleep Tonight. *Un son plus profond que je n'avais jamais eu jusque-là. Et j'ai appelé les gars avec lesquels j'avais toujours eu envie de travailler »*, Steve Jordan en tête : les X-Pensive Winos sont nés. Leur nom vient de la bouteille de Château Laffite qu'ils ont bu en studio pur étancher leur soif.

Stone alone

Keith confesse que le bon vin a rapidement laissé sa place aux bouteilles

© Joe Sia | Universal

LE TOP DES CHANSONS DE KEITH

Keith Richards ne s'est pas contenté de faire les chœurs ou de chanter en duo avec Mick Jagger. Dès la fin des années 60, il s'est mis à interpréter des chansons qu'il avait écrites seul, sur albums comme sur scène. Avec les Stones, il joue généralement deux titres (*Happy* et *Before They Make Me Run* sur la dernière tournée), qui restent un moment très attendu du show. Des chansons des Stones (qui ont rarement été des tubes) qu'il intègre à son répertoire en solo. Morceaux choisis.



HAPPY

Extrait d'« Exile On Main Street » (1972), un titre énergique boosté par un riff bien bluesy écrit et enregistré en quatre heures à la villa Nellcôte, pendant l'exil forcé des Stones en France en 1971. Un titre devenu incontournable sur les concerts des Stones comme dans le répertoire solo du guitariste.



BEFORE THEY MAKE ME RUN

En 1978, un an après avoir été arrêté par les autorités canadiennes pour détention d'héroïne, Keith écrit cette chanson en forme de plaidoyer pour l'album « Some Girls ». Une période critique, car il venait d'échapper à plusieurs années de prison. Il viendra à bout de *Before They Make Me Run* après cinq jours de session non stop.



YOU GOT THE SILVER

Dans sa bio, Richards corrige une affirmation : *« ce n'est pas la première chanson des Stones que j'ai chantée seul. Mais c'est l'une des premières que j'ai écrites entièrement seul »* (pour sa compagne de l'époque, Anita Pallenberg). C'est aussi la dernière chanson enregistrée avec Brian Jones, à l'autoharpe. Mick Jagger avait également enregistré une version, mais c'est celle de Keith qui fût retenue. Un bon vieux blues paru sur « Let It Bleed » en 1969, mais éclipsé par les tubes (*Gimme Shelter, Midnight Rambler…) : You Got The Silver* ne sera jouée en concert que trente ans plus tard.



LITTLE T&A

Un riff à la Chuck Berry pour un titre (paru en 1981 sur « Tattoo You ») dédié aux filles d'un soir qui ont animé sa vie de tournée. Le bon vieux temps. Quelques années plus tard, la chanson avait une toute autre résonance avec la naissance de ses filles, Theodora puis Alexandra.



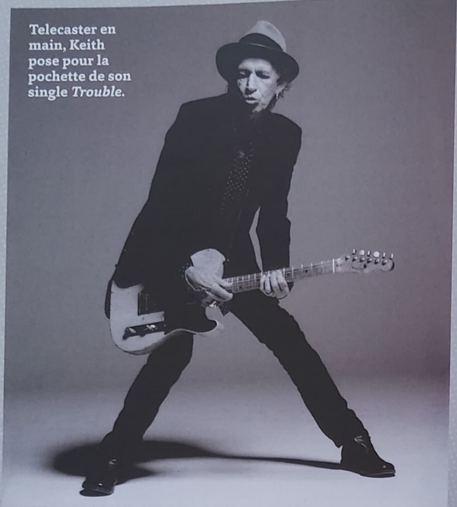
CONNECTION

Sur sa première tournée solo, Keith Richards reprenait *Happy* et *Connection*, une chanson qu'il avait écrite pour «Between The Buttons» (1967). C'était l'un des premiers duos de Mick et Keith, racontant leur vie de groupe à l'époque.

de whisky. Perdus dans la forêt québécoise pour enregistrer le premier album « Talk Is Cheap » (1988) les Winos dévalisent les magasins des alentours et font des kilomètres jusqu'à Montréal pour trouver de l'alcool ! *Big Enough, Struggle, Take It So Hard* sont des morceaux de bravoure, bien meilleurs que les productions des Stones de l'époque. Les saxophonistes Bobby Keys et Maceo Parker, l'ex-Stones Mick Taylor et le bassiste Bootsy Collins comptent parmi

> "J'étais déterminé à faire de la musique sans Mick."
> Keith Richards

les quelques invités du disque qui sera certifié disque d'or en Grande-Bretagne. Cette fois, Keith n'écrit pas pour Mick. Il cherche sa propre voix et se prépare à devenir un frontman sur une première tournée américaine avec son nouveau groupe, dont sera tiré l'album « Live at The Hollywood Palladium ». Deux ou trois titres des Stones se glissent dans la set-list, leur version de *Time Is On My Side, Connection* et *Happy*, qui devient sa marque de fabrique. C'est le moment que choisi Mick, après avoir tenté en vain de devenir une pop star, de reprendre contact avec Keith par les voies diplomatiques pour préparer le grand retour des Stones dans les bacs avec « Steel Wheels » (1989) et une énorme tournée des Stades, la première depuis 1982. Une fois rentré, Keith retrouve ses camarades des Winos pour préparer un second album, l'excellent « Main Offender » (1992), qui ne rencontrera pas le même succès, malgré le single *Wicked As It Seems*. En plus des Etats-Unis, Keith enchaîne sur une tournée européenne, ajoutant trois autres titres des Stones à son nouveau répertoire, *Gimme Shelter, Before They Make Me Run* et *Too Rude*… lui qui reprochait à son chanteur de reprendre trop de titres des Stones en solo.


Telecaster en main, Keith pose pour la pochette de son single *Trouble*.

© Mark Seliger / Universal

Un album des Stones

Parallèlement à la sortie de « Crosseyed Heart » le 18 septembre, le service de télé par internet Netflix diffusera le documentaire inédit *Keith Richards : Under The Influence*. Réalisé par Morgan Neville (qui avait consacré le film *20 Feet From Stardom* aux choristes des groupes de rock, dont les Stones), ce film veut dresser un portrait du guitariste des Stones avec interviews et images archives. Un voyage au cœur de ses influences : le blues à Chicago, la country à Nashville, et New-York où il a enregistré son dernier album solo. Pour le moment, Keef n'a pas annoncé de tournée. Dans une interview accordée à Mojo, il ironise : *« j'ai le sentiment que lorsque Mick a appris que je travaillais sur mon album solo, il s'est dit : "allez, remettons nous au travail avec les Stones." Il est un peu jaloux »*. Le guitariste confirme que les Stones se retrouveront d'ici la fin de l'année en studio pour écrire un nouvel album, dix ans après « A Bigger Bang ». La dernière fois, c'était en 2012, pour enregistrer deux nouveaux titres (dont le très inspiré *Doom And Gloom*) à l'occasion de la sortie de la compilation « Grrr ! », résumant 50 ans de carrière. Nul doute que le nouvel album de Keith est une bonne préparation pour ce qui va suivre.

+ EXHIBITIONISM : STONES À POIL !



La prochaine « tournée » des Stones sera « Exhibitionism », la première grande exposition consacrée au groupe, qui se tiendra du 5 avril au 4 septembre 2016 à la Saatchi Gallery de Londres, sur King's Road. Plus de 500 pièces et objets tirés des collections personnelles des Stones, exposées dans neuf salles thématisées, pour raconter leur carrière longue de plus de 50 ans en musique et en images : décors de scène, guitares, costumes, lettres, pochettes et autres raretés. « *On avait envie de faire ça depuis longtemps, mais on voulait monter l'événement comme on travaille sur nos tournées* », a déclaré Mick Jagger. Après Londres, Exhibitionism devrait faire le tour du monde dans onze villes en l'espace de quatre ans.

L'ultime concert des Stones au Marquee à Londres en 1971, juste avant l'*Exile*...

STICKY FINGERS

L'album qui crie braguette !

Après « Some Girls » (1978) et « Exile On Main Street » (1972), c'est au tour de « Sticky Fingers » (1971) d'être réédité en version Deluxe. Un album culte, autant pour ses huit chansons *(Brown Sugar, Wild Horses, Dead Flowers...)* que pour sa pochette signée Andy Warhol, et qui ouvre une nouvelle ère pour les Stones avec Mick Taylor à la guitare, remplaçant de Brian Jones. Sur le CD bonus, cinq extraits live au Roundhouse en 1971 *(Stray Cat Blues, Love In Vain...)* et cinq prises alternatives de l'album, dont *Brown Sugar* avec Eric Clapton en invité, une version acoustique de *Wild Horses*, et *Bitch* qui se transforme en jam de six minutes. Un petit livre illustré et un DVD bonus avec deux titres live *(Midnight Rambler* et *Bitch)* complètent la boxset. Ils sont tirés du Live inédit au Marquee Club sorti parallèlement en DVD « From The Vault ». En mars 71, les Stones viennent de boucler une tournée britannique de dix dates, la première depuis 1966, et donnent un ultime concert pour la télé américaine dans le club londonien de leurs débuts, devant un parterre de 200 privilégiés. Nous sommes à un mois de la sortie de « Sticky Fingers », dont ils interprètent quelques titres. Mais le groupe doit quitter le pays avant le mois d'avril (début de l'année fiscale), s'il veut éviter de payer les taxes exorbitantes que leur réclame l'administration fiscale, suite à un mauvais coup de leur manager. Ils s'installeront dans le sud de la France, enregistrant « Exile On Main Street » pour tuer le temps, à la villa Nellcôte louée par Keith. Le 21 mai 2015, juste avant le coup d'envoi de leur tournée Zip Code, les Stones donnaient un concert « secret » au Fonda Theatre à Los Angeles où ils ont joué pour la première fois l'album « Sticky Fingers » en entier ! (l'album live est disponible sur iTunes).

© J. Maun / Eagle Vision

© David Montgomery / Universal



Ghost
MELIORA
Spinefarm Records

Un son plus musclé, c'est ce que désirait le groupe suédois. C'est chose faite *(From The Pinnacle To The Pit, Mummy Dust)*. Ghost durcit sa prod, mais reste cette étrange créature entre pop et metal, qui sait pondre des mélodies accrocheuses *(Cirice)* et des morceaux ambitieux *(Deus In Absentia)*. Certes, « Meliora » ne surprend pas d'emblée. Mais il finit par s'accrocher à vos tympans, pour mieux laisser Papa Emeritus III véhiculer la bonne parole. C'est du Ghost, point barre. Mais du Ghost en pleine possession de ses moyens, qui ne s'est pas encore auto-parodié. Un disque complet, qui reprend le meilleur de ses travaux précédents, et la passerelle parfaite pour découvrir son univers, tout en rassurant les fans de la première heure. Louée soit la sainte saturation.
Guillaume Ley

© Spinefarm

JOE SATRIANI
Shockwave Supernova
Legacy/Sony Music

Avec son quinzième album, Satriani surprend à nouveau. Plus riche dans les arrangements, plus aéré dans le jeu de guitare, « Shockwave Supernova » laisse une jolie place aux autres musiciens (parmi lesquels la section rythmique des Aristocrats de Guthrie Govan, qui comprend le batteur officiant aussi chez Steven Wilson). Plus qu'un album de pure guitare solo, on a affaire à un vrai disque instrumental qui tient la route. Un tour de force avec l'un des meilleurs albums de Satch depuis une bonne vingtaine d'années.
Guillaume Ley



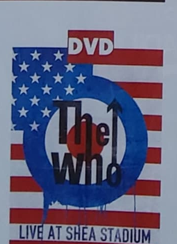


THE DEVIL AND THE ALMIGHTY BLUES
The Devil And The Almighty Blues
Blues for the Red Sun/Modulor

Le cow-boy norvégien aime le blues, le vieux heavy metal, et porte fièrement la barbe... tout ce qu'on retrouve chez les membres de The Devil And The Almighty Blues ! Un premier album excellent, aux frontières du doom. Un bon boogie rock ralenti, vintage, et qui sait prendre son temps (six morceaux seulement dont certains durent dix minutes). Sorte de rencontre improbable entre un vieux Black Sabbath et les premiers albums des Black Keys, ce disque s'impose déjà comme un des albums du genre en 2015. Authentique.
Guillaume Ley

The Who
Live at Shea Stadium
Eagle Vision/Universal

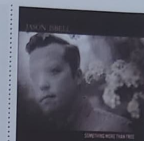
Ce devait être une tournée d'adieux... Mais les Who ont tout de même fêté leurs 50 ans de carrière cette année ! Ce DVD est la captation de leur (second) concert au Shea Stadium (New-York) en 1982, après la publication de « It's Hard », avec Kenney Jones (ex-Small faces) à la batterie, remplaçant de Keith Moon, mort 4 ans plus tôt. Un « dernier » album très 80, dur à écouter. Ce qui nous excite ici, ce sont les moulinets de Pete Townshend, qui joue au punk jusque dans son look, emprunté au Clash (invité en première partie), et les assauts rock'n'roll du groupe : *Baba O'Riley, Won't Get Fooled Again*... En rappel, de belles reprises (Beatles, Eddie Cochran, Mose Allison), et en bonus, cinq titres joués le premier soir, dont *My Generation*. Mythique.
Benoit Fillette





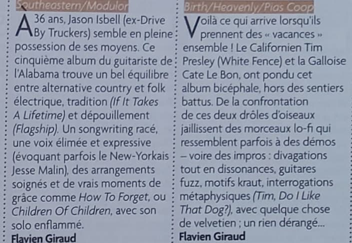
ROCK CANDY FUNK PARTY
Groove Is King
Provogue/Mascot

Deuxième volet du projet funky emmené par Tal Bergman, batteur de Joe Bonamassa (sur lequel le guitariste tient la 6-cordes). Après un premier album à l'esprit jazzy, le groove est ici total. Bonamassa y est excellent et se met au service du groupe. Le résultat s'avère plus dansant, mais aussi plus daté : on navigue entre sons synthétiques des années 80 et des morceaux à la Weather Report. Un hommage à une époque par un groupe qui maîtrise son propos.
Guillaume Ley



JASON ISBELL
Something More Than Free
Southeastern/Modulor

A 36 ans, Jason Isbell (ex-Drive By Truckers) semble en pleine possession de ses moyens. Ce cinquième album du guitariste de l'Alabama trouve un bel équilibre entre alternative country et folk électrique, tradition *(If It Takes A Lifetime)* et dépouillement *(Flagship)*. Un songwriting racé, une voix élimée et expressive (évoquant parfois le New-Yorkais Jesse Malin), des arrangements soignés et de vrais moments de grâce comme *How To Forget*, ou *Children Of Children*, avec son solo enflammé.
Flavien Giraud





DRINKS
Hermits On Holiday
Birth/Heavenly/Pias Coop

Voilà ce qui arrive lorsqu'ils prennent des « vacances » ensemble ! Le Californien Tim Presley (White Fence) et la Galloise Cate Le Bon, ont pondu cet album bicéphale, hors des sentiers battus. De la confrontation de ces deux drôles d'oiseaux jaillissent des morceaux lo-fi qui ressemblent parfois à des démos – voire des impros : divagations tout en dissonances, guitares fuzz, motifs kraut, interrogations métaphysiques *(Tim, Do I Like That Dog?)*, avec quelque chose de velvetien ; un rien dérangé...
Flavien Giraud



RICHARD THOMPSON
Still
Proper Records

Pour son 24e album solo, le songwriter anglais a posé ses valises à Chicago, et confié à Jeff Tweedy (Wilco) la production des douze chansons de ce « Still » humble et charmeur. Thompson y pose sa voix en douceur, laisse moins traîner ses influences celtes (bien qu'on les retrouve de manière affirmée sur une chanson comme *Pony In The Stable)*, et fait preuve d'une certaine forme d'humour et d'une maîtrise parfaite de la 6-cordes (l'excellent *Guitar Heroes* de presque huit minutes qui clôt l'album).
Guillaume Ley



THE ROBERT CRAY BAND
4 Nights of 40 Years Live
Provogue/Mascot

Quarante ans de scène, ça se fête un minimum. Robert Cray célèbre l'événement à travers un double live (et un DVD). Le premier disque réunit le meilleur de quatre performances qui se sont déroulées dans les environs de Los Angeles au cours de sa dernière tournée. Le CD bonus est un petit réservoir de pépites, avec des performances enregistrées à San Francisco en 1982 ou pour la télé hollandaise en 1987. Du blues, de la soul, et un jeu de guitare toujours inspiré, quelles que soient les époques. Beaucoup mieux qu'une simple compilation de singles.
Guillaume Ley



STEVE VON TILL
A Life Unto Itself
Neurot Recordings/Differ-Ant

La ballade du cow-boy triste, pour fan de Townes Van Zandt et d'ambiances quasi-dépressives. Dit comme ça, cela peut effrayer. Ce nouvel album solo de Steve Von Till est pourtant un magnifique moment de musique, aussi sombre que profond. Toujours très acoustique, son americana cède gentiment la place à quelques ambiances électriques comme sur ce surprenant *Night Of The Moon* entêtant, aux accents floydien. « A Life Unto Itself » est le chaînon manquant entre les premiers efforts en solo de l'artiste et son travail avec Neurosis, surtout depuis « The Eye Of Every Storm ».
Guillaume Ley



JAILL
Brain Cream
Burger/Modulor

Le groupe de Milwaukee prévient : « les humains ne sont plus qu'à deux générations de plier bagage pour l'espace en quête d'une nouvelle planète accueillante. Pour cette raison, la musique n'a jamais été aussi importante et Jaill a réalisé un album que l'humanité pourra emporter vers de nouvelles frontières ». Sympas les gars... À défaut de vous envoyer droit dans les étoiles et malgré quelques remaniements derrière Vincent Kircher, ce quatrième album d'indie-pop garage-nerd flotte dans une sorte d'effronterie cool et flegmatique, à point nommé pour l'été, ici et maintenant.
Flavien Giraud



BEST FRIENDS
Hot. Reckless. Totally Insane.
Fat Cat/Differ-Ant

Sis au Nord de l'Angleterre, Sheffield enfante régulièrement d'habiles pop-makers (Pulp, Arctic Monkeys, Richard Hawley)... Les quatre Best Friends sont jeunes, doués (quoi qu'un peu paresseux pour se trouver un bon nom de groupe : *If You Think Too Much Your Brain Will Fall Out*, dit l'un des titres) et, paraît-il, « chauds, téméraires, complètement fous ». Leur premier album déborde de chansons power pop enlevées, chantées et déboulées tout en énergie et morgue british, dopées par des guitares rugueuses à l'héritage noisy 90's. La relève anglaise ?
Flavien Giraud



AL DI MEOLA
Elysium
Inakustik

Grand maître de jazz fusion, Al Di Meola se la joue plus *smooth* sur son nouvel album, s'entourant de trois claviers (plutôt discrets dans le mix), mais sans bassiste. « Elysium » est un peu une ode à toutes les guitares qu'a pu jouer le maître, de l'acoustique nylon à l'électrique, sur fond de rythmique calme, presque lounge. On reconnaît sa patte, malgré un côté musique d'ascenseur un peu téléphoné. Reste une question : pourquoi diable Al pose-t-il à poil sur cette pochette ?
Guillaume Ley

SONNY LANDRETH
Bound By The Blues
Provogue

Pointure de la guitare slide, Sonny Landreth, 64 ans, s'est retiré depuis longtemps dans sa Louisiane natale. Du bayou, il sort ce nouvel album solo, qui signe un retour à sa musique de prédilection, après dix ans à sillonner les genres. Comeback réussi, puisque le disque s'avère séduisant et se distingue des autres productions de Provogue (Robben Ford, Matt Scofield...) grâce au bottleneck et aux titres moins typés, tels que le très bon *Where They Will*. Johnny Winter aurait été fier de son vieux pote.
Brice Miclet

REFUSED
Freedom
Epitaph/Pias

A la première écoute, on grince des dents, comme si ce « Freedom » n'était qu'un ersatz de ce que Refused sait faire. Puis, les écoutes aidant, on comprend mieux la logique : les Suédois sont plus dans les arrangements subtils, puis dans le son de guitares massifs, que dans le punk et les folles expérimentations qui ont fait de « The Shape... » un album culte. A ce titre, « Freedom » est une vraie nouveauté dans la carrière du combo, toujours inventif, mais plus rock. Surprenant.
Guillaume Ley




GUS G
Brand New Revolution
Century Media

Dire que le second album solo de Gus G est une révolution serait mentir. Comme sur son précédent disque, le Grec et ses potes oscillent entre le heavy dynamique et puissant (*Generation G*) et le rock FM typé ricain, ponctué de ballades inutiles (*One More Try*). On retiendra surtout le jeu flamboyant du gusse, à l'aise dans tous les registres, et incroyablement fluide sur l'instrumental *The Quest* d'ouverture, qui donne envie d'écouter un jour un disque 100% instrumental du bonhomme.
Guillaume Ley



THE SWORD
High Country
Razor & Tie

Serait-ce parce qu'il reste associé à l'incontournable Black Sabbath et à deux ou trois incontournables groupes stoner, que The Sword a décidé d'évoluer vers une musique plus pop ? Une jolie respiration qui, si elle peut déplaire à certains, va faire du bien au groupe, avec des chansons plus courtes, plus classic rock et mélodique. Et pourquoi pas ? Car les compositions sont toujours là, même si le son sent plus le patchouli léger que l'haleine de mammouth bien lourde.
Guillaume Ley



KADAVAR
Berlin
Nuclear Blast

La dernière sensation rock stoner ne vient pas de Los Angles mais de Berlin ! Le troisième album de Kadavar (en trois ans) est d'ailleurs une ode à leur ville. Seul indice de leurs origines : la reprise planante de Nico du Velvet Underground, *Reich Der Träume*. Pour le reste, tout en anglais, le trio berlinois revisite les codes du genre, des riffs heavy à la Black Sabbath et une dose de psychédélisme à la Monster Magnet. Ecoutez *Lord Of The Sky* et *Stolen Dreams*, vous ne serez pas déçu du voyage.
Benoît Fillette



BUDDY GUY
Born To Play Guitar
RCA/Sony

Il est peut-être le dernier grand du blues. Avec la mort de B.B. King en mai dernier, on n'écoutera pas ce nouvel album de Buddy Guy de la même manière. Il lui rend d'ailleurs hommage avec la complicité de Van Morrison sur *Flesh & Bone*. sur *Wear You Out*, Billy Gibbons vient poser ses riffs et sa voix rocailleuse : la rencontre au sommet du Chicago et du Texas Blues. Avec ce disque, Buddy écrit son autobiographie, l'histoire d'un gamin qui a quitté les plantations de Louisiane pour porter le flambeau du blues de Chicago.
Benoît Fillette



STATUS QUO
Aquostic
Verycords

Les maîtres des trois accords ont voulu innover en sortant un album live unplugged. Le côté baloche est inévitable ; on perd l'énergie électrique du groupe et la puissance du boogie rock éclatant, mais curieusement, ça sonne ! Les tempos sont ralentis, les chansons pleines de groove, et *Mystery Song* complètement remaniée. « Aquostic » se présente comme une bouffée d'air pour Francis Rossi et Rick Parfit. Un live intimiste avec un groupe (à poil !) au meilleur de sa forme.
Mathieu Albiac

BOSS DD-500

Un delay qui comble le retard

Boss s'est enfin décidé à réagir face à la concurrence (TC Electronic, Vox, Strymon…) qui, depuis quelques années, a sorti plusieurs multi-delays de haute volée et fait mal aux « vieux » modèles de la firme japonaise. Présenté au Summer Namm de Nashville, **le DD-500 propose douze delays différents** (dont Tape, Analog, Shimmer et la Tera Echo de la même marque), un égaliseur à quatre bandes pour chaque delay, un tap tempo, 99 banques de mémoires, un looper de 60 secondes, et la possibilité de régler plusieurs paramètres en temps réel grâce à ses potards, ses trois switches et sa prise pour pédales d'expression. Un son transparent, traité en 32 bits, et de nombreuses possibilités, qui vont enfin remettre Boss au centre du débat en matière d'effets de retard. Aux alentours des 350 euros.



Les nouveautés à plus d'un switch

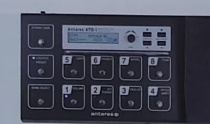
CES DERNIERS MOIS, PLUSIEURS MARQUES ONT SORTI DES MULTI-EFFETS ORIGINAUX OU DES PÉDALES ULTRA COMPLÈTES PLEINES D'OPTIONS… ET DE FOOTSWITCHES.



Pigtronix Echolution 2 Ultra Pro Ce delay remplace la version Deluxe, et permet de cumuler deux types de retards différents pour des sons toujours plus fous.



Jam Multi Un multi-effet en analogique sous un seul grand boîtier. Au-delà de delay et de la reverb, Jam peut vous concocter un pédalier à la demande, avec les effets que vous désirez parmi ceux de la marque.



Antares ATG-1 L'inventeur de l'auto-tune lance une version pédalier pour guitare, avec tous les accordages possibles, ainsi que des modélisations de guitares et de micros.



EN TEST SUR LE DVD



DIGITECH TRIO
Un duo basse-batterie dans une pédale qui cale ses playbacks sur votre jeu (en test p80).

JEGOU CRAZY HORSE
Un ampli boutique Made in France à la personnalité affirmée (en test p66).



ROLAND BLUES CUBE ARTIST
Un son blues (et même plus) riche et crédible, le tout sans lampes.

WILD CUSTOMS TV
Le fruit de la collaboration entre Wild Customs et Maurice Dupont pour une guitare rock (en test p62).

CHARVEL WARREN DEMARTINI
Une signature de guitar hero avec un micro chevalet étudié pour ce modèle (en test p76).



Dr.Z verse dans le grand lux

Le Z-Lux, dernier arrivé au catalogue de Dr. Z, est un ampli vintage et chaud, réalisé à la main, et qu'on peut utiliser en 20 ou 40 watts. Il possède un circuit de boost et surtout, une reverb et un tremolo embarqués. Tous les trois sont enclenchables au pied. Le Z-Lux est disponible au format combo (avec enceinte maison) et en version tête.



BC Rich en acoustique

On connaît surtout la marque pour ses guitares solidbody metal aux formes originales (Warlock, Mockingbird…) mais moins pour ses modèles acoustiques. BC Rich présente plusieurs nouveautés dans ce domaine, à commencer par la très jolie BCR3, en sapele (dos et éclisses), et érable (table), équipée d'un préampli Fishman Sonitone.



LTD

De nombreuses nouveautés LTD ont été présentées au Summer Namm, parmi lesquelles deux guitares accueillant une table en koa : la M-1000 Koa et l'EC-1000 Koa. De très jolis instruments découverts en parallèle de la série SN, une collection de six guitares aux allures de Strat superbement finies, et disposant, suivant vos envies, de micros actifs EMG et d'un vibrato Floyd Rose, ou d'un chevalet vintage Wilkinson et de micros passifs Seymour Duncan.







D'Addario
Les excellentes cordes de la série NYXL, au son précis, sont désormais disponibles pour les possesseurs de guitares à sept et huit cordes.

Dunlop
Pour ceux qui recherchent un son à la fois clair et punchy, où chaque note se détache, et les solistes qui désirent percer dans le mix, Dunlop a créé la série Super Bright.



Labella
Avec la série Vapor Shield, Labella a appliqué un nouveau traitement à ses cordes, pour que ces dernières résistent encore mieux à l'usure et sonnent mieux plus longtemps.

Throbak
Ce fabricant de micros (à la main) et d'effets boutique s'est aussi lancé dans la production de cordes made in USA, avec la série Vintage Choice, des cordes pour des sons clairs et vintage.



Schecter

Vous cherchiez la guitare ultime pour jouer du Dire Straits ? Schecter l'a réalisée ave la Sultan, venue de son Custom Shop (comme la traditional SSS testée dans le n°247). Vous choisissez entre le trio de micros Monster Tone, ou le Sultan Calibrated Set spécialement étudié pour cette guitare. Le prix de ce bijou est annoncé à 3699 $.

Line 6

Maintenant qu'elle est dans le giron de Yamaha, la marque Line 6 bénéficie de petits coups de pouce de la part de son proprio, notamment dans le domaine de la lutherie pour ses fameuses Variax. La petite dernière a tout simplement adopté les lignes (et le sérieux de finition) de la série Pacifica. Trois micros Custom Wound Alnico V, un sillet Graph Tech, et tout ce qu'il faut pour jouer de manière classique… en plus des 23 guitares modélisées et 11 accordages proposés par le système Variax. Elle est annoncée à 714 €.



Roland

Le JC-120 est une légende prisée pour ses sons clairs à transistors uniques au monde. Sa version 40 watts (pour jouer moins fort) se veut moderne, plus compacte et stéréo (avec deux entrées). Les effets embarqués sont adaptés aux registres contemporains : distorsion, vibrato, reverb, et chorus. Le JC-40 se veut plus sympa avec les pédales d'effets que ne l'était le JC-120. À écouter vite.

Vintage

Comment se la jouer rocker à la Dave Grohl quand on n'a pas les moyens de se payer une Gibson ? En se tournant vers une copie sérieuse comme cette Vintage VSA540 (500 € environ), qui reprend les grandes lignes, et la teinte bleue de son inspiratrice. Bien entendu, tout l'équipement, acastillage comme micros, vient de chez Wilkinson.



QUESTIONS

VOTRE GUITARE FAIT DES SIENNES ? VOUS AVEZ UN DOUTE SUR UN AMPLI OU UN EFFET ? N'HÉSITEZ PAS À NOUS ÉCRIRE ! ENVOYEZ VOS QUESTIONS MATOS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM



Faire parler la guitare

« Salut GP,
Je vous écris car j'ai une question qui m'empêche de dormir depuis plusieurs mois. Je compte acquérir bientôt une talk box MXR M222. Ma question est la suivante : est-ce que je peux brancher la pédale dans la boucle d'effet de mon ampli (Marshall JCM 600) pour profiter des sons saturés de ce dernier sans endommager la talk box ?
Merci d'avance pour votre réponse et longue vie à GP ! » **Erwin Nicollet**

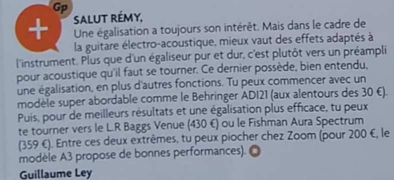


SALUT ERWIN,
La M222 a été pensée pour être utilisée comme une pédale standard, en amont de l'ampli (ce qui n'était pas le cas de l'ancienne Talk Box qu'il fallait placer entre la tête et l'enceinte... pas toujours pratique). Seulement, si tu veux « profiter » du son de ton JCM 600, ce ne sera pas avec cette MXR. En effet, la Talk Box coupe le son pour être modulé, tuyau en bouche, dans le micro chant. Ce que propose justement la M222, c'est de régler le son à l'aide de trois potards, dont un de gain, pour régler son propre taux de saturation. Tout cela est donc prévu pour fonctionner avec cet effet posé au sol en première position de la chaîne, un peu comme une wah. Dans la boucle d'effets, tu n'auras pas le même rendu ni la même dynamique (d'ailleurs, on n'a jamais vu de wah dans une boucle d'effets).
Guillaume Ley

Tous égaux devant l'égalisation acoustique ?

« Bonjour amis guitaristes,
Convaincu de l'utilité d'un égaliseur au sein d'un pedalboard, j'aimerais avoir votre avis sur la présence d'un tel équipement en électro-acoustique. En effet, les arguments valables mis en avant pour l'électrique le sont tout autant pour l'acoustique. De plus, les réglages courants sur les pré-amplis intégrés ou sous format pédale ou sur ampli sont extrêmement rudimentaires à savoir 3 bandes peu précises (aigu, médium, bass) dans la plupart des cas. Quel égaliseur allierait précision de réglages et neutralité quant à la « couleur » du son acoustique ? Merci de votre avis et longue vie à GP. »
Rémy

SALUT RÉMY,
Une égalisation a toujours son intérêt. Mais dans le cadre de la guitare électro-acoustique, mieux vaut des effets adaptés à l'instrument. Plus que d'un égaliseur pur et dur, c'est plutôt vers un préampli pour acoustique qu'il faut se tourner. Ce dernier possède, bien entendu, une égalisation, en plus d'autres fonctions. Tu peux commencer avec un modèle super abordable comme le Behringer ADI21 (aux alentours des 30 €). Puis, pour de meilleurs résultats et une égalisation plus efficace, tu peux te tourner vers le L.R Baggs Venue (430 €) ou le Fishman Aura Spectrum (359 €). Entre ces deux extrêmes, tu peux piocher chez Zoom (pour 200 €, le modèle A3 propose de bonnes performances).
Guillaume Ley







BUSINESS



L'INTERVIEW JAMIE STILLMAN

Earthquaker Devices la boutique des merveilles





EARTHQUAKER DEVICES EST UN FABRICANT BOUTIQUE À LA PERSONNALITÉ BIEN AFFIRMÉE. JAMIE STILLMAN, SON CRÉATEUR, NOUS PARLE DE SA PASSION POUR LES VIEUX EFFETS.

On trouve un très grand nombre de fuzz dans votre catalogue. Cet effet et vous, c'est une histoire d'amour ?
J'aime les pédales de fuzz. C'est peut-être le meilleur effet de tous… avec le phaser et la reverb, bien entendu ! J'ai une collection de pédales gigantesque, dont la plupart sont des fuzz vintage. Je suis accro, toujours à la recherche de modèles rares sur eBay !

Vous avez justement participé au retour de la Park Fuzz Sound, dont la reissue est réalisée par Earthquaker Devices. Pourquoi redonner vie à cette marque ?
Mitch Colby *(patron de Colby Amplification, qui a racheté la marque Park en 2013, ndlr)* m'a été présenté par un ami commun. Mitch savait que nous fabriquions pas mal de bonnes fuzz, et il m'a demandé si j'étais intéressé par une collaboration avec lui pour relancer la Park Fuzz. Je n'ai pas hésité. J'étais tellement heureux de participer à un tel événement ! Depuis, nous nous sommes entendus pour ajouter d'autres pédales à la ligne Park dans un futur proche.

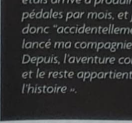
D'autres marques ont eu envie de collaborer avec vous ?
Nous sommes en train de travailler sur une pédale pour la marque Dr. Z Amplifier. Rien ne pouvait me rendre plus heureux. Non seulement, la compagnie vient de l'Ohio, comme nous, mais en plus elle fabrique des amplis incroyables que nous utilisons depuis des années pour nos démos.

Et comment voyez-vous les autres fabricants boutique ? Comme des concurrents ou des collègues qui bossent dans la même branche ?
Nous sommes potes avec de nombreux fabricants : Wampler, Zvex, Catalinbread, Mr Black, Death By Audio, Old Blood Noise, Walrus et JHS, pour en nommer quelques uns. Nous sommes sur le même créneau, et essayons de faire plus ou moins la même chose. C'est pour cela qu'il vaut mieux bien s'entendre. J'ai un faible pour les effets de Death By Audio. Ils font des pédales de dingues, et leur look est le meilleur.

Et à quoi vont ressembler les prochaines Earthquaker Devices ?
Nous travaillons pour le moment sur quatre modèles en même temps. Je n'en dirai pas plus avant la sortie… allez, une de ces pédales est réalisée en collaboration avec Kid Koala *(un DJ canadien avec qui la marque vient de présenter l'Interstellar Orbiter, une pédale équipée de filtres pour bidouiller le son sans limites – ndr)*.
Guillaume Ley

UN HOBBY QUI DÉBORDE

La naissance d'Earthquaker Devices s'est déroulée sur deux ans. « *J'ai débuté la fabrication de pédales d'effet comme un hobby. J'étais sur deux jobs, à l'époque : graphiste en free lance et tour manager pour quelques groupes. Je réservais ces pédales avant tout pour mes potes. Quand il en restait, je mettais quelques exemplaires en ligne sur Harmony Central et eBay. Le bouche à oreille a commencé à faire son effet. Nous étions en 2006. Deux ans plus tard, j'en étais arrivé à produire 200 pédales par mois, et j'ai donc "accidentellement" lancé ma compagnie. Depuis, l'aventure continue et le reste appartient à l'histoire* ».



DR

LA BOUTIQUE MIDI MUSIC

TOULOUSE (31)

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MUSIQUE DE FRANCE ! VOUS ÊTES CHEZ MUSIC ACCESS, SOUS LE SOLEIL DE LA HAUTE-GARONNE. DU CHOIX, DU CONSEIL, ET DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE.

Le fait d'être le plus grand magasin de musique de France en terme de surface fait-il de vous une curiosité locale qu'on passe voir quand on est dans le coin ?
Pascal Balcinha (vendeur guitares électriques) : Effectivement, 2000 m² de surface d'exposition, ça compte… Le regroupement des magasins Midi Music, la Baguetterie et Sunset fait que nous sommes représentatifs de l'ensemble du matériel audio et instruments… forcément, ça attire les curieux !

Qu'est-ce que les guitaristes demandent le plus chez vous ?
Notre structure nous permet de stocker énormément de matériel pour tous les budgets. La demande des clients est variée. Bizarrement nous observons des demandes ciblées. Pendant deux mois il y a un rush sur la guitare acoustique, puis sans explication c'est la guitare électrique qui revient…

De nombreux artistes passent chez vous ?
Notre enseigne est la plus ancienne de la région et certains artistes sont des amis de longue date comme Bernard (ex-Gold). Les autres artistes locaux sont plus de la trempe de Cats On Trees, Brassens Not Dead ou encore Zebda. Nous avons entre autre fourni une grosse partie des pédales d'effets pour les BB Brunes. Il nous arrive aussi de travailler avec des techniciens locaux pour des artistes internationaux (Marillion, Marcus Miller, Steve Lukather, etc).

Propos recueillis par Guillaume Ley
Midi Music - 5 Avenue Larrieu - 31100 Toulouse
midimusic.fr

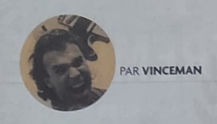
top 3 du vendeur



Fender American Vintage Telecaster '52
Increvable, indestructible, gros son vintage, équilibre, dynamique, elle perce le mix.

Marshall JVM 410H
Toutes les têtes Marshall des années 60 à aujourd'hui réunies dans le même ampli.

Blackstar HT5R
5 watts tout lampe. L'ampli de travail par excellence, prise casque, entrée auxiliaire. Son clair cristallin et son saturé énorme.



PAR **VINCEMAN**

MXR Dyna Comp

La boîte rouge passe à l'attaque !

TYPE : PÉDALE DE COMPRESSION À BASE DE VCA **ORIGINE :** USA

COMME LES AUTRES EFFETS, LE COMPRESSEUR A SES ARCHÉTYPES ET SES CLASSIQUES. LE DYNACOMP DE MXR EST DE CEUX-LÀ, ET SON GRAIN CARACTÉRISTIQUE LUI A CONFÈRE UNE PLACE DE CHOIX SUR BIEN DES PEDALBOARDS.

Le principe d'un compresseur est toujours le même : rehausser les niveaux faibles et limiter les niveaux les plus forts, lissant du même coup le son en limitant la plage dynamique. On peut classer les compresseurs au format pédale en deux grosses catégories : optiques et VCA (Voltage Controlled Amplifier) ou FET (Field Effect Transistor). Si les premiers, avec leur attaque plus lente, sont réputés plus transparents, les seconds, plus nerveux, sont souvent plus polyvalents, pouvant se montrer discrets ou radicaux selon les réglages. Le Dynacomp fait partie de la seconde catégorie.
Avec seulement deux réglages, le Dynacomp est simplissime à utiliser. Avec le potard Sensitivity, on détermine le niveau de compression, et Output permet de regagner du niveau. Le Dynacomp a une couleur d'autant plus marquée que l'on monte le niveau de compression. Contrairement à d'autres modèles utilisant la même technologie, **le grain est relativement chaud, ayant plutôt tendance à gagner un peu en bas médium. Les attaques, nerveuses et brillantes (c'est le but de la manœuvre), placent la guitare immédiatement dans le mix en son clair.**

Les comps, ça hausse tout, c'est à ça qu'on les reconnaît !

À bas niveau de compression (Sensitivity dans le premier quart), on peut jouer sur le niveau de sortie, faisant du Dynacomp un excellent boost, aussi à l'aise en son clair qu'en saturé. Le grain, contenu à la manière de celui d'un ampli qui travaille, bénéficie d'un superbe sustain très appréciable en solo. À ce niveau de compression, le dynacomp est aussi un excellent moyen de rehausser le niveau de micros un peu timides, pour harmoniser le niveau de sortie



de simples et de doubles bobinages à l'entrée d'un ampli.
En son clair, les deux potards à 2 heures sont le réglage le plus courant pour cette pédale : grosses attaques, sustain et présence font ressortir tous vos plans funk et country (vive le chicken-picking). La définition et la séparation des notes est parfaite pour les accords complexes. Lorsqu'on attaque plus franchement, l'effet de pompage se fait sentir, colorant juste assez le son pour lui donner cette présence caractéristique. Ici, on ne cherche pas la transparence, mais ce petit plus qui vous fera percer le mix.
Si le Dynacomp a un grain caractéristique, on le trouvera plus ou moins marqué selon le modèle employé : MXR propose en effet un modèle « block logo », un peu plus typé, et une réédition du modèle original ('76 Reissue script logo, interrompu pour l'instant, mais encore trouvable), à la réponse plus naturelle, et au grain relativement plus chaud et transparent.
Dans tous les cas, cette pédale increvable sera une alliée de choix pour vous permettre de briller en son clair et de durer en son saturé.



MODÈLES ACTUELS :
DYNACOMP M102 (BLOCK LOGO)
Dynacomp '76 reissue (script logo, production interrompue pour l'instant)

VU SUR LES BOARDS DE :
• **David Gilmour** principalement pour les soli
• **The Edge** souvent réglé avec la compression très basse et l'output très fort, pour les parties de slide, *Gloria*, ou *Bullet The Blue Sky*
• **Andy Summers** *LE* compresseur de The Police

PAR FLAVIEN GIRAUD | PHOTOS THOMAS BALTES

Stephen McBean (Black Mountain) et sa GIBSON SG '61 REISSUE

LES CANADIENS DE BLACK MOUNTAIN CÉLÉBRAIENT LES DIX ANS DE LEUR PREMIER ALBUM AVEC UNE TOURNÉE DE QUELQUES DATES DONT UN PASSAGE À PARIS AU DÉBUT DE L'ÉTÉ. L'OCCASION DE RETROUVER STEPHEN MCBEAN, ARCHITECTE DU GROUPE ET TISSEUR DE GROS RIFFS SABBATHIENS, ICI AVEC SA SG '61 MODIFIÉE.

Dix ans après, Black Mountain garde une signature sonore heavy-psyché inimitable, servie par la voix de prêtresse d'Amber Webber et le son lourd de McBean, grand amateur de Gibson. *« C'est une SG '61 Reissue avec un micro Lollar P-90 côté chevalet. Ça doit faire 5 ans que je l'ai. J'aime beaucoup le manche, à la fois large et mince, contrairement à une autre SG que j'ai eue pendant un moment et qui avait un manche plus rond et fin, sur lequel tu as les doigts qui se ratatinent un peu !*
La SG me fait toujours penser à Angus Young et Tony Iommi qui sont deux de mes guitaristes favoris. C'est léger, fun à jouer, tu peux la secouer, tirer dessus... La Les Paul est super aussi, mais au bout d'un moment tu as les épaules qui fatiguent... **Le son de la SG est un peu plus large et brillant : je ne sais pas s'ils l'avaient marketée comme tel à l'origine, mais ça m'évoque une réponse de Gibson à la Telecaster. »**

P-90 + humbucker *« J'ai aussi une Les Paul des années 70 et une Squier Jazzmaster J. Mascis, dont l'électronique et les micros ont été changés. En général, je prends plusieurs guitares en tournée : au moins une en accordage standard (la Les Paul) et une autre en Mi bémol (la SG), parfois une acoustique. Mais pour cette mini-tournée, j'ai préféré ne prendre que la SG en Mi standard plutôt que la Les Paul avec ses deux humbuckers : avec le P-90, elle reste assez polyvalente, en clean comme en saturé, avec un beau son de micro simple.*
Pour le nouvel album qu'on vient de finir d'enregistrer (on a de quoi faire un double album !), j'ai pas mal utilisé la Jazzmaster aussi.
Je joue le plus souvent avec deux amplis : un Fender Twin ou Super Reverb, et soit un Marshall JMP Super Lead ou un Super Bass, que j'adore, soit un Hiwatt Custom 50. Et puis j'ai aussi de plus petits amplis comme un Fender Champ, qui est super pour enregistrer : tu peux le mettre sur 10... J'ai toujours trouvé que les Gibson sonnaient particulièrement bien à travers les amplis Fender, avec de la fuzz... »



LES MICROS
Un P-90 Lollar et un humbucker.
« Si je joue avec de la fuzz, je joue avec les deux micros ou le micro manche, et si c'est plus overdrive, plus mordant, je passe sur le P-90. »

LE MANCHE
Un manche au profil '61.
« J'aime quand c'est un peu plus large et plat... »

LE CORPS
« C'est léger, tu peux la bousculer, la tordre. Plus qu'une Les Paul. »

PAR **BENOÎT NAVARRET** | PHOTOS **THOMAS BALTES**



TEST SUR LE DVD

WILD CUSTOMS
Standard TV Series
à partir de 1389€

Des Wild cosignées Dupont

C'EST UNE BELLE COLLABORATION QUI VIENT DE NAÎTRE ENTRE LA JEUNE ÉQUIPE DYNAMIQUE WILD CUSTOMS (SITUÉE À VICHY) ET L'ATELIER DE LUTHERIE DE MAURICE DUPONT (À COGNAC). FINALITÉ ? PROPOSER DES MODÈLES WILD À UN TARIF PLUS ABORDABLE GRÂCE AUX CAPACITÉS DE PRODUCTION DE DUPONT ET SES QUATORZE EMPLOYÉS ! LE PREMIER MODÈLE À VOIR LE JOUR EST UNE DÉCLINAISON DE TELECASTER – LA WILD TV – DONT TROIS VERSIONS À LA FINITION DIFFÉRENTE NOUS ONT ÉTÉ LIVRÉES.

Premier constat : les trois guitares testées sont plaisantes à regarder et à prendre en main ! La finition est très bonne et le toucher du vernis polyuréthane agréable. Les teintes proposées revisitent les classiques du genre : deux sunburst dont un avec filet crème (comme la Fender Telecaster Custom de 1959), et une couleur opaque « custom » issue d'un pigment utilisé dans l'industrie automobile (voir encadré) par Volkswagen. Les fondamentaux de la lutherie sont conservés, avec une réappropriation esthétique cependant (normal, ils sont luthiers) : l'échancrure du corps et la tête ont été redessinées, l'inclinaison du sélecteur à trois positions est d'une disposition plus ergonomique et enfin, des jeux de plaques gravées permettent de personnaliser le modèle (voir photo page suivante)... une coquetterie Wild Customs (plaque jonction corps-manche : 45 € à 59 € ; plaque contrôle : 35 €). Il n'y a donc aucune entorse à l'encontre →

LUTHERIE 4,5/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 5/5



En option, des plaques customisées

COULEURS AUTOMOBILES

À partir des années 1960, la firme Fender propose un choix étendu de finitions en intégrant au catalogue de nouvelles teintes dont la plupart sont issues de l'industrie automobile américaine. La couleur de base de la Telecaster est alors le blanc crème légèrement translucide (le « blond finish »). Les autres coloris disponibles sont optionnels moyennant une majoration du tarif de 5 % (d'où leur relative rareté de nos jours). Fender s'adresse principalement à la compagnie DuPont qui produit des laques pour General Motors (Buick, Cadillac, Chevrolet, Oldsmobile, Pontiac), Ford et Chrysler. Les appellations aujourd'hui usuelles telles que Fiesta Red, Lake Placid Blue, Shoreline Gold, Surf Green, Olympic White sont donc issues de l'automobile, ce qui renforce le lien avec cette industrie symbole du rêve américain. Wild Customs renouvelle le mythe avec la teinte Cyan-Bleu de type Volkswagen Dove Blue (#435b76) utilisée par la célèbre firme automobile, mais européenne cette fois-ci !

de Miss Telecaster, ni dans l'esprit, ni dans la réalisation. Les matériaux, l'équipement (micros Hepcat, potentiomètres CTS, chevalet Wilkinson à pontets étagés) et la main-d'oeuvre (atelier de Maurice Dupont) sont identiques pour chacun des trois modèles. Il n'y a aucun « sous »-équipement : tout est de marque, référencé et plébiscité.

Qualités communes

Les trois guitares procurent des sensations très semblables en termes de qualité de réponse dynamique et de définition des notes. Les attaques peuvent être franches et contrôlées, avec une légère compression qui donne plus de consistance aux notes. Les vibrations du corps se ressentent bien en acoustique comme après amplification. De belles fréquences émergent naturellement dans la résonance sans nuire à la clarté des harmonies. Mais, les lutheries étant faites de bois, ces exemplaires n'ont pas exactement la même signature sonore.

Trois guitares de caractère

En acoustique déjà, des différences sont perceptibles, tout en partageant, comme déjà indiqué, des propriétés communes. La TV Sunburst Mat est celle qui sonne le plus équilibré, et finalement le plus neutre aussi, entre les basses et les aigus. La TV Deluxe a des basses plus généreuses en comparaison et des aigus plus présents, avec certainement un petit truc dans les haut-médiums qui fait respirer l'instrument. La TV Dove Blue est plus riche encore dans les aigus et moins chargée dans le bas du spectre. Les micros soulignent ces caractéristiques, avec une bonne balance de niveau, une vraie palette de timbres entre rondeur et brillance, un niveau de sortie conséquent et une position intermédiaire colorée, ronde, dynamique et pas trop creusée dans le médium. Il s'agit de guitares pour lesquelles on ne peut se tromper car elles sonnent, ont leur propre caractère et donnent envie d'être jouées. Elle jouissent de qualités indéniables dans un contexte de production soignée et exigeante que des ateliers à dimensions humaines peuvent encore concilier aujourd'hui et ce, malgré un effort tarifaire des plus remarquables.

Benoît Navarret

TECH

TYPE guitares électriques solidbody
CORPS swamp ash (frêne des marais)
MANCHE vissé en érable du Canada, « fat » type années '50
TOUCHE érable ou palissandre
FINITION polyuréthane épais ou satiné à pores ouvertes, sunburst
COULEURS translucides ou opaque
RADIUS 9.5"
DIAPASON 25.5" (648 mm)
CHEVALET Wilkinson trois pontets en laiton
MICROS 2x Hepcat 50's set
MÉCANIQUES Gotoh Vintage à graissage manuel
CONTRÔLES 1x volume, 1x tonalité (marque CTS), condensateur Mallory, sélecteur de microphones à 3 positions
ORIGINE France (Cognac)
PRIX 1389 € (TV Sunburst Mat), 1489 € (TV Dove Blue), 1689 € (TV Deluxe)
CONTACT www.wildcustomguitars.com

Le chevalet Wilkinson à 3 pontets ajustés en laiton

La tête a été légèrement redessinée par Wild Customs

L'inclinaison du sélecteur de microphones, pratique !

TEST SUR LE DVD

JEGOU Crazy Horse 1690 € + Enceinte 2 x 10 W 520 €

La french touch de l'ampli boutique

ON NE COMPTE PLUS LES CONSTRUCTEURS METTANT SUR LE MARCHÉ LEUR COPIE DE SCHÉMAS CLASSIQUES À DES PRIX NE DÉFIANT AUCUNE CONCURRENCE. ÇA FAIT DONC PLAISIR DE TESTER UN AMPLI QUI, TOUT EN S'INSPIRANT DE DESIGNS VINTAGE, A LE MÉRITE DE TRADUIRE LA VISION DE SON CRÉATEUR. ET LE PAPA EST FRANÇAIS !

Monsieur Jegou connaît son affaire, et le Crazy Horse est une sorte de condensé de caractéristiques qu'il recherchait dans ce type d'ampli. On apprécie le look pourpre et le poids très raisonnable de l'ensemble tête + enceinte 2 x 10". La lutherie est réalisée par le maître en personne, à l'ancienne, queue d'arronde et tout le toutim : on n'est pas prêt d'entendre une vibration parasite sur cet ampli. Ce 18 W monocanal dispose d'un volume qui sert aussi de gain, d'une eq redoutable à trois bandes, ainsi que d'un potard nommé Pentode activant une EF86 comme un étage de gain supplémentaire (potard à zéro, la lampe agit comme une 12AX7 classique, délivrant moins de gain). Une reverb numérique (et pourtant drivée par une autre 12AX7) et un potard de présence complètent les réglages. L'ampli propose enfin deux master volumes (switchables, tout comme la fonction pentode), option rare et pourtant très appréciable sur ce type d'ampli.

UTILISATION : 4/5
SONS CLAIRS : 5/5
SONS CRUNCH : 4/5
QUALITÉ/PRIX : 4/5

Menu best-of vintage

On pourrait décrire cet ampli comme un mélange de plusieurs excellents modèles vintage. Les 18 W fournis par la paire d'EL84 en puissance sonnent très fort avec une grosse réserve en son clair, surtout avec le potard Pentode au minimum. Volume dans le premier quart, médiums un peu en retrait, le son clair sonne très américain, et lorgne vers le JTM45 à mesure que l'on remonte médiums et volume.

La reverb est une petite merveille, enveloppant le son sans le noyer. Les HP (une paire de 10" Eminence) réagissent très bien, apportant de belles basses et des médiums complexes à l'ensemble. **En montant le potard Pentode, le gain et le niveau augmentent, le son compressant de fort belle manière. Médiums baissés, on entre en terrain Vox, avec ce léger crunch aux aigus caractéristiques.** La présence accentue ce caractère, en apportant un surplus de gain lorsqu'il est poussé. En remontant les médiums et le volume, il commence à tordre franchement, avec une grain que je situerais entre celui d'un 18 W Marshall et celui d'un Tweed Deluxe : une saturation vintage aux basses imposantes et aux médiums incisifs. Le potard pentode à midi permet de retrouver de la précision dans le bas, parfait pour des humbuckers.

Les qualités et différences entre les instruments amplifiés sont magnifiées, l'ampli se comportant aussi bien avec des simples que des doubles. Après quelques heures de jeu, nous avons trouvé un équilibre parfait avec les réglages à midi. Cet ampli est une excellent plateforme à pédales et il réagit parfaitement aux variations de potard de volume de la guitare. Très bien pensé, il est une sorte de best-of, capable d'approcher bien des grains que tout amateur de bon son a en tête. Le prix, raisonnable au vu de la qualité de fabrication, est amplement justifié. Il va falloir suivre ce constructeur !

Vinceman



Un canal unique, **capable de bien des couleurs** grâce à une eq très efficace et au réglage Pentode.



À l'arrière, les points de réglage du bias, ainsi que le réglage de profondeur de l'**excellente reverb intégrée.**

TECH

TYPE tête d'ampli guitare à lampes + enceinte
DIMENSIONS tête 24 x 52 x 25 cm , poids: 12,5 kg, enceinte 60 x 40 x 25 cm
TECHNOLOGIE lampes (3 x 12AX7, 1 x EF86, 2 x EL84)
RÉGLAGES Volume, Treble, Bass, Middle, Pentode, Reverb Presence, Master 1&2
PUISSANCE 18 W
HAUT PARLEUR 2 x 10" Eminence Guitar Legend 105
CONNECTIQUE entrée, prise footswitch (Reverb, Pentode pour passer d'un réglage à 0 au réglage du potard en façade), Point de check Bias, Sortir HP (4, 8 et 16 ohms)
FOOTSWITCH pédalier 2 fonctions inclus
ORIGINE France
CONTACT guitares.jegou.free.fr/web

DU CLAVIER AU LUTHIER

Christophe Jegou, luthier d'origine bretonne installé dans le Perche, non loin de Vendôme, a d'abord été informaticien en région parisienne pendant une douzaine d'années. Au début des années 90, plutôt que d'acheter une guitare hors de prix, il décide de la réaliser lui-même. C'est le début de l'aventure Jegou. Quelques années plus tard, le luthier autodidacte finit pas poser sa démission, et quitte la région parisienne pour s'installer dans le Perche où il ouvre son atelier. La réputation de ses instruments lui permet de commencer à se faire un nom. Il se lance dans l'amplification quelques années après les guitares (vers 2009-2010). Il a depuis réalisé une dizaine de modèles différents (combos et têtes confondus).

GIBSON TRINI LOPEZ **3000 €**

Une 335 de Foo

CETTE SEMI-HOLLOW ATYPIQUE, REMISE AU GOÛT DU JOUR GRÂCE À DAVE GROHL, A TOUS LES ATTRIBUTS D'UNE BONNE ES-335, AVEC LA PETITE TOUCHE D'ORIGINALITÉ QUI EN FERA CRAQUER PLUS D'UN.

Je ne peux nier la petite émotion qui étreint le fan des Foo Fighters en moi à l'ouverture du flight-case. Le modèle signature de Dave Grohl s'inspire en effet du design de cette guitare, réalisée pour le chanteur pop mexicain Trini Lopez, très en vogue dans les sixties (en 1964, il partage l'affiche avec Sylvie Vartan et les Beatles à l'Olympia ! Son tube : *If I Had A Hammer).*
Si la forme et l'architecture du corps (semi-hollow body avec poutre centrale en érable) tiennent de l'ES-335, quelques détails font son originalité. La tête de type Firebird, le cordier en trapèze ainsi que les évents et les repères de touche en forme de losange sont typiques de ce modèle. Le sandwich érable-peuplier-érable du corps de la 335 (et du modèle Dave Grohl) est pour sa part remplacé par un mélange érable-tilleul-érable pour la table et de l'érable pour le dos. Deux humbuckers Burstbucker Pro et un chevalet de type ABR1 complètent le tableau.
Si la finition globale ne pose pas de problème, la première prise en main refroidit un peu : les frettes, trop hautes et au sommet trop rectangulaire (marque d'une finition insuffisantes) ont des extrémités qui accrochent la main gauche lors du jeu. **Ce genre d'approximation est difficilement acceptable sur une guitare de ce prix. On la regrette d'autant que le manche, au profil « 59 » (ni trop gros ni trop fin) est un modèle de confort.**

LUTHERIE : 4,5/5
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Un superbe équilibre

Une fois branché, si l'on retrouve le médium et la chaleur caractéristiques de la marque, on observe une belle clarté dans le grain général, certainement due aux bois, à la caisse et à la résonance par sympathie de la partie des cordes située entre le chevalet et le cordier. Les micros, pourtant dotés d'un bon niveau de sortie et réglés (trop) haut d'origine, font preuve d'un bel équilibre et d'une dynamique leur permettant de briller quel que soit le niveau de gain. **Les sons clairs, chaleureux sans être trop sombres, feront le bonheur des fans de soul et de funk old school.** Tonalité à 5, le micro grave fait des merveilles en jazz. On salit un peu le son, et notre Trini devient une machine de guerre, prête pour le blues, la pop et le rock. La réponse, mordante à souhait, reste très dynamique, avec un grain bien ouvert et trois sons bien distincts, ni trop agressifs en aigu, ni trop sourds en grave. N'étant pas un grand fan des Burstbucker Pro, je dois avouer que sur cette guitare, ils fonctionnent particulièrement bien.
L'impression est confirmée en saturé. Le médium et les basses sont généreuses et les attaques toujours présentes : cette guitare aime le gros son ! Le grain, plus clair que celui d'une Les Paul, reste épais et réagit très bien aux gros niveaux de gain. Le son s'éclaircit parfaitement au volume, sans perdre d'aigus. Même à ce niveau de gain, les trois positions du sélecteur offrent trois grains exploitables. Cette guitare est difficile à prendre en défaut et on regrette d'autant plus les petits problèmes de finition que l'on est proche du sans-faute.

Vinceman

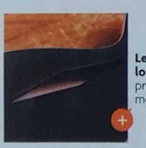


TECH

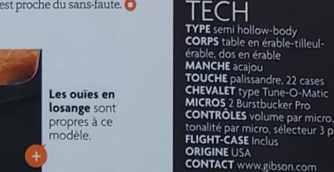
TYPE semi hollow-body
CORPS table en érable-tilleul-érable, dos en érable
MANCHE acajou
TOUCHE palissandre, 22 cases
CHEVALET type Tune-O-Matic
MICROS 2 Burstbucker Pro
CONTRÔLES volume par micro, tonalité par micro, sélecteur 3 p
FLIGHT-CASE Inclus
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com

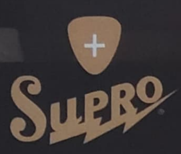


Deux Burstbucker Pro, **aussi à l'aise en clair qu'en saturé.**



Les ouïes en losange sont propres à ce modèle.





LE RETOUR D'UNE LÉGENDE

Supro, marque d'amplis et de guitares fabriqués par Valco, a connu son heure de gloire au cours des années 50 et 60, grâce à des produits abordables ayant accompagné nombre de légendes de la guitare. Hendrix a ainsi appris la guitare sur une six cordes Ozark et a utilisé un Supro lors de ses premiers gigs avec Little Richard. L'un des amplis les plus mythiques de la marque fut utilisé par Jimmy Page sur les deux premiers albums de Led Zep et le solo de *Stairway To Heaven*, malheureusement au moment où la marque disparaissait, à la fin des années 60. Prisés par les collectionneurs et de nouvelles stars du rock comme Jack White et Dan Auerbach, les produits Supro connaissent une nouvelle vie avec le rachat de la marque en 2004 par Bruce Zinky, ancien du custom shop de Fender. Celui-ci cède ensuite Supro à Dave Koltai, créateur des effets Pigtronix. Les premiers amplis dérivés des modèles vintage ont été présentés en 2014. La marque compteaujourd'hui 7 modèles réédités (Coronado, Tremoverb, Royal Reverb...).

HAUT PARLEUR
Le HP Supro de 12 pouces tient le choc, même à fort volume, avec de belles basses et une ampleur étonnante.



LAMPES DE PUISSANCE
Partiellement cachées derrière le chassis, quatre 12AX7 et **une paire de rares 6973** : 24W, parfait en club.



PANNEAU DE CONTRÔLE
Deux entrées très bien pensées : la seconde permet de linkés les deux canaux.

SUPRO Dual Tone 1624T **1250 €**

L'ascenseur pour le paradis

GUITAR PART AWARD

LA RÉÉDITION DES AMPLIS DE LA MARQUE MYTHIQUE EST UN ÉVÉNEMENT. LE DUAL TONE, LÉGENDAIRE COMBO SE CACHANT DERRIÈRE LE SON DES PREMIERS LED ZEP, EST CONFORME À SA LÉGENDE : UNE HALLUCINATION, DU SON CLAIR À LA GROSSE SATURATION.

Ce combo de 24 watts, sorti à l'origine en 1954, dispose de deux canaux, d'un trémolo, d'un look de malade et d'**un mojo à se damner pour tous les fans de son vintage de l'univers.**
Malgré un montage sur circuit imprimé (permettant au passage un rapport qualité/prix vraiment top), le schéma original est respecté. Les deux canaux disposent d'un volume et d'une tonalité chacun, deux potard (vitesse et profondeur) étant pour leur part dédiés au tremolo commun. La seule innovation vient de la gestion des entrées : si la seconde pilote le deuxième canal, la première attaque les deux canaux en série. Dans cette configuration, les deux réglages de gain et de tonalité se cumulent, permettant d'accéder à des niveaux de saturation très conséquents. Avec ce montage, il suffit de se munir d'une AB Box pour passer d'un son clair à un gros son saturé selon l'entrée que l'on attaque.

Heart breaker

Comme tous les grands amplis vintage, le Dual Tone allie grain très typé et parfait respect du timbre de l'instrument auquel il est associé. Volume à 9 h, on obtient un son clair chaud et claquant, très dynamique, et qui commence à compresser lorsqu'on l'attaque un peu fort. **La paire de 6973, lampes de puissance peu communes, est pour beaucoup dans le grain global de l'ampli. Les basses sont bien présentes, et l'ampleur étonnante pour un simple 12 pouces.**
Volume à midi, on navigue entre crunch stonien avec des simples et son rythmique classic rock avec des doubles. Si le son se tient encore parfaitement avec une superbe compression avec des simples, on remontera un peu la tonalité (vers 2 h) pour récupérer de la précision dans le bas avec des humbuckers. Le « sag » naturel de l'ampli (compression dans le bas lié au travail de l'étage de puissance) est phénoménal, et l'on approche du territoire d'un Fender 5E3 (Tweed Deluxe), l'ampleur en plus. Écoutez *Funk #49* de James Gang pour vous faire une idée.

UTILISATION : 4/5
SONS CLAIRS : 5/5
SONS CRUNCH : 5/5
QUALITÉ/PRIX : 5/5

Babe, I'm gonna keep you

En poussant le volume dans son dernier quart, on monte le niveau de saturation et la compression plus que le volume, mais le son reste exploitable. **C'est bien simple, je n'ai jamais joué d'ampli dont le grain s'éclaircisse aussi bien** au volume de la guitare. C'est en attaquant les deux canaux qu'on entre dans le domaine de la grosse saturation. En jouant sur les combinaisons de volume et de tonalité, on trouve différents « sweet spots » selon nos envies, de la saturation baveuse à la limite de la fuzz au gros gain plus serré et précis dans le bas. Le caractère de la guitare et des micros joue aussi son rôle à plein. Cet ampli donne envie de jouer sans effet, tant il répond parfaitement aux variations d'attaques et de volume.
Si le grain général est clairement vintage, ses applications feront de vous le héros de la soirée que vous jouiez blues, hard rock, pop ou du zouk-love à tendance psyché !
La richesse et la réactivité du grain de cet ampli est une vraie source d'inspiration, et on a du mal à le lâcher tant il répond parfaitement à chaque sollicitation. Mon seul petit regret tient à l'absence de reverb (présente sur d'autres modèles de la marque) qui, associée au magnifique tremolo, en aurait fait une sorte d'ampli parfait dans son genre. Je l'aime d'amour.

Vinceman



TECH

TYPE : combo guitare à lampes
DIMENSIONS : 60 (l)x 40 (H) x 27 (P) cm , Poids: 17 kg
TECHNOLOGIE : Lampes (4 x 12AX7 et 2 x 6973 en puissance)
RÉGLAGES : Volume et Tone par canal, Speed et Depth pour le tremolo commun
PUISSANCE : 24 W
HAUT PARLEUR : 1 HP 12'' Supro DT12
CONNECTIQUE : Entrée 1 (canal 1+2), Entrée 2 (Canal 2), Sortie HP 8 Ohms, Prise pour Footswitch (Tremolo)
ORIGINE : Assemblé aux USA
CONTACT : Instrade.fr



SCHECTER Banshee-7 Passive **1165 €**

La reine des rythmes metal

LA GUITARE 7-CORDES DEVIENT PRESQUE COURANTE DE NOS JOURS, MAIS IL EST TOUJOURS AGRÉABLE DE VOIR ARRIVER UN INSTRUMENT TEL QUE CETTE SCHECTER BANSHEE, SOIGNÉE ET AU PARTI-PRIS SONORE ASSUMÉ, EN VISANT LE DOMAINE DE LA RYTHMIQUE LOURDE ET IMPLACABLE.

Schecter jouit d'une très bonne réputation dans le domaine du metal et signe des artistes tels que Jeff Loomis ou Keith Merrow, d'éminents représentants du genre. La 7-cordes qui nous intéresse ici n'est pas un modèle signature, mais s'inscrit tout à fait dans la dynamique de la firme. Une guitare au corps en aulne, à la table en érable moucheté mauve du plus bel effet et au manche en érable surmonté d'une touche en ébène de 24 cases et renforcé par deux inserts en noyer pensés pour aider à supporter la tension des cordes. Car oui, de la tension il y aura, grâce à son chevalet fixe Hipshot infiniment plus favorable aux gros tirants qu'un vibrato flottant. La mise en voix est assurée par un kit de Seymour Duncan doubles bobinages Nazgul pour le chevalet et Sentient pour le manche, nous pouvons donc avoir confiance quant au potentiel de destruction de la bête. Mais ne nous pressons pas et testons-là en son clean.

Le Sentient de la gloire

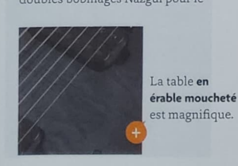
Branchée dans un ampli à lampes de 20 watts sur le canal clean, la guitare est étonnamment réactive. Habituellement, les 7-cordes ne sont pas des instruments propices aux cleans purs et cristallins, car les fréquences des micros sont adaptées au Si grave supplémentaire, ce qui a pour effet de favoriser les sons saturés lourds. Toutefois, le split qui divise les bobines une fois activé permet d'obtenir des sons vraiment convaincants dans ce domaine. Les sons cleans non splittés sonnent très bien aussi, avec de la présence. Mention spéciale au Sentient placé près du manche qui chante magnifiquement.

LUTHERIE : 4,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Nazguls and Goblins

Sur le canal disto de l'ampli, les rythmiciens ne seront pas déçus. En effet, les sons rythmiques de cette Banshee en palm muting sont imposants et **l'attaque du Nazgul est absolument démoniaque. Vous n'aurez pas besoin de mettre trop de gain pour avoir un son énorme. Les solistes émettront en revanche plus de réserves : les micros sont réellement calibrés pour le jeu rythmique**, à tel point que les notes aiguës deviennent mattes et un poil ternes. Une petite bosse dans les aigus au niveau de l'égalisation viendra donner un peu de peps et de répondant au jeu solo. Le micro manche Sentient est étonnement assez pingre en disto mais délivre des attaques soyeuses et précises.
Les qualités de ce bel instrument sont nombreuses. Un manche très fin et jouable, une tenue d'accord absolue grâce au chevalet fixe, aux mécaniques à blocage et au sillet auto-lubrifié ainsi qu'une ergonomie parfaite. Les micros typés conviendront bien plus aux rythmiciens qu'aux solistes, ce qui n'est pas du tout un défaut mais plutôt un choix musical. Jolie proposition.

Neogeofanatic


La table **en érable moucheté** est magnifique.


Le chevalet fixe Hipshot est **imperturbable.**

TECH

TYPE solidbody
CORPS aulne • **MANCHE** érable
TOUCHE ébène 24 cases
MICROS Seymour Duncan Nazgul (chevalet) et Sentient (manche) splittables
MÉCANIQUES à blocage
CONTRÔLES volume, tonalité (split push pull), sélecteur 3 positions
ORIGINE Corée
CONTACT www.htd.fr

BACCHUS T-Master Aqua Timber **1880 €**

Raffinement japonais

LE NIVEAU DE DÉTAIL ET DE FINITION DE CETTE GUITARE LA PLACE DANS LE TOP DE LA LUTHERIE MONDIALE. TOUT SIMPLEMENT.

Avant d'avoir fait vibrer la moindre corde, cette guitare de la marque japonaise Bacchus nous a fait penser aux Valley Art et aux Pensa de la grande époque des custom shops américains. Entièrement fabriquée à la main, cette T-Master a le niveau de finition d'une guitare de luthier. **Le corps en frêne est surmonté d'une table en érable provenant de pièces d'une épave retrouvée au large du Japon.** Le manche, en érable également, est muni d'une touche en ébène. Son profil médium C, relativement rond, fait penser à celui d'une vieille Strat. L'ensemble est couvert d'un vernis satiné rendant le contact presque sensuel. De la défonce stomacale du corps à l'affinement du talon, tout semble étudié pour optimiser le confort de jeu.

Si la configuration de l'électronique est typiquement telecastérienne, on remarque un P90 en position grave. Les deux micros sont des Mojotone, marque à la réputation grandissante créée en 1993 en Caroline du Nord, qui a commencé par concevoir des enceintes avant de se lancer dans les micros. Encore une fois, des potards à la couleur de la plaque et de l'accastillage, tous les détails contribuent à la sensation de tenir une guitare à part.

À l'ancienne, le confort en plus

Le grain est cohérent avec la lutherie : on a affaire à une Tele avec un quelque chose de raffiné en plus. Le micro aigu bénéficie du mordant et du côté incisif qu'on pouvait attendre, avec un niveau de sortie qui lui permet d'attaquer n'importe quel taux de gain. L'interposition, creusée et brillante à souhait, est parfaitement équilibrée avec les autres positions. Le P90 se montre plus doux qu'un micro grave de Tele classique, avec un mœlleux jazzy en son clair, se transformant en crème brûlante à mesure que l'on monte le gain.

De la pop au funk en passant par les saturations lissées pour shreddeur, notre T-Master semble à l'aise partout. Les attaques parfaitement définies, aidées en cela par la touche ébène, favorisent un jeu propre, mais rien ne vous empêche d'attaquer une rythmique blues rock sur un crunch vintage avec cette guitare. Le confort, à l'image de la finition des frettes, est un modèle du genre. Les 22 cases se laissent débouler en mode roots ou à vitesse grand V. Il ressort une impression d'équilibre, tant entre les positions de micros qu'au niveau du grain global. Comme chez Suhr par exemple, on retrouve l'inspiration vintage, sans les défauts, même si ces derniers peuvent aussi faire partie de la magie de ces instruments. **La lutherie de cette T-Master la démarque d'une Tele typique, en faisant l'instrument de rêve du guitariste cherchant une version « civilisée » voire « améliorée » du modèle vintage.**

Au prix où cette guitare est proposée, sa qualité en fait une véritable affaire pour tout amateur de belle lutherie et d'esprit « vintage modernisé ».

Vinceman

LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 5/5





TECH

TYPE solid body
CORPS frêne, table érable
MANCHE érable
TOUCHE ébene 22 cases
FRETTES médium jumbo
RADIUS 9,5"
DIAPASON 25,5"
CHEVALET Gotoh BS-TC2
MICROS Mojotone Classic et Hot Rod
MÉCANIQUES Gotoh
CONTRÔLES volume, tonalité, sélecteur 3 positions
ORIGINE Japon
CONTACT www.japanguitar-handmade.com



Le niveau de finition est **digne de celui des plus grand custom shops** mondiaux.



Aucune machine automatisée n'a été utilisée lors de l'élaboration de cette guitare.



CHARVEL Warren DeMartini signature Snake Pro Mod **1119 €**

Un modèle Pro Mod dans la lignée du Custom Shop

AVEC DES GUITARES PRO MOD FABRIQUÉES AU MEXIQUE ET DONT LES TARIFS AVOISINENT LES 1000 €, CHARVEL A DÉCIDÉ DE RENDRE ABORDABLES LES MODÈLES WARREN DEMARTINI (GUITARISTE DE RATT), JUSQU'ALORS DISPONIBLES EXCLUSIVEMENT AUPRÈS DU CUSTOM SHOP DE LA MARQUE.

Avec sa finition en peau de serpent, la Snake est le plus emblématique des modèles signature DeMartini du Custom Shop Charvel. Nous avons entre les mains aujourd'hui la déclinaison mexicaine, au tarif bien moins élevé. **Toutes les spécificités du modèle Snake Custom Shop original ont été gardées, à l'exception de la tête coordonnée. On retrouve donc la configuration HS (humbucker/single) avec des micros Seymour Duncan.** L'aigu est un Custom conçu spécialement pour ce modèle, et le grave est un simple bobinage sans buzz, SSL-4 aux plots élargis. Un Floyd Rose 1000 coréen secondé par un sillet bloque-cordes assure une tenue d'accord à toute épreuve d'autant plus qu'il est « top mount », ou « semi-flottant ». En fait, le Floyd n'est pas posé directement sur la table, on peut tirer dans les aigus, autant qu'avec une défonce. Ceux qui le préfèrent posé peuvent tendre les ressorts de rappel pour qu'il bute sur la table et le tour est joué. Un unique potard de volume, un toggle switch à trois positions et un manche vissé en érable une pièce avec le réglage de truss rod au talon (très pratique) viennent compléter un tableau déjà très flatteur.

LUTHERIE : 4/5
ELECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Back to the future

Cette guitare est typique d'un guitariste assurant seul les parties de 6-cordes dans un groupe : les sons qu'elle délivre sont très « van-haleniens », et prennent toute la place. Très présente dans le spectre sonore, elle trouvera sa place très facilement. Les cleans sont variés et polyvalents, grâce au micro simple bobinage qui vient contrebalancer la grosse quantité d'aigus du micro chevalet Custom, assez chargé de ce côté-là. Malgré l'absence de split sur celui-ci, il est tout à fait possible d'obtenir des sons cleans stratoïdes convaincants.
Le corps en aulne est assez léger, surtout que ce modèle Snake présente une découpe un peu plus petite et plus fine que les Pro Mod habituelles. Cela ne l'empêche pas d'être un monstre en disto ! Le heavy metal est bien là, et le micro aigu sonne vraiment d'enfer… Les aigus un peu criards en clean ont un vrai caractère en saturation, ça fuse dans tous les sens. Le Floyd permet toutes les acrobaties. Le palm mute est énorme et le micro manche garde son côté single coil. C'est dans ces moments-là que l'on constate la vraie différence entre des micros DiMarzio et des Seymour : le micro aigu délivre une attaque très brillante et baveuse, même au travers d'une grosse saturation, alors que les DiMarzio auront moins d'attaque pour plus de précision. Le simple du manche apportera pas mal de niveau de sortie (mais moins qu'un Hot Rails). Des micros parfaitement cohérents avec le modèle.
Parlons également du modèle Skull qui présente exactement les mêmes spécificités mais sans micro manche ni toggle switch. Un unique regret ? L'absence de housse ou d'étui pour des guitares de ce tarif. Sinon, vive les Pro Mod Warren DeMartini !

Neogeofanatic

La finition Snake, **matte et bien réalisée.**

Les micros Seymour Duncan Custom et SSL-4, **uniques sur ces modèles de Pro Mod.**

TECH

CORPS aulne
MANCHE érable vissé
TOUCHE érable 22 cases
CHEVALET Floyd Rose 1000 coréen
SILLET bloque-cordes
MICROS Seymour Duncan (Custom au chevalet, SSL-4 au manche)
CONTRÔLES volume, toggle 3 positions
ORIGINE Mexique
CONTACT www.fender.fr

+ PLUG PARTY

Toutes les sorties de cette Koch '63 OD peuvent fonctionner simultanément. La sortie Monitor Output (jack) dispose de trois modes : « Re-amp » pour se brancher à l'entrée d'un ampli guitare ; « -10 dBV », pour entrer dans le retour de la boucle d'insert d'effet d'un ampli ou en « ligne » d'une console de mix/carte son ; et « 0 dBV », pour attaquer directement un ampli de puissance. La sortie DI (XLR) est équipée d'un simulateur de haut-parleur qui fonctionne correctement, mais sans plus quant au rendu sonore. La pédale s'utilise alors comme un ampli complet (avec haut-parleur virtuel). Le niveau de sortie étant élevé, il faut se brancher en entrée ligne d'une console/carte son (en niveau en -10 dBV). La boucle Pre-FX permet d'insérer ses propres pédales avant le Gain et l'EQ : le « send » renvoie donc le même signal que celui des microphones de la guitare. La boucle Post-FX correspond à la boucle d'insert classique d'un ampli guitare. Il n'y a aucune complexité dans l'usage de cette pédale, seulement un nombre intéressant d'options.

UTILISATION : 5,5/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Koch 63'OD **300 €**

Le préampli à tout faire

LA KOCH 63'OD EST UN VÉRITABLE PRÉAMPLI TROIS CANAUX (CLEAN, OD ET BOOST) AU FORMAT PÉDALE.

Elle comprend un réglage du taux de saturation (Gain), un EQ à trois bandes, deux volumes de sortie paramétrables indépendamment (canal clean et OD/Boost), deux boucles d'insert d'effets (avec relais d'alimentation secteur intégré) et plusieurs niveaux électriques de sortie au format jack ou XLR. On peut ainsi brancher cette pédale à un ampli, une carte son, une console de mix, y greffer d'autres pédales… et c'est là sa grande force !
Le canal Clean conserve les propriétés sonores de la guitare. Sur des micros à simple bobinage, le son ne commence à distordre qu'à partir de 8, ce qui laisse une bonne plage dynamique avant saturation. Avec un gain à 0, le canal OD est moins généreux en basses et se distingue par une sonorité nasale bien marquée. Le grain de saturation commence à émerger à partir de 3 : les bas-médiums deviennent plus présents et gomment la pointe de nasalité. **Le son saturé est sensible aux attaques et convient aussi bien au jeu en accord que mélodique.** À partir de 6, la texture se densifie, offrant un son « naturellement » plus fouillis. Cependant, même avec volume et gain à fond, la sonorité fuzzy reste assez claire et définie. Le Boost épaissit beaucoup le son et… ajoute un peu de niveau aussi ! Le filtre Bass de l'EQ agit surtout sur la rondeur des cordes filées ; le Mid colore toutes les notes de la guitare et le Treble souligne les attaques, sans excès de brillance. Cette pédale imposante est un overdrive à lampe de qualité dont la singularité réside dans les possibilités de connexions et d'intégration à tout type de configuration matérielle (voir encadré).

Benoît Navarret



© DR



GUITAR PART AWARD

BOSS DM-2w **179 €**

Retard vers le futur

Pionnier des pédales d'effet compactes, Boss a toujours innové, arrivant logiquement au numérique et à la modélisation. Avec le retour en grâce des effets analogiques, il ressort logiquement de ses placards des pédales disparues de son catalogue et devenues cultes. C'est le cas du delay analogique DM-2, produit seulement entre 1981 et 1984 et très coté en occasion. Pour coller à l'excellente réputation des Boss made in Japan, la pédale est conçue et inspectée au Japon, mais tout de même fabriquée à Taïwan. Nous retrouvons bien le son originel et ses retards sombres allant de 20 à 300 ms. **Les répétitions se détachent à merveille du signal de la guitare** et les réglages (vitesse, volume nombre de retards) sont simplissimes. Du slapback aux oscillations psychédéliques, tout est très musical. Intégrant la gamme Waza Craft (d'où le suffixe « w »), elle est complétée par de nouvelles fonctions dont le mode Custom permettant d'éclaircir l'écho pour les styles plus modernes, avec des répétitions atteignant 800 ms. L'adjonction d'un port pour pédale d'expression permet d'agir en live sur ce paramètre. La sortie stéréo offre les possibilités d'attaquer deux amplis ou d'isoler le signal traité, pour entrer dans une boucle d'effet. Bref, cette DM-2w est un bon classique optimisé… et approuvé !

Nicolas Sevestre

Contact : fr.boss.info

UTILISATION : 4,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



Electro-Harmonix

Le 22500 est un looper stereo avec tap tempo, boucles de batterie intégrées, et 100 mémoires. Jusqu'à 12 heures de boucles sur la carte 8 Go fournie.



JHS / Keeley

Une sacrée association que celle de JHS et Keeley pour créer la Steak & Eggs, une overdrive + compression. Le drive est basé sur la Morning Glory de JHS, le comp est réalisée à partir des célèbres compresseurs de Keeley.

TEST SUR LE DVD

DIGITECH Trio Band Creator 210 €

Un groupe complet dans un boîtier

Comment jouer seul chez soi avec une rythmique quand on n'a pas de groupe sous la main, ni même de boîte à rythmes, de sampler ou de looper ? Voici la solution de Digitech, la Trio, ou le petit orchestre de poche qui s'adapte à votre jeu. Le principe est génial : vous appuyez sur le footswitch, vous jouez votre suite d'accords le plus proprement possible, vous appuyez à nouveau sur **la pédale, qui génère une ligne de basse et un rythme de batterie en phase avec ce que vous venez de jouer** ! Sept genres sont prédéfinis : Blues, Pop, Alt Rock, Rock, Country, R&B et Jazz. Il est donc préférable de choisir le genre dans lequel on s'exprime avant de lancer un riff. Chaque genre possède 12 variations différentes. Pratique quand on veut bosser en 3/4 au lieu de 4/4, ou disposer d'un couplet et d'un refrain. Le rendu est honnête sans casser des briques. Empruntés au logiciel Band in a Box, les sons ont un côté synthétique inévitable, surtout à la basse. Les play-back sont très académiques, voire scolaires, mais tellement pratiques pour jouer chez soi. En plus, chaque instrument lancé par la Trio possède son propre réglage de volume. Le vrai plus, c'est la petite disto embarquée, tout sauf ridicule, et la prise pour casque avec volume dédié. Un super compagnon de jam, mais pas de quoi faire un vrai one man band sur scène.

UTILISATION : 4/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Guillaume Ley

Contact : www.stringsmusic.fr





DOD
Retour du Gonkulator, le ring modulator de DOD star des '90s. Nouveau look et un contrôle supplémentaire de fréquence. Cumulez-le avec la DOD Meatbox, un générateur de basses synthétiques.



Walrus
Le Bellwether est un delay analogique, auquel vient s'ajouter un effet de modulation très proche du chorus (débrayable), lui aussi analogique. Des répétitions chaudes, avec ce qu'il faut de déformation en perspective.



Boss
Avec la reverb RV-6, la marque japonaise compte bien rattraper son retard sur les concurrents. Huit reverbs (contre six sur le RV-5) dont une Shimmer, une Dynamic et une +Delay.

MOOER Shimverb Pro 140€

Cinq reverbs, deux switches, moult possibilités

Une multi-reverb à deux footswitches dans un espace réduit, c'est plus que tentant. Avec sa ligne Twin Series dont est issue cette ShimVerb Pro, Mooer espère frapper à nouveau très fort. Cinq reverbs, un mode Shimmer (un doublage à l'octave) applicable à toutes les reverbs, une mémoire pour conserver son réglage préféré, et six petits potards de réglage complets (Dry, Low Cut, Hi Cut, Pre Delay, Decay Wet). Les promesses d'un effet flexible… qui ne l'est pas tant que ça. Certains modes se ressemblent trop, comme Room et Hall : la différence n'est pas flagrante. Dans l'ensemble, les reverbs sont assez sèches, et disposent d'une résonance un peu maigre. Cela n'a ni la chaleur d'un vieil effet analogique, ni la précision de certains effets numériques. Les modes Church et Plate s'en sortent bien, à condition de ne pas trop abuser du réglage de Decay. Reste le Shimmer, ici, un peu fade, malgré de nombreuses possibilités de réglages (on peut pourtant choisir l'octave du Shimmer, et régler le volume de ce dernier « derrière » la reverb). **Le vrai plus, c'est la présence du Hi Cut et du Low Cut**, qui peuvent donner un petit côté Telecaster à certains humbuckers, ou au contraire gonfler un peu le grave de certains micros simples. Une reverb bien pensée pour découvrir l'effet en soi, moins pour avoir le son ultime.



UTILISATION : 3,5 /5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Guillaume Ley

Contact : www.htd.fr

© DR

Deux manières de bloquer ses réglages : placer des morceaux de mousse entre les potards ou une bande d'adhésif (sparadrap) sur ceux-ci.





Pour repérer ses réglages, coller une bande de sparadrap, dessiner les potards et les repères : c'est fait !

Journal de board Part 7

SIMPLIFIONS-NOUS LA VIE SUR SCÈNE

SALUT LES GEEKS ! C'EST LA RENTRÉE, ON VA ESSAYER DE BIEN COMMENCER CETTE ANNÉE AVEC QUELQUES TRUCS SIMPLES POUR SE FACILITER LA VIE SUR SCÈNE ET MÊME EN DEHORS. C'EST FOU CE QUE QUELQUES DÉTAILS PEUVENT FAIRE LA DIFFÉRENCE.

L'expérience aidant, on se rend compte que le confort et la sérénité tiennent à une bonne organisation et à des détails très simples. Sur scène, l'installation doit souvent être rapide, et plus on simplifie les choses, moins on risque de problèmes. Je vous ai parlé récemment du boîtier routeur permettant un câblage rapide de votre pedalboard (GP 253). Comme je le mentionnais récemment dans le courrier des lecteurs, la bonne idée consiste à faire un faisceau avec ces câbles (board-ampli, et cables pour la boucle), et d'y ajouter un long câble d'alim pour pouvoir tout brancher à l'arrière de la scène.

Lors du transport de votre matos, tout bouge : pensez à repérer les réglages de vos pédales, soit avec un marqueur (plutôt de type Veleda qu'indélébile), soit en écrivant sur du simple sparadrap que vous collerez sur vos effets. Un petit check au moment de l'installation, et on est prêt à jouer. Notez que pour les overdrives et autres boosts, les réglages dépendront beaucoup du volume de votre ampli : repérez vos effets à volume « concert » (les répètes sont faites pour ça).

Marquage et fixation

Le repérage des réglages est aussi utile pendant le concert en cas de mauvaise manip dans le feu de l'action. Pour éviter que les potards ne bougent, vous pouvez placer des morceaux de mousse entre eux. Certains utilisent même des colliers en plastique ou couvrent les potards de bandes de sparadrap, fixant complètement les réglages.

Le scotch phosphorescent est un allié de choix pour repérer les switches ou les réglages (découpés en petite triangles et collés aux endroits stratégiques) dans l'obscurité. On en trouve aujourd'hui facilement en ligne sur les gros sites de VPC.

Si vous utilisez un émetteur HF, prévoyez toujours un vrai câble sur scène, soit reliant l'émetteur au board, soit près de ce dernier, pour pouvoir rapidement switcher et passer en filaire en cas de problème. À ce sujet, bien des guitaristes réservent une petite place sur leur board pour placer une boîte dans laquelle ils peuvent mettre médiators, capo, slide, voire pile de rechange. Pratique et toujours à portée de main, cette boîte peut vous éviter pas mal d'ennui en situation. Un dernier conseil pour la route : l'adrénaline aidant, on est souvent plus brutal sur scène qu'en dehors. De bon patins, voire quelques bandes de revêtement plastique antidérapant (disponibles en magasin de bricolage) sous le board peuvent éviter la glissade qui tue. Vérifiez au moment de l'installation que rien ne glisse sur le sol. Dans le cas contraire, quelques bandes de gaffer à cheval entre le sol et l'avant et l'arrière du board sont une bonne solution. Pensez enfin si possible à scotcher au sol tous les 50 cm les câbles allant de votre board à l'ampli pour éviter les débranchements intempestifs. Vous êtes parés, à vous de jouer !

Vinceman

© DR

PAR **ERIC CHAUTRAND** | EN PARTENARIAT AVEC LE MAGAZINE KR HOME-STUDIO



Infinity Looper

Pigtronix met à jour le firmware de sa pédale looper Infinity. L'éditeur en profite pour proposer le site web associé à sa pédale, avec de nombreuses vidéos de mode d'emploi. Au programme des nouveautés, deux boucles simultanées peuvent être créées et jouées en synchro, ou non, ou en série pour alterner couplet et refrain, par exemple. Tout ce qui est enregistré s'envoie au besoin via USB en 24 bits / 48 KHz vers un séquenceur en vue d'édition, mastering ou partage immédiat ! http://pigtronix.com/infinity/



MultiDrive Pedal

Audified Audio Research & Solutions est un éditeur basé en République Tchèque qui propose de produits sous forme de plug-ins ou d'applications seules. La plupart sont consacrés à la guitare et nous aurons l'occasion d'en tester prochainement. MultiDrive est une collection de pédales de distorsion et d'overdrive modélisées sous un unique plug-in, le guitariste n'ayant qu'à commuter celle qu'il souhaite utiliser dans son arrangement. Parmi les modèles, on retrouve les Boss OD-1 / SD-1 / MT-2, les Ibanez TS-9 / TS-808, la ProCo Rat, etc. Le tout pour environ 17 euros ! http://shop.audified.com



ALESIS
iO Hub **99 €**

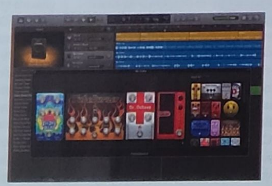
Pour faire la route...

UNE INTERFACE NOMADE PARTICULIÈREMENT BIEN PENSÉE POUR ORDINATEUR ET TABLETTE IOS.

Alesis a vraiment le vent en poupe en ce moment, puisque après le sans-fil, le constructeur s'intéresse aux interfaces audio mobiles, parfaites en ces temps de migration estivale. L'iO Hub est proposée dans un boîtier de poche (143 x 58 x 95 mm pour environ 300 gr.). Côté connectique, le plan incliné arrière accueille une paire de sorties Master sur double jacks 6,35 mono et le jack stéréo casque d'écoute de contrôle. Juste à côté, une paire de combos (XLR / jack) permet de raccorder, sur la première, un signal symétrique micro / ligne, et sur la seconde, un signal symétrique guitare / micro / ligne. La face arrière propose la liaison mini USB (cordon fourni) vers l'ordinateur hôte, un switch en face avant commute l'écoute zéro latence lors de l'enregistrement. L'iO Hub est autoalimentée par le port USB de l'ordinateur auquel elle est connectée, alimentation fantôme 48V comprise pour les micros statiques. Une trappe permet d'insérer une pile 9V rectangulaire pour les musiciens souhaitant enregistrer sur un iPad, grâce au mode Class Compliant de la carte. Le guitariste en balade peut donc réellement numériser en mode nomade, sans prise électrique à proximité, sur un ordinateur portable ou une tablette pommée. L'acquisition se déroule en 24 bits / 48 KHz à partir de GarageBand pour iPad (ou autre) et le Camera Connection Kit (pour les iPad anciens) ou avec n'importe quel séquenceur sur Mac / PC, sans pilote nécessaire. Un produit pratique, bien dans l'air du temps et pas trop cher, un point non négligeable aujourd'hui !

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

contact : www.laboitenoiredumusicien.com



Du nouveau chez la pomme

Outre l'ouverture du service de streaming Apple Music, la marque à la pomme propose une grosse mise à jour de GarageBand qui passe en version 10.1. Au programme, pas moins de 10 nouveaux batteurs pour le module Drummer, plus de 1000 boucles d'instruments et riffs empruntés au disco, funk et blues, la possibilité d'enregistrer les mouvements sur les Smart Controls, les panneaux de réglages simplifiés des instruments virtuels chargés...

PAR **GUILLAUME LEY** ET **MARCO PETER** | PHOTOS **THOMAS BALTES**



MINI PÉDALES
EFFETS SECONDAIRES

LA LAME DE FOND N'AURA ÉCHAPPÉ À PERSONNE : DEPUIS QUELQUES SAISONS, L'OFFRE EN PÉDALES D'EFFETS AU FORMAT MINI A EXPLOSÉ. L'OBJECTIF EST CLAIR : RÉDUIRE ET SÉDUIRE AFIN DE S'IMMISCER SUR TOUS LES PEDALBOARDS. BILAN PRATIQUE.

Mini, oui. Mignon, certainement. Mais qu'en est-il exactement du gain de place ? Quels sont leurs avantages sur le plan pratique, leurs forces, leurs faiblesses ? À qui s'adressent-elles et pour quelle utilisation ?

Du mini à toutes les sauces

Nul n'est épargné : accordeurs, saturations, modulations... Même les wah-wah passent à la moulinette mini (Morley, Dunlop Cry Baby, Mooer). La contagion est totale et tout le monde s'y met (y compris Fender ou Ibanez)... Même Electro-Harmonix fait du « Nano » – toutes proportions gardées –, réduisant ses légendaires grosses Muff et autres Memory Man. Il y en a pour tous les budgets et dans toutes les gammes, mais il est vrai que la force de frappe de certaines marques passe aussi par des prix attractifs...

Le mini va de l'entré de gamme (Eno, Joyo) au boutique (Malekko, Lovepedal, Xotic, JHS, Zvex, Henretta Engineering...) en passant par Mooer, Hotone, Dunlop avec ses mini-Fuzz Face, ou encore TC Electronic qui n'a pas raté le coche, et propose une série de versions minis et simplifiées de ses pédales numériques évolutives, mais qui restent dotées d'une connectique USB permettant d'y charger les fameux TonePrints.

La tentation du mini

Ce qui fait la force de ces pédales et en fait une vraie tendance plus qu'un simple gadget, c'est qu'elles ont bousculé les standards. Celui qui, en 2015, commence à se constituer un pedalboard ne verra pas autant les choses « en grand » qu'il y a encore cinq ans, et il est tout à fait possible aujourd'hui d'obtenir un pedalboard à la fois fourni, complet et compact. Les *gearheads* confirmés eux-mêmes en viennent à repenser leur installation, voire à se concocter une planche de secours pour les répètes, les petits concerts, etc. Et si une marque comme Mooer s'est fait remarquer, c'est autant par sa politique de prix que grâce à ses circuits ouvertement inspirés de pédales légendaires (TS9, Big Muff, Fuzz Face, Rat, OCD, BD-2, Bluesbreaker, Phase 90, Electric Mistress, Tremulator,



POG, DM-2, Chorus Ensemble, et j'en passe) proposant ainsi une alternative aux classiques. Difficile de résister à la tentation de la petite pédale pas chère pour laquelle on trouvera toujours une petite place dans un coin, notamment dans le cas d'effets « secondaires » qu'on utilisera ici ou là pour élargir sa palette de sons...



Mooer Micro : mini-pédale = mini-potards. À manipuler avec des doigts de fée...

1 Ergonomie

Dans la course à la réduction, les marques ont dû adapter l'architecture de leurs pédales... Et dans le genre, il y a mini... et mini ! On peut distinguer les pédales au format « contenu » mais aux attributs « standards » et les pédales miniaturisées, équipées notamment de micro-potards : un aspect à prendre en compte quand il s'agit de manipuler fréquemment les réglages... Ainsi, si les minis de TC Electronic ont des potards faciles à manipuler, ce n'est pas le cas pour tout le monde. Les Joyo Iron Man se laisseront moins facilement tripatouiller par des doigts boudinés. Les boutons des Hotone Skyline s'avèrent assez faciles à tourner, y compris son gros potard façon Gibson positionné à l'arrière. Chez Mooer, en revanche, les petits potards des Micro Series sont vraiment minuscules et la lisibilité réduite. Et ceux de la série Spark ont même été déportés à l'arrière de la pédale, permettant de les protéger, mais nettement moins pratique lorsqu'il s'agit d'affiner ses réglages au poil.

D'autres marques, boutique notamment, ont même fait le choix de reléguer certains réglages à l'intérieur du boîtier, le plus souvent sous forme de trimpots, laissant le minimum en façade (Lovepedal)... voire moins ! C'est le cas des pédales de chez Henretta Engineering, où ne reste que le switch et dont il faut dévisser le socle de la pédale pour pouvoir faire ses ajustements au tournevis. Un choix qui implique d'apprivoiser la pédale et de trouver LE son, sur lequel on ne reviendra pas tous les quatre matins. Cet aspect pourrait en rebuter certains, même s'il s'agit le plus souvent de réglages sur lesquels on revient rarement, comme le volume de sortie par exemple.

Sur les Mooer Spark, les micro-potards et la connectique sont rassemblés à l'arrière de la pédale.





2 Hors board

Ces pédales gardent-elles leur intérêt hors pedalboard, si vous utilisez seulement deux ou trois effets, ou ne possédez pas de pedalboard ? Fixée sur une planche c'est une chose, mais simplement posées au sol, ces minis n'ont pas la stabilité ni le poids d'un effet standard. Et si vous chaussez du 45-fillette ou êtes adeptes des boots du Docteur Martens (voire les deux à la fois), mieux vaut bien viser le footswitch pour ne pas shooter dans votre pédale !

3 Sur le pedalboard : gare à l'encombrement !

Même sur un pedalboard déjà bien garni, certaines de ces pédales semblent parfaites pour combler les espaces laissés vides. C'est là qu'il faut tenir compte de l'ensemble des paramètres en jeu (respect du chaînage, ampérage de l'alim'...). Car si certaines pédales ont l'air deux fois plus petites, cela ne signifie pas qu'elles prennent deux fois moins de place. Le rapport « taille/encombrement » doit en effet tenir compte des câbles de liaison (ou patches) entre chaque effet et l'indispensable prise d'alimentation.
Et dans certains cas la taille est tellement réduite que toutes les connectiques (droit ou coudé) ne pourront s'adapter. Certaines semblent d'ailleurs difficilement compatibles avec un patch de type pancake, pourtant prévu pour... économiser de la place ! Certaines marques ont également développé leur propres raccords pour optimiser l'espace (Mooer a pensé à presque toutes les situations, mais s'ils sont parfaits entre deux boîtiers identiques, ce n'est pas forcément l'idéal entre pédales de marques différentes).
Les jacks et l'alim sont-ils placés au-dessus, sur les flans, côte à côte ? Les pédales T-Rex, par exemple, sont plus larges mais avec les jacks au sommet et peuvent se révéler moins gourmandes en espace suivant les cas. Et concernant les Mooer Spark et les Hotone, dites-vous aussi qu'il faut laisser un peu de place sur le pedalboard pour accéder aux réglages situés à l'arrière des boîtiers. Bref, n'imaginez pas placer deux mini-pédales à la place d'une ancienne deux fois plus grande.
Enfin, n'oubliez pas que le pedalboard doit rester convivial : à quoi bon agglutiner les effets, si c'est pour actionner les footswitches avec la tranche du petit orteil au risque d'enclencher deux effets à la fois tout en déréglant les potards d'à côté !



4 Pilepoil sans pile mais avec alim

Pour obtenir un boîtier au format ultra-réduit, il fallait bien faire des sacrifices. En commençant par l'espace prévu pour la pile 9V ! La plupart des pédales mini nécessitent donc impérativement une alimentation externe. Pas de souci lorsqu'il s'agit d'intégrer un pedalboard déjà équipé d'une multi-alim ou d'une guirlande, moins dans le cas d'un mini-pedalboard autonome de quelques pédales ou même en effet de secours ou de voyage.
Et quid de la pédale qu'on glisse dans la housse de guitare et qu'on dégaine pour s'assurer le drive idéal lorsqu'on s'incruste à une jam, par exemple : sera-t-il réellement plus pertinent d'emmener une mini pédale ET un transfo, ou d'opter pour un modèle plus standard avec une pile à l'intérieur ?

Le petit plus ?

Bon plan pour les pedalboards surchargés ; retour à des planches aux proportions « raisonnables » sans sacrifier tous ses sons fétiches... Les mini-effets ne sont pas qu'une simple solution économique. Dans de nombreux cas, ce sont aussi de véritables alternatives à certains classiques dont la taille semble presque démesurée aujourd'hui (Fuzz Face, Big Muff...). Maintenant que les marques ont commencé à tout réduire (en passant par les pedalboards et les alim'), ces mini-pédales sont appelées à prendre de l'importance. Elles ont des atouts pour séduire, à vous maintenant d'en déterminer l'usage qui vous correspond...



De gauche à droite : TC Electronic, Mooer Micro, Hotone Skyline, Joyo Iron Man, Mooer Spark et Henretta Engineering.



Au coeur d'une Hotone Skyline, tout est millimétré.

5 Réparations et modifications

Il faudra bien sûr attendre encore quelques années pour juger de la fiabilité dans le temps de ces modèles réduits... Certes, mais en cas de panne, seront-elles facilement réparables ? C'est qu'à l'intérieur, on a fait le ménage et repensé les circuits, avec dans certains cas des composants intégrés à la plaque dont la surface n'invite pas vraiment à jouer du fer à souder.
Autre corollaire : ces circuits n'encouragent pas les modifications ou la customisation. Même si le phénomène reste marginal, bien sûr, peu de chance de voir un jour une « Mooer modified by Keeley » ou ce genre de bestiole...

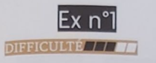
RETRANSCRIPTIONS ALEX CORDO | PHOTO THOMAS BALTES

Gus G

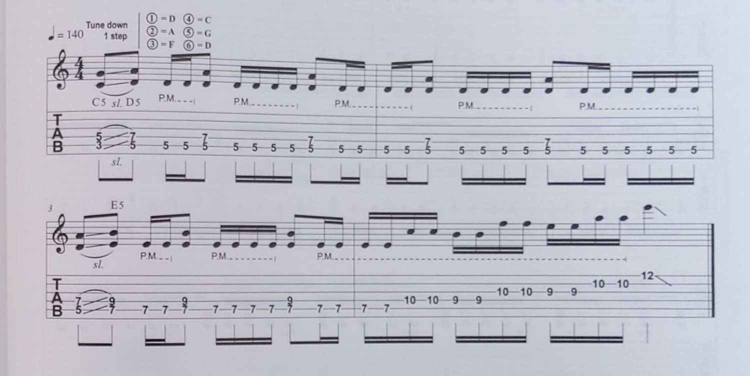
DVD 85

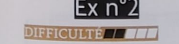
CÔTOYER GUS G EST UN PRIVILÈGE, ET CONSTATER, À CHAQUE RENCONTRE, QU'IL RESTE AUSSI SIMPLE ET SYMPATHIQUE MAGRÉ SA CARRIÈRE EN CONSTANTE ASCENSION (FIREWIND, ALBUMS SOLOS, OZZY...) EST TOUJOURS AUSSI APPRÉCIABLE. FIDÈLE À GUITAR PART, IL EST VENU DANS NOTRE STUDIO À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM, « BRAND NEW REVOLUTION », DONT IL VOUS DÉTAILLE LE TITRE ÉPONYME, À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE, AVANT DE CONCLURE SUR UNE SURPRENANTE CODA ACOUSTIQUE... PUIS DE REPARTIR SUR LA ROUTE POUR SA TOURNÉE. TROIS, DEUX, UN, FEU !



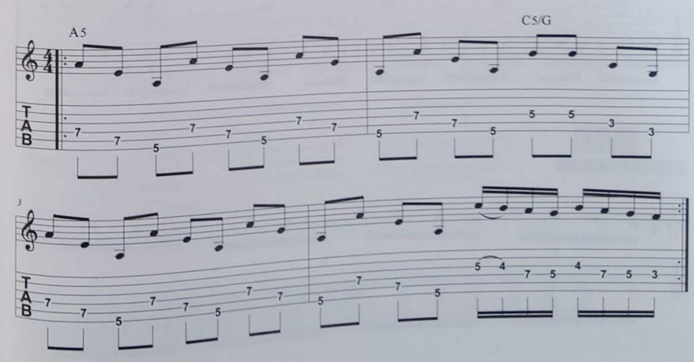


Un premier riff, en guise de pré-refrain, qui fait la part belle aux powerchords et aux palm-mutes. Vous noterez que Gus est accordé un ton en dessous : on est en position de La mineur, mais on entend Sol mineur. Le plan de la fin avec les notes répétées constitue au passage un excellent exercice pour la main droite : n'hésitez pas à l'isoler pour le bosser !





Pour le refrain, une base de powerchords arpégés, tantôt avec la fondamentale à la basse (A5), tantôt avec la quinte (C5/G). Une petite descente de gamme, brisée par quatre, vient conclure le riff : attention à reprendre le médiator vers le bas après le pull-off, pour rester dans le sens de la marche !



Ex n°3

DIFFICULTÉ

Une variante de l'exemple deux, avec un retour du palm-mute et un petit développement de la grille d'accords. On retrouve la gamme brisée en ponctuation, mais dans le grave cette fois.

A5 — C5/G

A5

F5

D5 — E5

Ex n°4

DIFFICULTÉ

Question solo, accrochez-vous ! Gus nous envoie un plan qui mixe tapping (main droite, mais aussi main gauche) et string-skipping (sauts de cordes). On est sur la gamme pentatonique. Notez le tapping sur les bends à la fin, pour un effet déjanté !

(SUITE) Ex n°4

Ex n°5

DIFFICULTÉ

On termine par un plan chromatique, quasi tout en aller-retour. Soignez bien les trilles pour finir ce plan en beauté !

SON : PAS MAL DE GAIN, ET UN POIL DE REVERB. CÔTÉ MATOS, GUS JOUE SES MODÈLES SIGNATURE : ESP RANDOM STAR, ET BLACKSTAR CÔTÉ AMPLI.

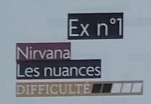
Master	Gain	Bass	Mid	Treble	Reverb
5	8	5	5	4	5

PAR ALEX CORDO

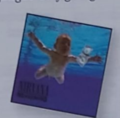
Les Dossiers du rock

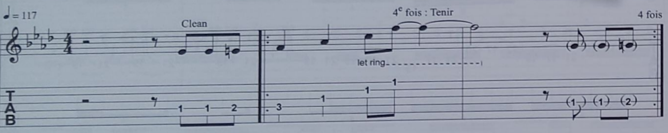
Le grunge

AMBIANCE CRADASSE ET DÉSENCHANTÉE, LOOK DÉPENAILLÉ, AUJOURD'HUI AU PROGRAMME : LE GRUNGE ! Pendant près d'une décennie, de 1985 à 1995 environ, le mouvement parti de Seattle a fait le tour du monde avant d'amorcer son déclin avec le suicide de Kurt Cobain de Nirvana (le 5 avril 1994), devenu véritable icône du genre. Voici dix exemples, inspirés par dix groupes célèbres, pour mettre en lumière quelques traits caractéristiques, représentatifs ou anecdotiques de ce rock déglingué. Stay grunge !

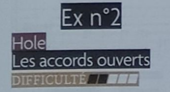


Pour envoyer le bois, il s'agit de ne pas être à fond tout le temps : il faut aménager des plages calmes qui vont permettre aux passages énervés de délivrer toute leur furie ! Passer d'un son clean à un son saturé, densifier l'arrangement en passant d'une écriture en single-notes à des accords, ou encore opter pour un jeu plus « rentre-dedans » sont autant de procédés efficaces.



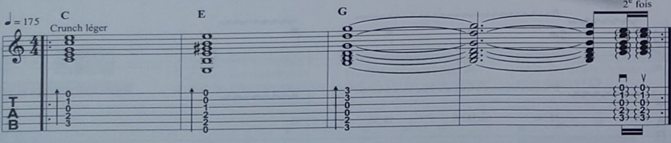


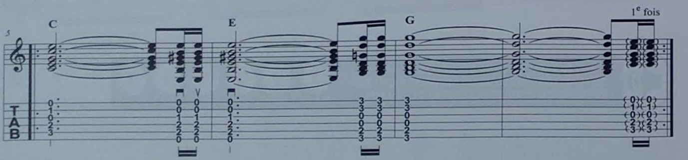




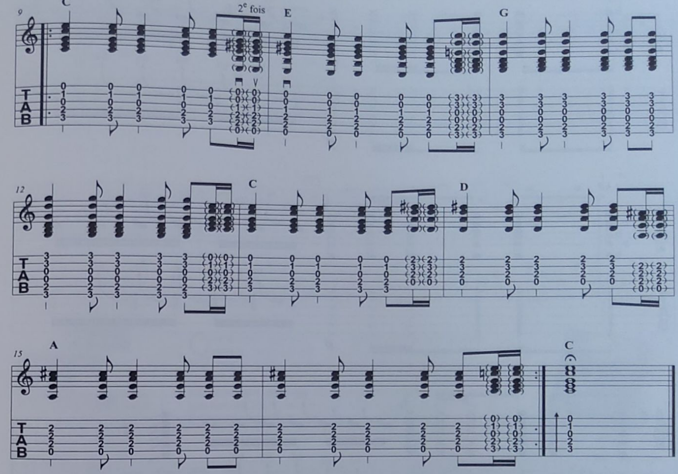
Ici pas de prise de tête, que des accords basiques ! Attention à attaquer la petite accélération vers le bas, pour vous retrouver dans le sens de la marche et poursuivre la rythmique sereinement, à l'aise dans les carreaux de votre chemise de bûcheron !





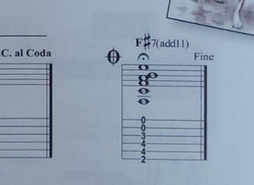


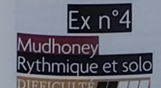




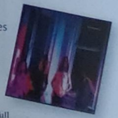


Dans cet exemple, on va habiller un riff en single-notes avec des accords. On trouve un accord assez courant dans le grunge : un Fa#7add11, c'est-à-dire un Fa# en barré, auquel on a ôté le barré justement, pour laisser sonner les cordes de Si et Mi à vide. Par ailleurs, pensez à étouffer la résonance de la corde de Mi grave quand vous montez dans l'aigu. On retrouve le travail sur les nuances dans la seconde partie, avec le même riff mais avec plus de gain et plus rentre-dedans. Remarquez le chorus, assez typique.





Ici, on passe alternativement de la rythmique aux interventions solo : en quelques sortes, un condensé d'un arrangement à deux guitares en une seule ! N'hésitez pas à vous laisser aller à jouer un peu crade et un tantinet approximatif pour être dans l'esprit ! Vous pouvez bosser la rythmique de la seconde partie indépendamment des bends à l'unisson dans un premier temps, et les rajouter ensuite.





Bb

full

Ab

G

Ex n°5

Pearl Jam
L'arrangement à deux guitares

DIFFICULTÉ

Pensez à vous accorder en drop D pour cet exemple. On est ici dans quelque chose de plus policé, plus pop et ce qui nous intéresse c'est l'arrangement à deux guitares, avec deux riffs complémentaires et superposables. Soignez les notes en palm-mute et les glissés !

♩= 100 Dropped D (⑥ = D)

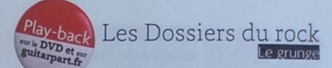
Disto sl. P.M. 4 fois sl. 4 fois

Ex n°6

Temple Of The Dog
Les arpèges

DIFFICULTÉ

On aime bien les arpèges dans le grunge ! Un exemple tranquillou genre ballade pop, joué aux doigts (utilisez pouce, index et majeur). On termine par des harmoniques naturelles en case douze : effleurez les cordes de Ré et Sol juste au-dessus de la douzième frette.



♩= 140 G Clean, aux doigts C(add9) G/B C(add9)

p i p m i p m

let ring

Ex n°7

Green River
Le blues

DIFFICULTÉ

Quand on dit que tout vient du blues ! Un riff blues tout ce qu'il y a de plus conventionnel, si ce n'est le son délicieusement cracra et le jeu approximatif. Jouez comme vous le sentez, tout vers le bas ou en alterné, et tirez bien la corde de Sol pour faire sonner les pull-offs. Dans la seconde partie, petits barrés de rigueur pour jouer les doubles-stops sur la pentatonique de Mi mineur.

♩= 190 Fuzz E5

Ex n°8

Melvins
Palm muting

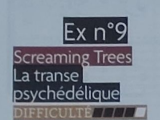
DIFFICULTÉ

De nouveau en drop D pour cet exemple. Dans la première partie, le riff sonne assez heavy metal avec les palm mute, alors que dans la seconde, on a des consonances plus punk avec le jeu en open. C'est d'ailleurs encore un procédé pour marquer les nuances. Jouez tout vers le bas, à la bûcheron, mais gare à ne pas crisper la main dans la vitesse !

♩= 190 Dropped D (⑥ = D) 8 fois

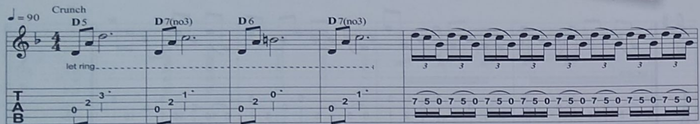
Fuzz (P.M. seulement les 4 premières fois)

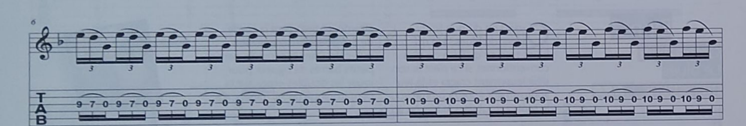
P.M.

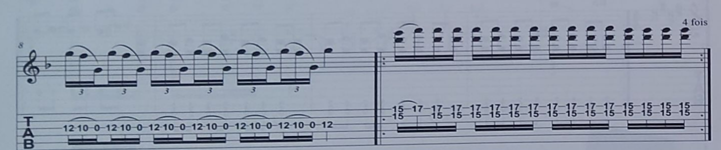


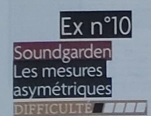
Ambiance transe chamanique avec cet exemple ! On est dans le mode de Ré Dorien, c'est-à-dire qu'on joue en gamme de La mineur avec la note Ré pour tonique, ce qui donne un petit côté statique, contemplatif. Quelques arpèges pour s'échauffer d'abord, puis montez un peu la disto au potard pour attaquer le plan suivant tout en pull-offs, et finissez en apothéose avec panache sur ce motif qui se répète en boucle !





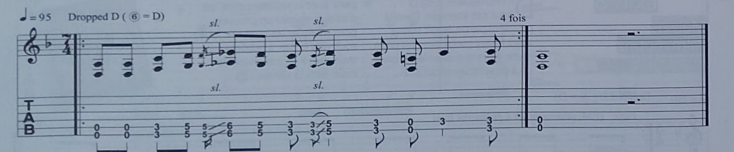


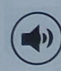




Eh oui, dans le grunge, il n'y a pas que des mesures à quatre temps ! La preuve ici avec un exemple qui tourne sur une mesure à 7 temps. Le rythme est bancal, on a l'impression qu'il en manque un bout et qu'on se recale à chaque cycle. Pour bien ressentir la mesure à 7 temps, essayez donc de taper la pulsation en alternant vos deux pieds, vous allez voir que le pied d'appui est différent à chaque cycle. Pensez aussi à tomber la grosse corde d'un ton : le riff est en drop D.







MATOS : GUITARE Vigier GV Rock Pearl White
AMPLI Marshall JVM 215 CORDES Ernie Ball 10-46
MÉDIATOR Dunlop 1,5mm





PAR LAURA COX

Débutant

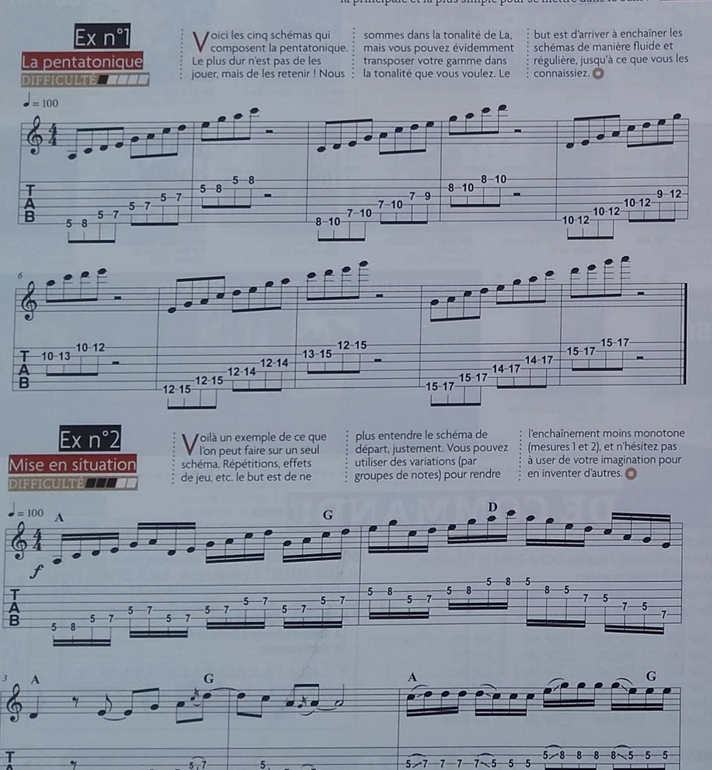
DVD 85

Leçon n°12 : la pentatonique mineure

J'AI PENSÉ QU'UN PEU DE THÉORIE POUR LA RENTRÉE NE FERAIT PAS DE MAL ! Nous allons donc aborder ce mois-ci la pentatonique mineure. C'est la gamme indispensable pour débuter l'improvisation ou même jouer en groupe. Bien sûr, il y en a d'autres que vous verrez par la suite, mais la pentatonique reste la principale et la plus simple pour se mettre dans le bain !

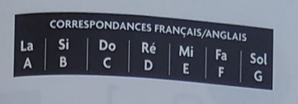
Ex n°1
La pentatonique
DIFFICULTÉ

Voici les cinq schémas qui composent la pentatonique. Le plus dur n'est pas de les jouer, mais de les retenir ! Nous sommes dans la tonalité de La, mais vous pouvez évidemment transposer votre gamme dans la tonalité que vous voulez. Le but est d'arriver à enchaîner les schémas de manière fluide et régulière, jusqu'à ce que vous les connaissiez.



Ex n°2
Mise en situation
DIFFICULTÉ

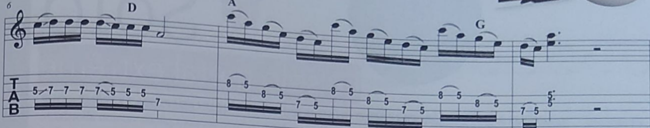
Voilà un exemple de ce que l'on peut faire sur un seul schéma. Répétitions, effets de jeu, etc. le but est de ne plus entendre le schéma de départ, justement. Vous pouvez utiliser des variations (par groupes de notes) pour rendre l'enchaînement moins monotone (mesures 1 et 2), et n'hésitez pas à user de votre imagination pour en inventer d'autres.

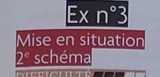


CORRESPONDANCES FRANÇAIS/ANGLAIS

La	Si	Do	Ré	Mi	Fa	Sol
A	B	C	D	E	F	G

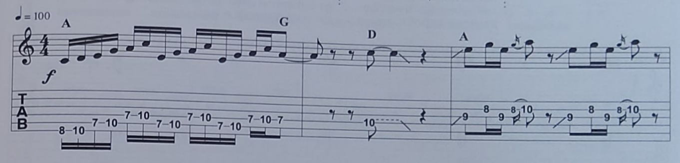


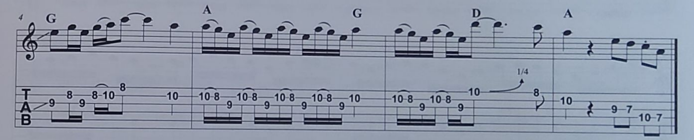


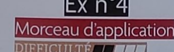


Ex n°3
Mise en situation 2e schéma
DIFFICULTÉ

Le 2e schéma est un peu moins simple que le 1er (autant sur le plan de la mémorisation que celui du jeu), il est néanmoins possible de trouver quelques plans sympas à caser dans vos solos. Dans le même esprit que l'exemple précédent, on ouvre avec une montée en palm mute, pour finir avec un plan basé sur une répétition de pull-offs.

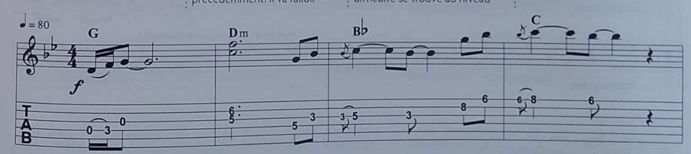


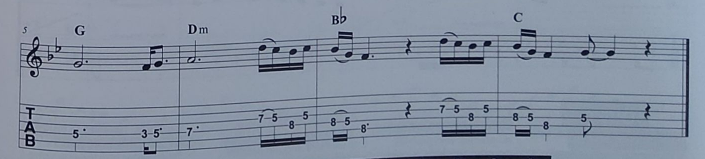




Ex n°4
Morceau d'application
DIFFICULTÉ

Cet exemple nous permet de changer de tonalité et passer en Sol. Ici, on va utiliser les deux schémas vus précédemment. Il va falloir rester fidèle à l'ambiance du play-back d'origine, sans en faire trop. Donc peu de notes, mais bien placées ! La seule difficulté se trouve au niveau des trois dernières mesures, où l'écart entre les doigts va rendre l'enchaînement un peu plus délicat.







MATOS : GUITARE Bacchus Tele
AMPLI Marshall JVM MÉDIATOR Dava Jazz Pick
CORDES Ernie Ball 0,10/0,46

Master	Volume	Gain	Bass	Mid	Treble	Reverb
3	2	4	5	5	4	3

(Canal crunch)



PAR **NÉOGÉOFANATIC**

Solo

Le solo metal extrême

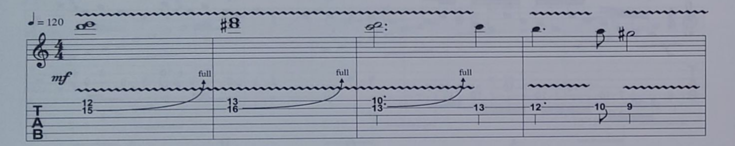
NOUS ALLONS ABORDER LE SOLO DU MOIS D'UNE MANIÈRE UN PEU PLUS « EXTRÊME » QUE D'HABITUDE. celui-ci sera placé sous le signe du metal avec le premier exemple en version abordable qui posera les bases du second, beaucoup plus poussé. Go **!**

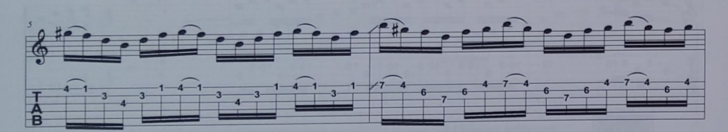
Solo n°1

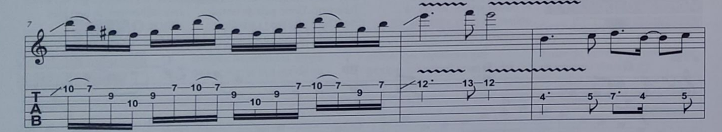
Version facile

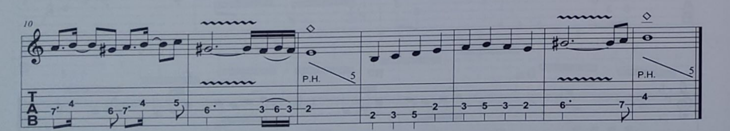
DIFFICULTÉ

Dans ce solo apparaissent toutes les bases du solo metal typique qui envoie bien la patate. On commence avec des bends à l'unisson qui feront crier votre gratte. Si vous avez un vibrato flottant, essayez de compenser la perte de tension du Mi aigu en appuyant avec votre main droite sur le chevalet à chaque fois. Ensuite viennent les arpèges sweepés diminués qui donnent une saveur très néo-classique à l'ensemble, et que l'on réutilisera à l'extrême dans le second solo. On finit sur de petites mélodies et harmoniques artificielles et naturelles triturées au Floyd. Courage, ce n'est que le début !









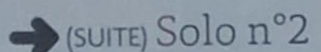
Solo n°2

Version difficile

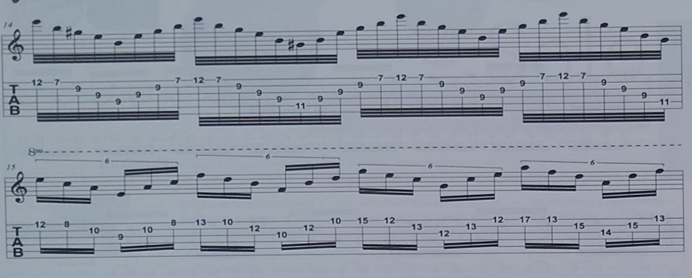
DIFFICULTÉ

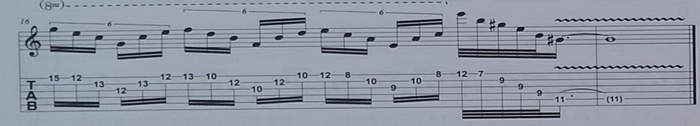
Et là, c'est le drame. On reprend des éléments du premier solo pour les pousser dans leurs derniers retranchements en termes de vitesse d'exécution. Les sweeps seront joués très rapidement, surtout lors de la phase finale qui vous demandera vraiment énormément de travail. Regardez bien comme d'habitude le DVD qui vous fournira des informations visuelles beaucoup plus explicites. Travaillez le tout à vitesse très lente pour ne l'augmenter que lorsque votre jeu sera clair comme de l'eau de roche. Sinon, la vitesse fera de la bouillie de notes... Bon courage !

Play-back sur le DVD et sur guitarpart.fr



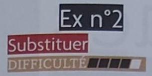
(SUITE) Solo n°2







PAR ALEX CORDO

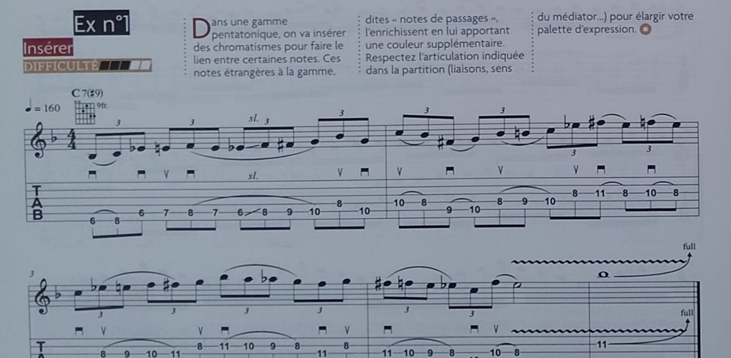


Techniques
Les chromatismes

AUJOURD'HUI JE VOUS PROPOSE DE VOIR COMMENT ON PEUT UTILISER DES CHROMATISMES POUR DÉVELOPPER DES PLANS. UN CHROMATISME POUR RAPPEL, c'est un mouvement mélodique, ascendant ou descendant, qui évolue par demi-tons. Trois exemples donc pour tenter d'y voir plus clair, avec comme toujours une difficulté crescendo !

Ex n°1
Insérer
DIFFICULTÉ

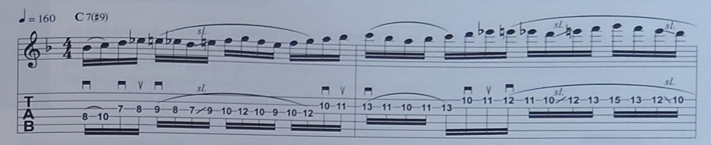
Dans une gamme pentatonique, on va insérer des chromatismes pour faire le lien entre certaines notes. Ces notes étrangères à la gamme, dites « notes de passages », l'enrichissent en lui apportant une couleur supplémentaire. Respectez l'articulation indiquée dans la partition (liaisons, sens du médiator...) pour élargir votre palette d'expression.

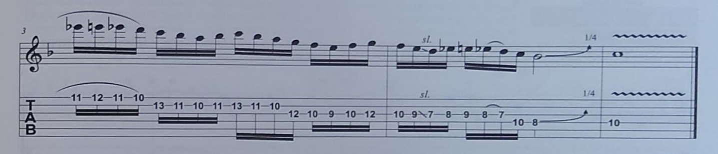




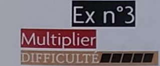
Ex n°2
Substituer
DIFFICULTÉ

Ici, on remplace certaines notes de la gamme majeure (en mode mixolydien, au passage) par des chromatismes. En plus de l'enrichir, ceux-ci vont nous permettre d'aller plus vite avec un doigté qui « tombe sous les doigts », à la Guthrie Govan. Travaillez lentement avant de monter le tempo en respectant, là aussi, l'articulation indiquée.

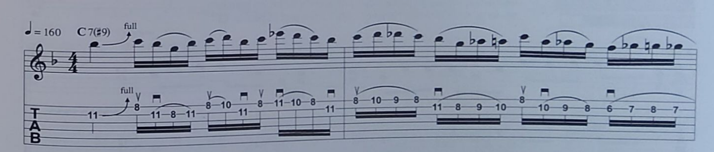


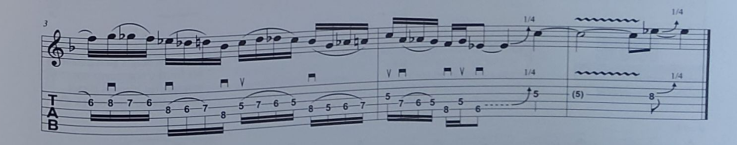


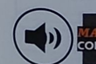
Ex n°3
Multiplier
DIFFICULTÉ



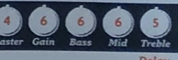
Un plan piqué à Christophe Godin, dont le jeu fourmille de chromatismes ! Ça tourne dans tous les sens, c'est un véritable festival, mais on reste globalement dans une infrastructure de gamme pentatonique avec quelques emprunts à la gamme majeure. Attention, ça va très vite : travaillez lentement en soignant bien l'articulation avant de foncer !







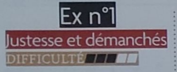
MATOS : GUITARE Vigier GV Wood P90 Ebony Fade AMPLI Marshall JVM 215 CORDES Ernie Ball 0,10-0,46 MÉDIATOR Dunlop 1,5 mm



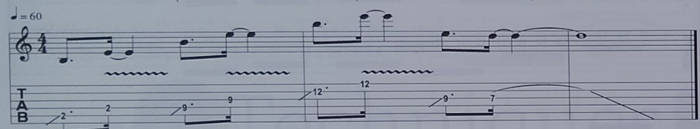
PAR MAX-POL DELVAUX

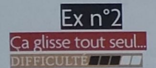
Story of the blues
Le bottleneck

CE MOIS CI, JE VOUS PROPOSE DE TRAVAILLER LA TECHNIQUE DU BOTTLENECK. Si vous n'en avez pas déjà un, privilégiez un bottleneck métallique, qui vous offrira un meilleur sustain. Pour jouer ces séquences, préférez des cordes à tirants relativement fort (10/48 ou 11/48). Le son étant assez saturé, il faudra bien veiller au blocage des cordes afin d'éviter trop de résonances. Enfilez le bottleneck sur l'annulaire ou l'auriculaire, suivant ce qui vous semble le plus facile pour jouer, et posez l'index et le majeur de la main gauche sur les cordes derrière celui-ci.

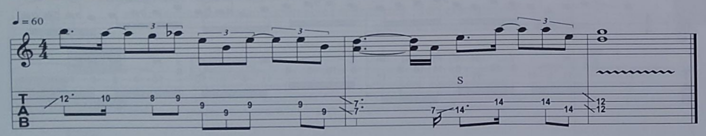


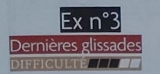
Ce premier exercice va vous permettre de travailler la justesse ainsi que les démanchés. Pensez à poser vos doigts sur les cordes derrière le bottleneck et essayez de bloquer les cordes aussi à la main droite. Vous pouvez jouer aux doigts ou au médiator. Le son sera plus doux aux doigts et les attaques plus précises, mais mieux vaut savoir maîtriser les deux techniques. Le bottleneck doit être parallèle aux frettes. Vérifiez la justesse avec un accordeur, ce qui vous permettra de bien « photographier » sa position par rapport aux frettes.



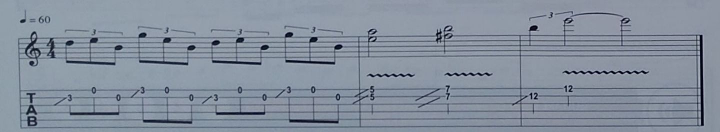


Un autre exemple, toujours pour vous permettre de vérifier la justesse en passant du Mi au La en démanché. Ne levez pas la main gauche du manche. Pour arrêter le son, servez vous de la main droite, en bloquant les cordes avec la paume.

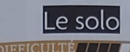




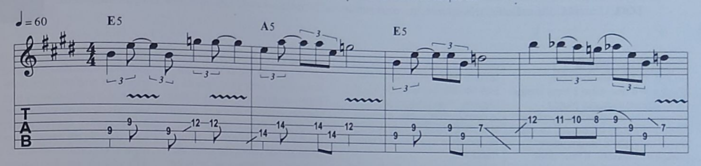
Pour ce troisième exercice, qui se joue sur les cordes aiguës, pensez à bloquer les cordes graves avec la paume de la main droite. Soyez doux à la main gauche pour ne pas taper sur les frettes avec le bottleneck, notamment dans la première mesure utilisant les cordes à vide. Faites vibrer les notes et gardez les doigts bien parallèles aux frettes. N'appuyez pas trop et respectez bien les glissés. Faites « traîner » les notes.

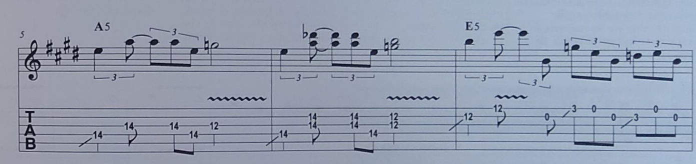


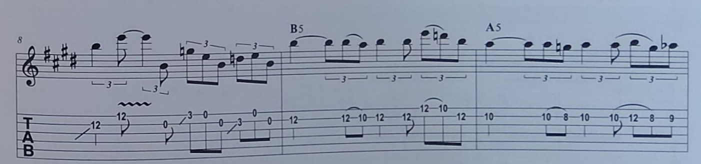


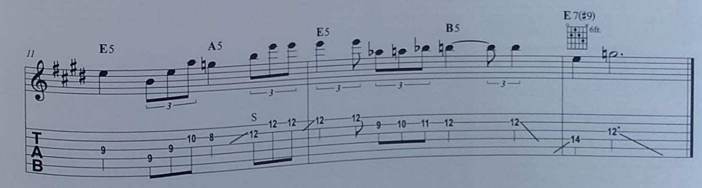


Nous allons mettre en application ces différentes techniques en jouant un solo complet sur une grille de blues en Mi. La gamme utilisée est la pentatonique mineure avec quelques emprunts à la majeure. Jouez ce solo décontracté, mais veillez à la justesse, principale difficulté du jeu au bottleneck. Faites bien vibrer les notes tenues, comme indiqué sur la partition. N'oubliez pas le blocage des cordes qui est aussi déterminant pour le son, surtout en saturation.











PAR ROMAN ROUZINE

DVD 85

Néoclassique

Valse électrique

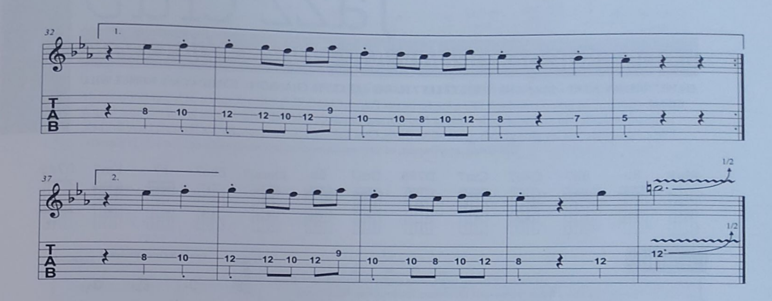
CE MOIS-CI, JE VOUS PROPOSE L'ÉTUDE D'UN THÈME QUE VOUS AVEZ DÉJÀ TOUS ENTENDU AU MOINS UNE FOIS. Une très jolie mélodie, très épurée, qui vous permettra de travailler votre interprétation et votre musicalité.

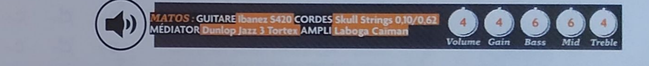
DIFFICULTÉ ■■■□□

Il s'agit ici comme son nom l'indique d'une valse à trois temps (3/4). La partition est plutôt simple à lire et les notes tombent facilement sous les doigts. Le vrai travail consiste à rendre votre phrasé intéressant. Il faut donc dès la première note aller chercher le mordant de l'instrument.
Afin de jouer sur les nuances, il est intéressant par exemple de mettre un léger palm-mute sur la suite de notes mesures 4 et 5 et de relâcher la corde à la 6e mesure. Vous pouvez appliquer le même effet sur les mesures 12 et 13. L'idée étant de donner du mordant à cette valse bien tranquille.
Attention à l'approche du bend mesure 15 et 16, soyez précis vis-à-vis de votre justesse.
La suite de notes à partir de la mesure 24 pourra vous demander un peu plus de travail technique, notamment pour ce qui est de l'indépendance des doigts. Il peut une nouvelle fois être intéressant sur ce passage en croches, de jouer sur le son à l'aide du palm-mute afin de mieux détacher les notes et contraster avec les notes tenues qui dominent ce thème. Elles devront bien entendu être accompagnées d'un joli vibrato main gauche. Je le répète à chaque fois, mais vous devez toujours soigner la qualité d'une note tenue afin de lui donner plus de vie, plus de musicalité et sur une partition aussi épurée que celle-ci, il est difficile de passer outre cette règle. C'est probablement la vraie difficulté ici : rendre vivantes ces quelques notes.

♩ = 190







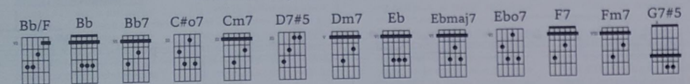


PAR PAR JIMI DROUILLARD

Jazz club

Impro sur *Someday My Prince Will Come*

EN 1937, DISNEY SORT « BLANCHE NEIGE ET LES 7 NAINS » ET CETTE CHANSON « SOMEDAY MY PRINCE WILL COME » devient un grand standard. Elle a été écrite par Franck Churchill, également auteur de la quasi-totalité de la musique du dessin animé, dont le fameux *Hey-Ho*, mais aussi de l'éternel *Qui a peur du grand méchant loup ?*. Elle a été reprise par les plus grands, dont Miles Davis, Chet Baker, Oscar Peterson, Herbie Hancock, Dave Brubek, Bill Evans, etc. Depuis, ce titre est devenu un incontournable des jams de la planète.

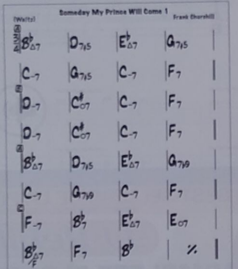


La grille

J'ai interprété ce standard en 3/4 mais j'ai utilisé une bonne vieille rythmique 12/8. C'est un AA' de 32 mesures et les 8 premières sont identiques les deux fois. Nous avons deux bémols à la clé donc la tonalité est Bb majeur. Sur les mesures 9 à 11 (répétées de 12 à 16) nous avons une substitution de l'anatole Bb Gm Cm F7, qui donne Dm7 Db7 Cm7 F7. On aurait pu également substituer le F7 par B7. Attention à la mesure d'intro et aux deux mesures de Fsus4 à la fin. « Un jour mon prince viendra / Un jour on s'aimera »... Pour la petite histoire, c'est la mère de mon pote percutionniste Francois Constantin (Lucie Dolene) qui a fait la version française que l'on a écouté plus de 6000 fois quand on était petit. Bizatous jimid@free.fr



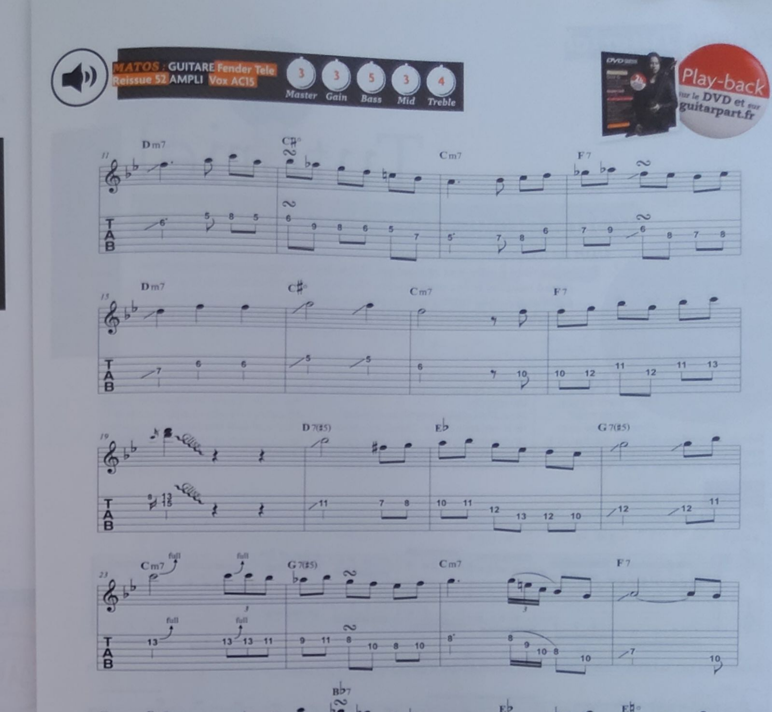
Parmi les versions célèbres, celle de Miles Davis, sortie en 1961.

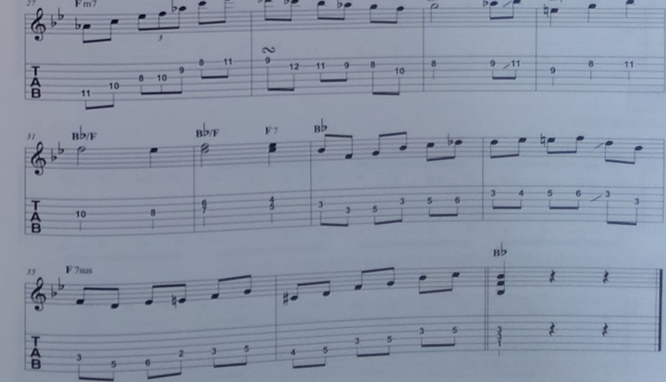


Le solo



La meilleure façon de mettre un accord en valeur c'est de tomber sur les notes dites « cibles » : la tonique, la tierce, la quinte ou la 5+ pour l 'accord de D75+ (Sib.. c'est la 6b). Le C#° est une substitution du V° degré G7 alt et j'ai utilisé le mode G altéré qui est en fait le 7° mode de Ab mineur mélodique (G Ab Bb B Db Eb F). À bosser dur, ça vous servira grandement. Aux mesures 27, 28 et 29 nous rencontrons un II V I en Eb. Sur le II (FM7), j'utilise l'arpège. Sur le V (Bb7), j'utilise le mode diminué (1/2 ton ton) Bb B C# D E F G Ab Bb. Et je résous sur le Sol (la tierce de Eb). De la mesure 33 à la fin, je joue sur les penta majeures des accords de Bb et F7, ce qui donne un côté très « New Orleans ».







PAR NÉOGÉOFANATIC

Tutoriel

Votre programme hebdomadaire !

SALUT LES LOULOUS ! Combien de fois avez-vous eu le sentiment de ne plus progresser et de prendre votre guitare pour ne jouer que 30 minutes et la reposer ensuite, faute d'exercices à travailler et de « trucs à jouer » ? Pas de panique ! Nous sommes là pour vous aider, avec dans le Tuto du mois une routine quotidienne de travail de l'instrument, spécialement orientée sur l'étude des gammes, avec laquelle vous ferez des progrès terribles sans même vous en rendre compte. Merci qui ?

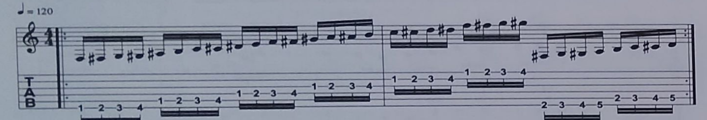
Le programme
- 15 minutes d'échauffement
- 15 minutes de travail et d'apprentissage d'une gamme
- 15 minutes d'improvisation sur un playback
- 15 minutes de jeu libre

Nous allons partir sur une base de travail d'une heure par jour, avec quatre modules de 15 minutes chacun. Si vous disposez de 30 minutes seulement, soit ! Vous n'avez qu'à diviser le temps par deux ou alors customiser le programme tout en essayant de garder l'équivalence de la durée des modules.
Nous allons diviser notre heure de travail de la manière suivante : Chaque jour devra strictement respecter ce découpage pour garantir des progrès visibles assez rapidement. Il vous faudra de la volonté car il n'y a aucun raccourci : seuls ceux qui seront réguliers réussiront, c'est aussi simple que cela. Pour chacun des modules, vous aurez des choses différentes à travailler tous les jours de la semaine, le week-end n'étant pas considéré dans ce programme (vivez et sortez en famille !).

Lundi

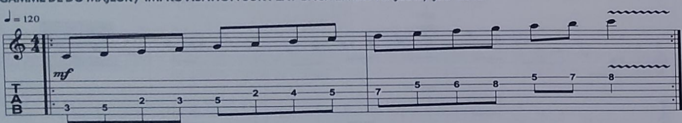
ÉCHAUFFEMENT N°1

♩ = 120



GAMME DE DO MAJEUR / IMPROVISATION SUR PLAY-BACK EN DO MAJEUR / JEU LIBRE

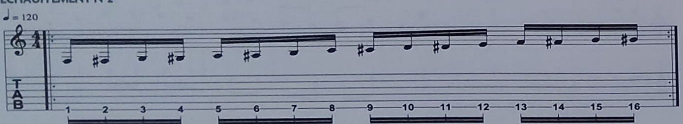
♩ = 120



Mardi

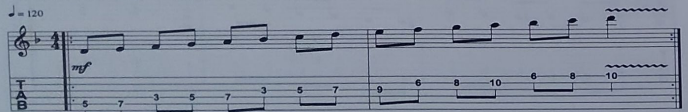
ÉCHAUFFEMENT N°2

♩ = 120



GAMME DE RÉ MINEUR / IMPROVISATION SUR PLAY-BACK EN RÉ MINEUR / JEU LIBRE

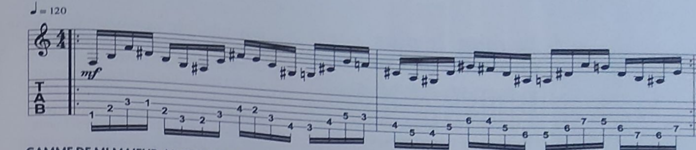
♩ = 120



Mercredi

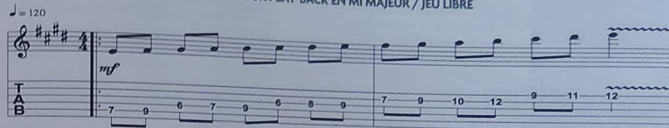
ÉCHAUFFEMENT N°3

♩ = 120



GAMME DE MI MAJEUR / IMPROVISATION SUR PLAY-BACK EN MI MAJEUR / JEU LIBRE

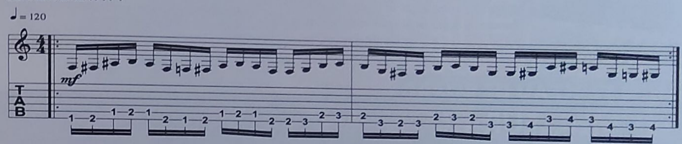
♩ = 120



Jeudi

ÉCHAUFFEMENT N°4

♩ = 120



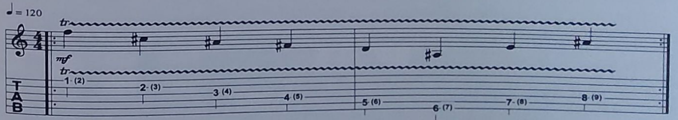
GAMME DE FA MINEUR / IMPROVISATION SUR PLAY-BACK EN FA MINEUR / JEU LIBRE

♩ = 120

Vendredi

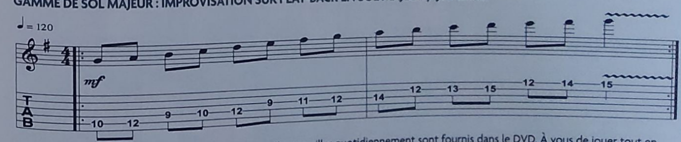
ÉCHAUFFEMENT N°5

♩ = 120

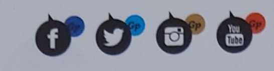


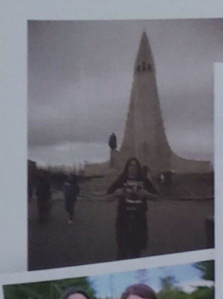
GAMME DE SOL MAJEUR : IMPROVISATION SUR PLAY-BACK EN SOL MAJEUR / JEU LIBRE

♩ = 120



Des play-back correspondant aux gammes que vous allez travailler quotidiennement sont fournis dans le DVD. À vous de jouer tout en sachant qu'il faut persévérer ! On n'a rien sans rien, et je reste à votre disposition pour répondre à vos questions sur ma fanpage Facebook ou sur la fanpage de Guitar Part. Bossez bien !





Le mag' le plus chouette de l'univers

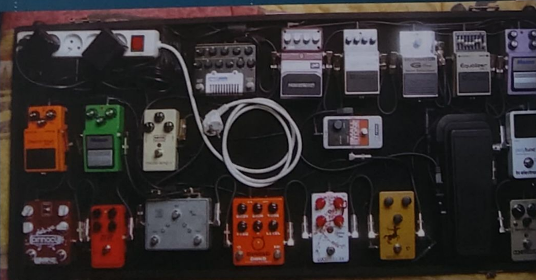
Bonjour, je trouve que vous faites un boulot génial, bravo ! Je doute qu'il existe sur la planète une revue aussi bonne : des informations à tous les niveaux et pour tous les goûts avec des cours et des masterclasses de pro. D'ailleurs il y a tellement de choses que bien souvent j'arrive à peine à en étudier la moitié. Et la nouvelle formule 2015 est encore meilleure, avec en prime la partie néoclassique : carrément « orgasmique » ! Ce qui m'attriste un peu c'est que la rubrique de Roman Rouzine n'est présente qu'un mois sur deux. Il serait intéressant de rajouter les tablatures dans le DVD, en PDF ou format Guitar Pro. Pour ce qui est de la partie néoclassique, ça serait très classe d'avoir une fiche résumant la vie du compositeur de la pièce étudiée. Pas besoin de faire claquer une encyclopédie, juste deux ou trois infos qui nous aideraient à mieux comprendre le « sens » de leurs compositions. GP marquerait un point avec cette touche de « mini » cours d'histoire. De même, il serait enrichissant d'avoir en parallèle de la pièce étudiée, une version « normale » (presque à la guitare sèche ou sans disto), pour nous permettre de comprendre comment convertir un morceau en version metal. Enfin, ça serait excellent si l'on pouvait recevoir GP en format PDF entier, car les mag' s'accumulent et prennent beaucoup de place… Je vous joins deux photos (un petit voyage à Reykjavik en Islande avec mon GP de juin, et une photo avec le « Sensei »). Amicalement et musicalement. **Eric J.**

BONJOUR ERIC ! Guitar Part continue d'évoluer, et vous voici en partie exaucé : GP est désormais disponible en version digitale, à laquelle les abonnés ont accès gratuitement !

MON TABLEAU DE BOARD
« LE MEILLEUR TRANCHANT »

Bonjour à toute l'équipe de GP, je vous suis depuis près de 20 ans ! Voici mon pedalboard : un Diago Tourman avec un compresseur **Retro Sonic**, un **TC Electronic Polytune**, une wah **Dunlop 535Q**, un phaser **Nano Small Stone EHX**, un overdrive **Chiron Lucid Audio FX** (qui est un clone de Klon Centaur), un overdrive **Harmony Drive** du même fabriquant qui est un clone d'une Hermida Zendrive et une **Okko Diablo Gain+**. Pour les distorsions, j'utilise une **ABY Box Bright Onion Pedal** avec dans la boucle A une **BB preamp** qui booste une **Wampler Pinnacle** (son disto pour mes guitares équipées en simples bobinages) et dans la boucle B une **Maxon OD-9** (avec ampli op JRC 4558D de 1986) et une **Boss DS-1** silver screw de 1980 (son disto pour mes guitares équipées en doubles bobinages). La DS-1 est pour moi la pédale de disto qui offre le meilleur tranchant, j'en ai essayé beaucoup et j'y suis toujours revenu (d'ailleurs j'en possède trois de 1980 !). Le signal passe ensuite dans un booster **MXR Micro Amp+** qui est toujours actif, car il apporte de la clarté et une meilleur définition et permet d'ajuster le niveau en fonction des guitares. J'utilise un préampli **AMT SS-20** réglé principalement en son clair avec dans sa boucle d'effet un chorus **Maxon CS-9 Pro**, un equalizer **Boss GE-7** de 1987 avec modif Monte Allums pour plus de clarté et moins de souffle, un noise gate **ISP Décimator G String**, un delay **Boss DD-2** de 1986 avec modif Monte Allums qui offre un mode high cut et more high cut permettant de dégrader les aigus dans les répétitions comme le ferait un bon vieux delay à bande et pour finir une reverb **Digitech Hardwire**. Le signal final part de L'AMT vers le return de mon Peavey Valveking VK 100 (ampli de puissance). Enfin les pédales sont toutes alimentées par un Diago Powerstation exceptés le préampli et la reverb qui ont leur alimentation dédiée et le compresseur qui est alimenté par la sortie 9 volts de l'accordeur via un cable Voodoo Lab. **Fredsandman**

© DR



around the world



Grèce

Quinze jours sans guitare, mais pas sans Guitar Part à Glyfada, Athènes, en Grèce !

Jean-Philippe Bertout

GAGNÉ ! « Different Shades Of Blue » (Provogue), de Joe Bonamassa

Polynésie

Salut ! J'ai eu la chance lors d'un voyage à Moorea d'être invité à taper le bœuf avec des Français expatriés, les habitants d'un petit Motu et la figure locale, Richard, vieux bluesman américain, qui m'a fait l'honneur de me prêter sa vieille Strat !

Phil Raimbault



Martinique

Bien sûr, ma « Viking » me manque ! Mais ici pas question de blues : des plages quasi désertes, du soleil, du ti-punch et Guitar Part à lire à l'ombre des cocotiers. Gros « ti-bos » à tous !

Michel Saragnet



Île Maurice

Hello GP, j'ai emmené GP au paradis et ma femme aussi, normal c'était le voyage de noce. Bref, un coucou de l'île Maurice où il y a une Guitare dans chaque foyer. Merci GP, ne changez rien.

Guillaume Laloi



Japon

Petit Bonjour depuis le pays du Soleil Levant, des cerisiers en fleurs et du shamisen. Mon Guitar Part en direct du Tori de Miyajima, de quoi lire sur l'un des plus beaux sites du Japon. Longue vie à Guitar Part !

Thomas Blanchon

Coup de foudre au premier regard.

